



[www.alefpa.asso.fr](http://www.alefpa.asso.fr)



# Accompagner chacun dans son projet

Tour d'horizon des bonnes pratiques à l'ALEFPA

Septième édition

**Direction(s)**

Prix des lecteurs aux Trophées Direction(s) 2013



Michel CARON  
Président de l'ALEFPA

## Des bonnes pratiques d'intérêt général

Entre les effets de mode et la routine, il y a les priorités politiques ; il revient à l'ALEFPA de se centrer sur l'essentiel. Une association qui a une utilité publique s'attache naturellement à répondre à des besoins sociaux, qui, sans la mobilisation associative, seraient ignorés, sinon traités de façon inégalitaires. Nous sommes ici dans le grand secteur sanitaire, médico-social et social, c'est-à-dire dans un ensemble économique et social dont les enjeux et les résultats sont essentiels pour notre société. En accompagnant chacun dans son projet, l'ALEFPA s'efforce d'améliorer sans cesse les services rendus aux personnes qui en ont besoin. Et nous avons choisi d'illustrer le principe de transparence dans la conduite de l'action associative en témoignant des bonnes pratiques.

Recueillir et établir **un rapport annuel des bonnes pratiques** constitue un engagement d'utiliser le langage des pratiques quotidiennes, pour illustrer l'effort d'amélioration constante déployé dans nos établissements et services. S'agissant du milieu médical, de l'accompagnement social, de la protection de l'enfance, ou de l'accompagnement des personnes handicapées, il nous faut sans cesse actualiser le panorama des initiatives susceptibles d'essaimer, ou d'inspirer des pratiques nouvelles, encourageantes, expérimentales et innovantes.

Eloigné de la démonstration, ce recueil se veut **un témoignage** susceptible d'enrichir le professionnalisme du réseau ALEFPA et au-delà, grâce à notre communication, à l'amélioration des pratiques dans nos métiers et dans notre branche professionnelle. Nous voulons parler ici de l'amélioration de la vie quotidienne et des perspectives de nos concitoyens, quelles que soient leurs faiblesses et leurs limites et en mobilisant leurs forces et leurs talents.

Sont donc abordées les activités dans les domaines de la citoyenneté et des droits des personnes, de la santé, du sport, de la culture, de

la scolarisation, de l'emploi, des plus vulnérables de notre société.

La dimension nationale du réseau de l'ALEFPA consolide un bon usage interne, et alimente la mobilisation de toutes les parties prenantes. Mais nous pensons qu'il s'agit ici d'un investissement qui dépasse l'intérêt interne de l'amélioration des pratiques et des organisations de notre association. **Un effort de communication** tourné vers notre environnement constitue pour l'ALEFPA un investissement d'intérêt général, qui espère être reconnu comme tel, et soutenu en conséquence. En cela, nous rejoignons les efforts d'autres associations. Mais les pouvoirs publics aussi accordent aujourd'hui de l'importance à l'innovation. C'est même devenu une priorité politique. Ce que nous faisons ici, vient y contribuer.

Naturellement, les mots ont une définition précise ; mais ceux-ci appliqués aux domaines qui nous mobilisent, désignent des activités qui se nourrissent et s'enrichissent les unes et les autres, tout en alimentant un mouvement global d'amélioration des services rendus aux personnes concernées. On considère donc ici la pratique encourageante, l'expérimentation, l'innovation, la démarche qui a un coût, et qui nécessite à la fois de l'investissement, de l'implication, et une attention forte aux résultats.

Sans doute est-ce ici paradoxal d'être général pour évoquer des exemples de bonnes pratiques, mais nous voulons partager avec les Pouvoirs Publics cette volonté globale d'amélioration, de bonne gestion, d'organisation simple et réactive et par-dessus tout, d'humanisme actif et responsable. Nous voulons en même temps encourager et remercier tous ceux et celles qui y contribuent dans notre association. L'expérimentation sociale qui caractérise ce que les associations peuvent faire de mieux, appelle une contrepartie encourageante des Pouvoirs Publics **dans une logique d'engagements réciproques**. Cela s'appelle aussi des choix budgétaires, une évolution des procédures, une capacité et une volonté d'investir dans les démarches innovantes.

Qui, par exemple, convient qu'il est nécessaire de financer l'ingénierie de projet ? Qui assume budgétairement la nécessité de rentabiliser une expérimentation concluante ?

Il y a, certes, encore beaucoup à dire pour mieux définir l'innovation sociale, et pour apprécier ses résultats. Encore faut-il résolument concevoir et mettre en œuvre une politique qui facilite l'identification des initiatives innovantes des pratiques expérimentales, et des bonnes pratiques ; il faut aussi les encourager, les soutenir, en favoriser la diffusion, mettre de l'intelligence dans l'évaluation, mais aussi dans la communication. Loin de la communication spectacle, nous appelons de nos vœux que tout cela s'inscrive dans le dialogue de gestion entre les associations et les Pouvoirs Publics, et qu'ensemble on travaille pour améliorer encore l'environnement des initiatives. Nos associations peuvent-elles affecter leurs résultats à l'encouragement de leurs bonnes pratiques et de leurs initiatives innovantes ? En tout cas, c'est ici une proposition qui s'adresse aussi bien à l'Etat qu'aux collectivités territoriales. En la matière, le progrès de notre branche professionnelle appelle le progrès du **management de service public**. C'est pourquoi nous portons ici un témoignage de bonnes pratiques qui se veut modeste contribution à un mouvement global dont nos concitoyens ont besoin. Nos professionnels, nos bénévoles, nos résidents, nos bénéficiaires le méritent bien.



**D'Adventures**  
**humaines**

ans



« Former les esprits sans les conformer, les enrichir sans les endoctriner, les armer sans les enrôler, leur donner le meilleur de soi sans attendre ce salaire qu'est la ressemblance »

Jean ROSTAND

L'ALEFPA, Association Laïque pour l'Éducation, la Formation, la Prévention et l'Autonomie, reconnue d'utilité publique depuis 1973, intervient depuis plus de 50 ans auprès d'enfants, d'adolescents, d'adultes en situation de handicap, en difficultés sociales et/ou rencontrant des

troubles de santé. Ses activités peuvent se résumer ainsi : accueillir, éduquer, accompagner, former, protéger, enseigner et soigner.

En matière de prise en charge sociale, elle développe des dispositifs respectueux de la personne, de ses choix, de ses intérêts et de son environnement. L'innovation et l'amélioration permanente de la qualité des prestations sont au cœur de ses pratiques pour permettre à chacun de valoriser ses propres capacités.

La raison d'être de l'ALEFPA et ses activités sont au service de chaque personne accueillie, en recherche permanente de la meilleure autonomie et inclusion scolaire, sociale et professionnelle pour apporter des réponses en matière de citoyenneté, de prévention, d'éducation, de formation, d'emploi, d'accès aux loisirs et à la culture. L'accompagnement personnalisé de chacun est le cœur de métier de l'ALEFPA.

L'association développe son action en s'appuyant sur un réseau actif de militants, de bénévoles et de partenaires inscrits dans le champ de l'Économie Sociale et Solidaire.

En 2018, 2360 professionnels ont accompagné près de 12 500 personnes dans les 144 établissements, services et lieux d'accueil sociaux, médico-sociaux et sanitaires de l'ALEFPA répartis dans 18 départements de France métropolitaine et d'Outre-Mer: Nord, Hauts-de-Seine, Marne, Haute6Marne, Aube, Yonne, Haute-Saône, Haute-Vienne, Creuse, Allier, Pyrénées Orientales, Guadeloupe, Martinique, La Réunion, Eure, Vendée, Gironde, Haute-Garonne.

Le projet associatif 2016-2021 de l'ALEFPA « pour la construction d'une société inclusive et démocratique » réaffirme la volonté que le droit de chacun à son parcours de vie devienne une réalité et soit le premier devoir de l'association à travers les orientations suivantes :

- Promouvoir pour tous une citoyenneté pleine et entière
- Répondre aux enjeux d'une réelle émancipation
- Ancrer notre action dans la réalité des territoires

## Pour qui et pour quoi un recueil de bonnes pratiques ?

Depuis plusieurs années, de profondes évolutions dans les secteurs sociaux, médico-sociaux et sanitaires amènent à réinterroger les dispositifs d'accompagnement, les représentations collectives et les postures professionnelles. Dans un tel contexte, l'adaptation de l'ALEFPA, et l'innovation dans ses pratiques et ses organisations relèvent de la nécessité : la bonne pratique, au bon moment, au bon endroit.

Ce recueil est élaboré à l'intention des professionnels, des personnes accompagnées et de leur entourage, ainsi que de nos partenaires et de nos financeurs.

Il est la preuve que la richesse de l'ALEFPA réside dans sa diversité, en termes de territoires, de types d'établissement, de modes de prise de charge et de publics accueillis. Cette richesse de l'ALEFPA est une des clés pour progresser, innover et améliorer la qualité de ses prestations.

Ainsi, tout en rendant hommage aux professionnels, sans lesquels ces initiatives n'existeraient pas, ce recueil vise également à favoriser l'échange et la réflexion entre les établissements, à être utilisé par les professionnels comme un ensemble de repères et d'inspirations.

Son objectif est de valoriser, de partager un certain nombre de « bonnes pratiques » existantes au sein des établissements de l'ALEFPA. Il ne se veut ni exhaustif, ni normatif. Il présente des actions singulières et inscrites dans des situations locales et particulières.

Enfin, ce recueil est pour nous l'occasion de mettre à l'honneur des initiatives, riches et variées, qui permettent toutes d'améliorer la qualité de l'accompagnement et le bien-être des enfants et adultes. C'est vers eux que nous tournons notre énergie, et que nous mobilisons compétences professionnelles et engagements militants.

## Méthodologie et définition d'une bonne pratique :

La notion de bonne pratique demeure floue. C'est pourquoi, afin de donner tout son sens à ce recueil, nous avons décidé de réfléchir et de construire une définition de ce qu'on entend par « bonne pratique ».

Ainsi, de manière générale, une bonne pratique constitue une action réussie qui mérite d'être partagée, et/ou une réponse efficace face à une difficulté rencontrée ou un besoin mal satisfait.

Toute bonne pratique est par nature bienveillante et concourt à l'amélioration de la qualité. Dépassant le cadre fixé par la réglementation, elle crée une plus-value pour la personne accompagnée, pour les professionnels et/ou l'établissement.

Une bonne pratique est évolutive et liée à une situation donnée. Elle n'a pas vocation à être standardisée, et doit être réinterrogée et actualisée constamment.

## Label Coup de Coeur

La Commission du Projet Associatif, composée d'Administrateurs et de la Direction Générale, a donné un label Coup de Coeur aux actions qui ont particulièrement retenu son attention.

## Remerciements

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont permis et contribué à la réalisation de ce recueil, et tout particulièrement :

- Au Président, Michel CARON, et aux membres du Conseil d'Administration,
- Aux membres de la Commission du Projet Associatif,
- Aux professionnels et aux Directeurs des établissements et services de l'ALEFPA,
- A la Direction Générale, Olivier Baron et Vincent Routier, au Département Communication et au Département de la Vie des Etablissements.

Le recueil de bonnes pratiques a reçu le Prix des lecteurs aux Trophées Direction(s) 2013 (plus d'informations sur [www.directions.fr](http://www.directions.fr)).

Mot du Président	p2
L'ALEFPA	p6
Bonnes pratiques	p7
Sommaire	p8

## HAUTS-DE-FRANCE **p13**

- Humani'foot - Site du Hameau - La Sentinelle p14
- Mangeons bien, mangeons local ! -MECS Paul Machy - Gravelines p16
- Mon Plat Cul ! - MECS Paul Machy - Gravelines p18
- Les parcours festivaliens : une découverte des arts et de l'histoire - MACS Denis Cordonnier / Sherel - Lille p20
- Projet sensoriel - DITEP Jacques Pauly / SESSAD - Cambrai p22
- Saintélyon - FO L'Orée du Bois - Condé sur Escaut p24
- A la rencontre du corps, de soi et de l'autre - CMPP Decroly II - Douai p26

## HAUTS DE SEINE **p29**

- Rencontre et partage entre deux mondes : briser les frontières du social - MECS Jean Zay et SAJE - Asnières sur Seine p30

## HAUTE-MARNE **p33**

- En route pour le raid... - DITEP Henry Viet - Montigny le Roi p34
- Quand on aura le temps de monter sur scène... - DITEP Henry Viet - Montigny le Roi et Chaumont p36
- Une première à l'opéra - DITEP Henry Viet - Montigny le Roi et Chaumont p38
- Café-Parents : les "3P" (Parents-Pause-Partage) - DITEP Henry Viet service SESSAD - Montigny le Roi et Chaumont p40

## MARNE **p43**

- Les recettes de Steph : fabriquer soi même ses produits d'entretien - SAS Claire Morandat - Reims p44

## HAUTE-SAONE **p47**

- Passage à l'acte : 8ème édition - DITEP Leconte de Lisle - Luxeuil les bains p48

- Atelier Vie intime, affective et sexuelle - *DITEP Leconte de Lisle*  
- *Luxeuil les bains* p50
- ## LIMOUSIN p53
- Un défilé de mode intergénérationnel - *Les Arsses - Eymoutiers* p54
- ## VENDEE p57
- Création d'un Dispositif d'Hébergement Permanent - *DHP*  
- *La Roche sur Yon* p58
  - Médiation animale - *DITEP Henri Wallon - Bellevigny* p59
- ## OCCITANIE p61
- Partenariat ESAT CATIC - Centre Philiae Asei : pour favoriser l'accès au travail protégé et une complémentarité des parcours - *ESAT CATIC*  
- *Toulouse* p62
- ## GIRONDE p65
- Les restos du coeur - *Résidence Marie Talet - Cambes* p66
  - Atelier droit et libertés - *Résidence Marie Talet - Cambes* p67
- ## LA REUNION p69
- Améliorer le transport des enfants en situation de handicap - *Pôle Maxime Laope - Saint-Leu* p70
  - S'engager pour le développement durable en nettoyant les plages de l'Ouest - *IMPro Marie Caze - La Saline les bains* p72
  - Valorisation de soi à travers la pratique de la danse intégrante - *Pôle Maxime Laope - Saint-Leu* p74
  - Jardin partagé - *FAO Edmond Albius - Saint-Paul* p76
  - Inclusion dans un projet solidaire en lycée agricole - *IME Edmond Albius - Saint-Paul* p77
  - Nou Cour Com Zot - épisode 6 - encore et Angkor - *Pôle Edmond Albius - Saint-Paul* p78
  - Benchmarking et Teambuilding : développer la cohésion d'une équipe de cadres - *Pôle Edmond Albius - Saint-Paul* p80
  - Un manze la cour presque parfée - *Pôle social Réunion Un toit pour toi - Saint-Pierre* p81

# SOMMAIRE

• Fabriquons nous-mêmes nos meubles - <i>Pôle social Réunion Un toit pour toi - Saint-Pierre</i>	p82
• Du potager à notre assiette - <i>Pôle social Réunion Un toit pour toi - Saint-Pierre</i>	p83
• Ouverture d'un PCPE sur le territoire Nord-Est de La Réunion - <i>Pôle Est Réunion SESSAD Raymond Allard - Saint-André</i>	p84
• Borne interactive : rendre accessible les documents de la loi 2002.2 - <i>SAVS - Saint-André</i>	p86
• Marche à Mafate - <i>Service AEMO - Saint-Pierre</i>	p88
• Journée d'exposition et de représentation autour du thème "Les droits de l'enfant" - <i>Pôle Enfance Jeunesse Service AEMO et DITEP Antoine Lucas - Saint-Pierre</i>	p90
<b>CARAÏBES</b>	<b>p92</b>
• Meubles en palette - <i>La Ravine Bleue ESAT - Pointe-Noire</i>	p94
• Ouverture vers l'extérieur - <i>La Ravine Bleue ESAT - Pointe-Noire</i>	p96
• Le NeuroFeedBack au service de l'accompagnement en ESAT - <i>La Ravine Bleue ESAT - Pointe-Noire</i>	p98
• Handicap psychique : regard sur nos usagers - <i>La Ravine Bleue ESAT - Pointe-Noire</i>	p101
• La Route du Rhum - <i>Denis Forestier SESSAD Pointe-Noire</i>	p104
• Exposition journée des droits de l'enfant - <i>IME Denis Forestier / IMP - Bouillante</i>	p106
• Littérature de jeunesse : l'album "Ti José et le bananier magique", rencontre de l'auteur Philippe Delépine - <i>IME Denis Forestier - Bouillante</i>	p108
• Fête de la musique édition 2018 - <i>IME Denis Forestier - Bouillante</i>	p109
• Ka Samblé - <i>IME Denis Forestier - Bouillante</i>	p110
Sont déjà parus	p112
Glossaire	p114





HAUTS-DE-FRANCE

# HUMANI'FOOT

Public visé : adultes en difficultés sociales ou en souffrance psychique, leurs familles  
Hauts-de-France, La Sentinelle

## L'initiative :

Le tournoi Humani'foot, a été créé en Octobre 2017, le projet est né d'une initiative associant Monsieur Naïm, Chef de service du site du Hameau (CHRS et Maison Relai) ainsi que Monsieur Benrached, Chef de service du CER la tête de l'eau. Ce tournoi consiste à réunir le plus d'équipes possible au sein de tous les services de l'association ALEFPA autour d'une manifestation sportive orienté vers le football en salle (futsal). Le tout en permettant à ses participants de récolter au préalable des denrées alimentaires afin d'en faire don à une association caritative.

La mise en place de cette manifestation a nécessité une collaboration entre les deux chefs de service précités qui ont eu pour charge l'organisation générale ainsi que la communication. Avec aussi les premières prises de contact avec d'une part l'association bénéficiaire des denrées ainsi que les partenaires extérieurs invités pour l'occasion. Les éducateurs des structures respectives dont Monsieur Lachapelle se sont chargés de l'organisation et du suivi le jour « J ».

## Objectifs :

Réunir petits et grands autour d'une cause commune qui est de venir en aide aux plus démunis en permettant le rapprochement des services et des publics de l'association. Le fait de tirer au sort la constitution des équipes permet d'emblée la mixité filles garçons, jeunes moins jeunes et débutants, initiés...

Tous les publics sont admis et trouvent leur place au sein de l'événement. A travers ce projet la solidarité prend le pas sur la compétition. En effet, le but étant qu'en amont, chaque structure participante peut préparer la collecte de denrées alimentaires avec les personnes qui y sont accompagnées. Autrement dit la possibilité pour chacun d'apporter sa contribution personnelle à ceux qui sont dans le besoin tout en se dépensant le temps d'une journée sportive.



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Le projet a permis un rapprochement des personnes accompagnées entre elles autour d'une cause commune. Les professionnels ont pu eux aussi se rapprocher autour de cette cause en lien avec les valeurs de l'association qui transcendent le projet des services respectifs.

En effet au-delà de la solidarité dont ont fait preuve les personnes présentes, la notion d'entre-aide est elle aussi prégnante tant les plus jeunes ont pu s'associer aux adultes comme un symbole au même titre que celui qui représente l'association.

Plus de 60 personnes accompagnées étaient présentes et ont pu contribuer à collecter 117 kilos de denrées alimentaires non périssables.

Cela représente 9 services de l'association ALEFPA.

L'innovation se trouve au niveau des modalités d'accompagnements des publics de l'association.

Le projet a permis aux publics de conscientiser les difficultés des personnes qui font elles aussi partie des publics accompagnés par l'ALEFPA.

## Perspectives :

L'objectif est de pérenniser l'action en développant et améliorant la communication afin de l'élargir le plus possible au niveau des structures du territoire.

## Partenaires :

- l'Association R.E.V.A,
- la banque alimentaire de Valenciennes,
- le club des jeunes de La Sentinelle.
- l'Arena Sport Center.



### STRUCTURE

Nom : Site du Hameau (CHRS isolés/couples-Maison Relais)

Public : adultes en difficultés sociales ou en souffrance psychique

### CONTACT

Lachapelle Ludovic- Educateur Spécialisé

# MANGEONS BIEN, MANGEONS LOCAL !

Public visé : adolescents de 13 à 18 ans, leurs familles, les professionnels  
Hauts-de-France, Gravelines



## L'initiative :

Dans le cadre d'une réorganisation du pôle hôtellerie, restauration, le cuisinier présent dans l'établissement depuis 2016, a été missionné pour repenser la restauration afin qu'elle s'intègre dans un accompagnement éducatif élargi. Ainsi, une démarche s'est engagée dans la provenance des produits frais transformés en cuisine. Des producteurs locaux ont été sélectionnés pour l'approvisionnement des denrées alimentaires nécessaires à la réalisation des 50 repas quotidiens sur l'établissement. La qualité des produits et le travail en circuit court est indispensable à l'accompagnement à l'éveil gustatif. Les producteurs sont aussi variés que les producteurs de vergers (pommes, poires), le pain (boulangerie du quartier), l'huile de colza (fabrication agricole artisanale), les produits laitiers issus d'une ferme locale bio, le boucher de la ville qui sélectionne une production locale... L'ensemble de ces choix nous permettent de nous inscrire dans le label du Conseil Départemental du Nord « ici, on mange local » (dossier en cours d'instruction).

Cette démarche ne se limite pas au pôle restauration mais s'inscrit dans une volonté plus globale de contribution à la transition énergétique. En effet, notre Centre de Formation a développé depuis 2018 un atelier « Permaculture » en partenariat avec l'association essaïmances de Gravelines. Ce projet accompagné par un éducateur, produit des légumes bio (salades, tomates, courges) qui sont en partie transformés par la cuisine, mais également redistribués aux adolescents en hébergement semi autonomes. Il s'agit de leur permettre de cuisiner des produits de saison, gustatifs, sans pesticides et gratuits.

Pour compléter cette démarche, chaque jour les résidus alimentaires sont pesés depuis 6 mois, le poids journalier de ces déchets est affiché dans le self et retranscrit en somme d'argent afin de faire prendre conscience à tous de coût réel du gaspillage alimentaire. Nous sommes passés de quelques kilos à parfois quelques grammes : c'est un franc succès, tant dans les portions données (les cuisiniers étant des personnes généreuses) que dans l'ajustement du comportement des adolescents dans leur sollicitation alimentaire (on ne prend que si l'on est sûr de le manger).



## Objectifs :

- sensibiliser les jeunes aux questions écologiques et environnementales, puisque leur rôle de citoyen se voit désormais aussi en tant que consommateur,
- connaître les produits de saisons, les transformer, (de la graine à la préparation du repas),
- manger sainement en dépensant le moins possible.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Elle s'inscrit pleinement dans les questions de transition énergétique, de préservation de l'environnement, de santé publique.

C'est une démarche complète et transverse à l'ensemble de l'établissement et de ses services : une philosophie d'accompagnement de citoyen en devenir.

## Perspectives :

- obtenir le label « ici on mange local »,
- ouvrir l'atelier de permaculture aux habitants du quartier et aux écoles,
- atelier cuisine parents-adolescents.

## Partenaires :

- fournisseurs (producteur de vergers, boulanger, agriculteur laitier, agriculteur céréaliers, boucher...),
- association Essaimances,
- conseil départemental du Nord.



### STRUCTURE

Nom : MECS PAUL MACHY

Public : adolescents de 13 à 18 ans

### CONTACT

OLIVIER CARON, CUISINIER

VINCENT DUMONT, MONITEUR EDUCATEUR

### COORDONNÉES :

[pmachy@alefpa.asso.fr](mailto:pmachy@alefpa.asso.fr)

# MON PLAT CUL !

Public visé : adolescents de 13 à 18 ans, leurs familles et les professionnels  
Hauts-de-France, Gravelines

## L'initiative :

En 2018, une convention de partenariat a été signée entre la MECS Paul Machy et l'association Héritages Maritime et Fluvial Des Rives de l'Aa (HMFRA). Cette convention prévoit le travail collaboratif entre des jeunes de la MECS Paul Machy, des jeunes issus de la Maison de l'Emploi de Grand-Fort Philippes encadré par des bénévoles de l'association HMFRA afin de construire une petite embarcation traditionnelle locale dit « plat cul ». Cette embarcation qui servait à transporter les marins du quai au chalutier a totalement disparue, ce projet s'inscrit donc pleinement dans la sauvegarde du patrimoine maritime local.

Les bénévoles sont des personnes retraitées dont certains sont charpentiers de marine.

Durant 6 mois, le centre de formation de la MECS a ainsi accueilli les bénévoles associés aux éducateurs techniques de l'établissement pour encadrer et accompagner les jeunes participants au projet.

Ce projet a permis une transmission intergénérationnelle, mais également de permettre aux adolescents Mineurs Non Accompagnés de travailler à la construction d'un bateau solide alors qu'ils ont traversé les mers sur des radeaux de fortune.

Ce projet a mobilisé les ateliers de menuiserie, de peinture et de métallerie. Les enseignants ont été mis à contribution sur la partie plan, géométrie, calcul....

Les adolescents ont été mis à l'honneur par l'association HMFRA lors de leur Assemblée Générale, et de l'inauguration du chantier en mai et la mise à l'eau en octobre 2018.



## Objectifs :

- découvrir la méthodologie et le comportement professionnel à acquérir,
- travailler la transmission intergénérationnelle.

Des objectifs annexes étaient également visés pendant la réalisation des tâches et des activités requises par le projet :

- l'assiduité au travail et la ponctualité,
- le respect des personnes et du travail,
- l'analyse et la prévention des risques au travail, la sécurité et le port des EPI (équipements de protection individuelle),
- l'utilisation du petit outillage (meuleuse, ponceuse, scie),
- l'initiation à la voile aviron,
- la solidarité,
- le respect,
- le goût de l'effort.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

- Pratique de préservation du patrimoine maritime et donc un devoir de mémoire local,
- transmission des bénévoles aux adolescents de la MECS : c'est une action inclusive avec une mixité du public (jeunes et encadrement),
- un projet qui transverse à différents ateliers du centre de formation,
- appréhender de manières différentes le rapport à la mer.

## Perspectives :

- ouverture du centre de formation,
- construction d'un DRAKKAR pour participer à « La Grande Escale de Dunkerque 2020 ».

## Partenaires :

Héritage Maritime et Fluvial des Rives de l'Aa



### STRUCTURE

Nom : MECS PAUL MACHY

Public : adolescents de 13 à 18 ans

### CONTACT

Eric Gras, Chef de service  
Aurélie Harchy, directrice

### COORDONNÉES :

[pmachy@alefpa.asso.fr](mailto:pmachy@alefpa.asso.fr)

# LES PARCOURS FESTIVALIENS : UNE DECOUVERTE DES ARTS ET DE L'HISTOIRE

Public visé : adolescents de 15 à 18 ans, leurs familles et les professionnels  
Hauts-de-France, Lille

## L'initiative :

Depuis 2013 les jeunes des MECS Denis cordonnier et du Sherel participent dans le cadre de l'immersion en milieu culturel et artistique au festival du printemps de Bourges et au festival d'Avignon. L'initiative a été prise par le SHEREL en lien avec les CEMEA dans le cadre du développement de l'orientation culturelle sur les établissements de Lille. Depuis 2015 elle est portée par le pôle de compétences culture et mobilité des Mecs de Lille, Les partenariats avec le printemps de Bourges (Cher) et du festival d'Avignon (Vaucluse) sont initiés en 2013, dans une coopération forte avec les CEMEA nationaux.

A partir de 2015, les parcours festivaliers intègrent le festival des Pluralies à Luxeuil-les-Bains en Franche Comté. Durant ces périodes d'immersion, d'une semaine pour le Festival de Bourges, de trois semaines pour Avignon, et de 2 semaines pour les Pluralies, les jeunes prennent en charge, accompagnés par des organisateurs (les CEMEA pour Bourges et Avignon, la Mairie de Luxeuil pour les Pluralies) l'accueil du public, la cuisine, la maintenance logistique, la communication. Toutes ces activités bénévoles entrent en résonance avec leur projet d'insertion professionnel.

Outre ces activités, ils participent activement avec d'autres bénévoles à des ateliers (proposés par les CEMEA), à des rencontres avec les artistes, en rapport avec les concerts pour Bourges et avec les pièces de théâtre pour Avignon, en amont des spectacles qu'ils vont aller voir en tant que spectateurs.

Le parcours festivalier est une découverte de différents festivals et d'une diversité de discipline artistique, d'une variété d'auteurs et compositeurs.

Le parcours festivalier s'accompagne aussi d'un parcours géographique par des visites de lieux culturels ou patrimoniaux qui sont organisés pour favoriser leurs connaissance des villes dans lesquelles sont organisées ses festivals : comme le palais des papes, le pont d'Avignon, le palais d'Auron et Le Palais Jacques Cœur à Bourges, le sentier du patrimoine à Luxeuil-les-Bains. Les parcours festivaliers sont l'opportunité d'associer découverte de disciplines artistiques et découverte de l'histoire des villes et de leur région.

L'ensemble se déroule dans des espaces professionnels et relationnels dont les codes et les normes sont radicalement différentes de celles de l'univers protection de l'enfance, ce qui est un des conditions pour construire son parcours et son expérience personnelle dans une approche inclusive.

Les conditions d'accueil sur les festivals sont négociées chaque année avec les organisateurs, ce qui permet aux jeunes d'être hébergés et nourris gracieusement en échange de leur implication bénévole dans les organisations. Les financements nécessaires pour les transports et activités sur chacun des festivals sont issus de la politique de la ville.



## Objectifs :

Les parcours festivaliers ont été mis en place dans des coopérations avec des organisateurs extérieurs, pour permettre aux jeunes de mettre à l'épreuve leurs compétences professionnelles, de développer l'envie de découvrir, toutes choses utiles dans leur projet professionnel et leur posture d'apprentissage, ainsi que leur culture et connaissances personnelles.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Durant ses moments d'immersion dans les festivals, les jeunes valorisent des compétences, rencontrent des professionnels de la culture, des publics spectateurs qu'ils ne pourraient pas rencontrer sans cette mobilité géographique : certains sont sollicités pour s'engager dans les années qui suivent sur des emplois saisonniers d'hôtellerie festivalières. Leur engagement dans ces espaces relationnels différents est un atout lorsqu'ils veulent valoriser leur vécu, une expérience singulière, leurs compétences acquises, notamment dans les entrées en formation ou en contrat alternés.

## Perspectives :

Les projets des parcours festivaliers sont toujours d'actualité avec des préparatifs en amont : réunions de préparation à Paris avec les jeunes avec les organisateurs des CEMEA Nationaux, pour le printemps de Bourges et le festival d'Avignon avec l'équipe des CEMEA et weekend de préparation. Pour le festival des Pluralies de Luxeuil-les-Bains, le relais et les moments de préparation sont pris par le DITEP de l'Alefp.

## Partenaires :

- Ville de Luxeuil,
- CEMEA Nationaux,
- Professionnels locaux encadrant les bénévoles et l'organisation des parcours festivaliers.



### STRUCTURE

Nom : MECS Denis Cordonnier / Sherel

Public : adolescents de 15 à 18 ans

### CONTACT

Nora Benahmed Monitrice Educatrice

### COORDONNÉES :

nora.benahmed@alefpa.asso.fr

# PROJET SENSORIEL

Public visé : enfants et adolescents âgés entre 6 et 18 ans ayant des troubles psychiques / troubles du comportement et les professionnels

Hauts-de-France, Cambrai

## L'initiative :

Les enfants du DITEP présentent des troubles de la conduite et du comportement. Ils souffrent de difficultés psychologiques dont l'expression, notamment l'intensité des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages.

Lors d'un travail de réflexion avec la psychomotricienne de l'établissement, nous avons fait le constat que la sensorialité est un axe de travail porteur pour ces jeunes. Deux principaux champs d'intervention ont émergé :

-D'une part, un travail de retour à soi, aux ressentis ; pouvoir renouer avec des sensations agréables souvent oubliées par un parcours de vie difficile.

-D'autre part, un travail en collectivité qui permet l'échange, la communication, la considération d'autrui et un travail conséquent sur l'intégration des habilités sociales.

Nous avons donc choisi de créer un projet autour de la sensorialité en partenariat avec le Centre d'Accueil de Jour (CAJ) de LADAPT de Cambrai (Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées) déjà engagée sur ce type de prise en charge thérapeutique.

Les adultes du CAJ sont en situation de handicap physique et/ou moteur avec ou sans troubles associés. Ils accueillent également des personnes en situation de handicap psychique avec troubles moteurs.

Ces adultes, avec « un corps en souffrance », ayant à composer avec l'altération musculaire et les troubles neurologiques, perçoivent différemment leur environnement, leur ressenti quant aux sensations, leurs réactions face aux émotions, leurs relations à l'autre.

Au-delà de favoriser l'épanouissement des personnes, de préserver les liens sociaux par des rencontres et des échanges et d'apporter un soutien aux familles, le principal objectif de travail est de maintenir les acquis et à développer ou maintenir le niveau d'autonomie en proposant des activités permettant de « compenser » les sens altérés par l'âge ou la pathologie.

Le travail autour de la sensorialité a un intérêt commun pour les deux publics accueillis au sein de ce projet. Tant pour les enfants du DITEP qui ont besoin d'expérimenter leur sensorialité souvent mise à défaut par leur vécu carencé, que pour les adultes du CAJ pour qui la sensorialité est souvent impactée par leur handicap.

## Objectifs :

L'expérimentation sensorielle va permettre de développer, découvrir, retrouver.

Des sensations diverses amenant à un recentrage sur soi, sur ses ressentis.

Les ateliers encore expérimentaux sont organisés à raison d'une thématique relative à un sens par trimestre (à chaque trimestre, son sens).

Ce dernier trimestre, les séances ont portées sur :

- la vue : images de fruit, groupes d'aliments (reconnaitre les caractéristiques visuelles d'un aliment),
- le goût : en utilisant des fruits, légumes, produits laitiers, céréales, jus de raisin, soda ... – avec pour objectif l'apprentissage des caractéristiques du goût (acidité, amertume, sucré, salé ...).

Cette expérience commune permettra une verbalisation et un échange au sein d'un groupe intergénérationnel (entre les enfants et les adultes), permettant un travail autour de la socialisation, de la capacité de tolérance et de l'acceptation face à la différence.

La prise en charge thérapeutique et éducative sur un même projet permet : une complémentarité d'une prise en charge de la personne dans son individualité et de sa place au sein d'un groupe.



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Ce projet est innovant car le choix du partenariat avec un public d'adulte handicapé est une expérience nouvelle. Ce projet est au stade de l'expérimentation, il a été pensé à l'initiative du DITEP et réfléchi et écrit avec le CAJ. Il a ensuite été proposé aux cadres des deux établissements qui ont accepté l'expérimentation jusqu'au 31 juillet 2019. Le projet a été contractualisé par une convention de coopération afin de formaliser les modalités, les clauses de responsabilités et de confidentialités.

C'est pour nous une bonne pratique de permettre la création de rencontres intergénérationnelles avec un point commun, celui du handicap. C'est également pour nous une évidence de travailler en complémentarité avec d'autres associations du secteur du Cambrésis et de mutualiser nos compétences mais également partager nos valeurs communes.

En effet, permettre à des enfants porteurs d'un handicap dit « invisible » de rencontrer des adultes en situation de handicap moteur et/ou psychique permet d'apporter un regard nouveau sur l'acceptation de la différence, la capacité à la tolérance, passant par la bienveillance, l'empathie, l'échange et l'écoute.

Le second point d'innovation, étant de permettre de répondre aux besoins du projet personnalisé de la personne accompagnée par une complémentarité pluridisciplinaire et une mixité des publics. En effet, les prises en charge groupales apportent des résultats quantitatifs en répondant à un plus grand nombre de personnes et qualitatif comme dans l'objectif de socialisation.

Au niveau financement le coût des activités est partagé entre les deux établissements DITEP et CAJ, ce qui permet de réduire les frais dans le matériel à fournir par exemple.

## Perspectives :

Perspectives: Reconduire le projet pour 2019/2020 et ouvrir le projet à d'autre association (SESSAD de l'IME des Papillons Blancs du Cambrésis).

Programmation des séances prochaines portant sur :

- le toucher (le braille, les textures),
- la vue (caléidoscope, l'art abstrait),
- l'ouïe dont les contenus sont encore à réfléchir.

## Partenaires :

CAJ DE LADAPT de Cambrai



### STRUCTURE

Nom : DITEP JACQUES PAULY / SESSAD

Public : enfants et adolescents âgés entre 6 et 18 ans ayant des troubles psychiques/troubles du comportement

### CONTACT

Séverine VELGE Educatrice Spécialisée et  
Héloïse DELIE Psychomotricienne

### COORDONNÉES :

ITEP.JPAULY@ALEFPA.ASSO.FR

# SAINTELYON

Public visé : adultes en situation de handicap et les professionnels  
Hauts-de-France, Condé-sur-Escaut

## L'initiative :

Un sportif, prénommé Frédéric DORCHAIN a parcouru 81 kms entre St Etienne et Lyon la nuit du 1er Décembre 2018. Il avait réalisé cette course au nom de l'association Alter Egaux.

Partenaire de longue date, Frédéric a informé l'association de son inscription à cet Ultra-Trail et nous a fait part de son souhait un jour de réaliser une épreuve de ce type au nom d'une cause. C'est ainsi qu'est né le projet « la Saintélyon ».

L'idée a été soumise la direction Alter Egaux qui fut favorable à la mise en œuvre de cette action. Le projet a ainsi été proposé à l'ensemble des établissements afin de créer une délégation pour aller supporter notre coureur. Le foyer de vie, le CHRS et la Maison relais ainsi que le CER « Oxygène » se sont portés volontaires. Une fois les acteurs connus, plusieurs étapes se sont succédées :

- visite d'établissements avec Frederic,
- groupe de travail transversal pour la création de banderoles,
- création de T-shirt pour l'événement,
- création d'un événement Facebook « La Saintélyon »,
- recherche de sponsors pour le financement (Equipements du coureur, tee shirts, hébergement, réception de clôture,...),
- article dans la voix du Nord.

Le jour de la course, la délégation était présente au départ, banderoles à la main. Les professionnels et usagers de l'établissement ont accompagné Frédéric sur la ligne de départ. Quelques personnes nous ont interpellées, souhaitant en savoir plus sur l'association ce qui a pu valoriser les participants. En tant que supporters, nous avons rejoint Frédéric le lendemain matin à 2 ravitaillements puis à l'arrivée, où il a brandit l'un des T-shirts en franchissant la ligne d'arrivée.

Nous avons clôturé le projet par une réception, l'occasion également de remercier nos sponsors. Les résidents ont remercié Frederic de les avoir dignement représentés et lui ont remis un T-shirt signé de tous. Frederic, nous a offert un cadre avec son dossard dédié.



## Objectifs :

- communiquer sur l'association, ses valeurs et son travail quotidien,
- favoriser la transversalité et fédérer les équipes autour d'un projet aux dimensions humaines importantes,
- inscrire les participants dans une posture d'aidants.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

- La communication est un outil essentiel dans notre secteur d'activité. Être connu et reconnu peut ouvrir à des nouveaux réseaux et partenariats. Le vecteur sportif est fédérateur. Il était à notre sens, le support idéal pour mettre en avant l'effort humain au service d'une cause qui mérite d'être valorisée.
- Communiquer « autrement », innover pour impacter, telle a été notre philosophie à la conception de cette action.

## Perspectives :

- Organiser le portage par Frédéric de la participation de l'ALEFPA à « la SaintéLyon 2020 » avec la participation d'usagers aux différentes épreuves qu'elle propose. La communication et la valorisation autour de l'association et de ses acteurs restera l'objectif principal.

## Partenaires :

- Frederic DORCHAIN
- Les sponsors
- La Voix du Nord (édition Villeneuve d'Ascq)



### STRUCTURE

Nom : FO L'Orée du Bois (foyer de vie)  
Public : adultes en situation de handicap

### CONTACT

SCREVE Lionel – Chef de Service

### COORDONNÉES :

Lionel.SCREVE@alefpa.asso.fr

# A LA RENCONTRE DU CORPS, DE SOI ET DE L'AUTRE

Public visé : jeunes de 0 à 20 ans  
Hauts-de-France, Douai

## L'initiative :

Le projet a été construit par une psychologue et un psychomotricien sur le dernier trimestre 2017. Elle a été mise en place à partir de janvier 2018 avec une présentation de l'action aux parents des enfants concernés. Puis après accord des parents, le groupe a pu être constitué et le groupe a démarré.

Ce groupe s'adresse à des enfants de 4 à 6 ans, des enfants :

- inhibés,
- ayant un manque de confiance en eux et/ou envers les autres,
- rencontrant des difficultés de socialisation,
- peu à l'aise avec leur corps.

## Objectifs :

L'objectif est d'apprendre, à différents niveaux :

- à écouter (accepter de faire le vide en soi et autour de soi, à être attentif ; écoute de soi, des autres...),
- à connaître et à découvrir son corps,
- à développer sa sensibilité : accepter d'avoir des émotions et de les partager,
- à travailler son imaginaire,
- à se regarder, s'écouter mais aussi à regarder l'autre et à l'écouter ; à se respecter et à respecter les autres, chaque enfant peut s'exprimer tel qu'il est tout en laissant les autres s'exprimer tel qu'ils sont sans jugement ni comparaison.
- la liberté de s'exprimer,
- différentes formes de langages, à travers l'expression corporelle porteuse de plusieurs mode d'expression simultanés : celui du geste, de la parole, du rythme, de l'espace, des objets...
- à oser, à se risquer à...
- mais aussi :
- prendre confiance en soi,
- respecter l'espace et les espaces,
- respecter les autres.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Les enfants réussissent à s'exprimer avec leurs corps. Ils gagnent en aisance dans leurs gestes et leur mobilité.

Un exemple concret peut être citant démontrant la plus-value de ce groupe sur le développement d'un enfant. Un petit garçon a intégré le groupe en février 2018 alors qu'il était en moyenne section de maternelle. Il se présentait très inhibé, ne parlant quasiment pas avec des débordements d'angoisse qui le paralysaient. En février 2019, il prend sa place dans le groupe, pouvant exprimer son mécontentement et sa joie. Il ne présente plus d'angoisse. Ces changements se répercutent positivement à l'école et la maison.

## Perspectives :

pérennisation de l'action.

### STRUCTURE

Nom : CMPP Decroly II – Douai / médico-social  
Public : jeunes de 0 à 20 ans

### CONTACT

Marie CARPENTIER, psychologue  
Céline KOWALSKI, psychomotricienne

### COORDONNÉES :

PASCALE.CROMBEZ@ALEFPA.ASSO.FR



HAUTS DE SEINE

# RENCONTRE ET PARTAGE ENTRE DEUX MONDES : BRISER LES FRONTIERES DU SOCIAL

Public visé : garçons de 11 à 18 ans et les professionnels  
Hauts de Seine, Asnières sur Seine

## L'initiative :

Les équipes d'Unis-Cité Solidarité Entreprises chargées d'organiser les Journées de Solidarité Entreprises, et notamment le Citizen Day de L'Oréal nous ont approché en 2017 et 2018.

En juin 2017 et le 19 juin 2018, 5000 collaborateurs L'Oréal étaient mobilisés sur cette journée d'action solidaire sur tout le territoire français.

Nous en avons accueilli la première année 30 salariés autour de deux actions transversales aux 3 services du dispositif des Hauts de Seine, autour du coaching professionnel et autour de la fabrication de mobilier en palette pour agrémenter les extérieurs.

20 professionnels ont été accueillis en 2018 autour de l'aménagement d'une petite cours intérieure et de la fabrication d'une fresque colorée.

Cette journée présuppose une grande organisation, pour accueillir 20 personnes inconnues et les impliquer dans un projet.

Budget : reste à notre charge le repas offert à l'ensemble des personnes, des usagers et salariés et les diverses collation. Nous avons souhaité mettre à l'honneur ce temps de partage autour d'un buffet assis. Les professionnels de L'Oreal apprécient ce moment (ils ont pour habitude de manger des sandwiches dans les autres associations !)

Une partie du matériel suivant nos besoins peut être à notre charge.

## Objectifs :

Nous souhaitons dans notre collaboration avec L'Oréal réaliser une action ayant un réel impact social pour les usagers, bénéficiaires de nos dispositifs. Durant cette journée, le mot d'ordre est le partage des expériences et des savoirs. Se côtoient Usagers, personnel de l'Oreal et professionnels de notre structure.



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

- Du point de vue des jeunes

Il s'est agi d'une occasion renouvelée, ouverte sur le monde afin de s'inscrire dans une dynamique de projet.

Dans les deux actions (2017 et 2018), le partenariat a permis aux jeunes de la MECS et du SAJE de participer à des activités inédites pour eux, en présence des salariés déjà investis de plain-pied dans une activité professionnelle performante.

Les personnels de L'OREAL présents ont pu faire bénéficier aux jeunes de leur savoir-faire et de leur expérience de vie autour d'un objet commun (le bricolage ou la création artistique). Une véritable confrontation de deux univers (cosmétique et protection de l'enfance) qui trouvent là, l'occasion d'apprendre à se connaître et d'apprendre que l'autre n'est pas si différent.

Il a donc été question de projet et de réalisation. La démarche de mise en place d'objectifs, d'objectifs intermédiaires et de l'opérationnalisation des moyens, a permis aux jeunes, par l'expérimentation, d'élaborer une méthodologie d'action.

- Du point de vue des équipes

L'intervention des bénévoles de L'OREAL offre l'occasion d'un projet transversal, mobilisant l'ensemble des équipes. Il permet des espaces d'élaboration commune hors du quotidien favorisant le lien entre collègues. Dans l'après-coup, cela suscite une relation interprofessionnelle revivifiée qui restitue une appétence et relance des projets trans-services (sorties communes, activités...).

Travailler avec d'autres équipes enrichit par le partage d'expériences (savoirs –faire, savoir –être) et resserre les liens, dans une activité où la relation interpersonnelle est un outil à part entière. Cela renforce une cohésion d'équipe dans la valorisation de leurs actions auprès des jeunes, portés par un regard extérieur.

- Du point de vue institutionnel

La rencontre du secteur privé lucratif, industriel et commercial avec celui du secteur privé non lucratif, social et éducatif ouvre un espace de possibilités fécondes. La question de l'altérité se trouve soulevée. Cette une rencontre avec un autre pas si différent permet de questionner les représentations respectives.

La visibilité de l'ALEFPA s'étend à des sphères non naturelles pour le secteur social.

## Perspectives :

Nous sommes à nouveau ciblés pour une nouvelle action en 2019, et souhaitons la mettre en place.

Les perspectives plus larges seraient de poursuivre sur l'année cette collaboration avec L'OREAL autour de la mise en place de stage, de tutorat, soutien scolaire et professionnel...

## Partenaires :

- UNIS CITE
- L'OREAL



### STRUCTURE

Nom : ALEFPA 92 MECS Jean Zay et SAJE  
Public : internat pour des garçons 12/18 ans et SAJE pour des 11/16 ans

### CONTACT

Madame ROBERT CDSE

### COORDONNÉES :

secretariat.jeanzay@alefpa.asso.fr



HAUTE-MARNE

# EN ROUTE POUR LE RAID...

Public visé : enfants, adolescents ou jeunes adultes présentant des difficultés psychologiques / troubles du comportement et les professionnels

Haute Marne, Montigny le Roi

## L'initiative :

Date de création : Septembre 2018 à l'initiative de Maud ROQUIS et Anthony DANGIEN Moniteur-Educateur au DITEP Henri-Viet de MONTIGNY LE ROI.

Afin d'élargir le choix des activités sportives proposées, nous avons fait le choix de mettre en place un nouveau club, le mercredi après-midi, et donc de proposer aux jeunes l'apprentissage et la pratique du vélo.

Le DITEP Henri Viet est situé au cœur d'un département résolument tourné vers la nature et la forêt en particulier sur le site de Montigny-Le-Roi.

La proximité de certains lacs et les conditions d'accès sécurisées et rapides en font un terrain d'activité propice au bon déroulement de l'activité vélo.

Le DITEP possède un parc de vélo récent et complet, mais inexploité. L'intérêt est de se réapproprier un outil pédagogique et éducatif.

L'ALEFPA propose en fin d'année un RAID solidaire. Le but est d'inscrire l'enfant dans une activité régulière afin qu'il soit préparé pour la manifestation qui se déroulera le week-end du 22 et 23 juin 2019 dans les Hauts de France.

## Objectifs :

### Objectifs généraux

- développer la santé physique et le bien-être mental des usagers à travers la pratique d'une activité physique et sportive régulière,
- se sécuriser : éduquer à la sécurité routière et à la prévention,
- se surpasser et s'inscrire dans une démarche de progression,
- accentuer le lien social et les échanges au sein du groupe.

### Objectifs opérationnels

- connaître le code de la route, le respecter et l'appliquer,
- acquérir un vocabulaire spécifique à la pratique du VTT, connaître et situer les différentes parties de ce dernier (leviers de frein, changement pignons, plateaux),
- s'inscrire dans une démarche collective : Entraide entre les cyclistes, s'encourager, respecter l'allure des uns et des autres et les distances de sécurité, ne pas mettre en danger ses camarades,
- savoir régler son matériel de façon optimale (hauteur de la selle, casque, pneus, freins, vitesses),
- entretenir son matériel : savoir poser son VTT chaîne côté ciel, le ranger câbles détendus, remettre sa chaîne si déraillement, nettoyer son matériel, gonfler ses pneus, signaler un problème particulier.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Cette activité permet aux jeunes accueillis de découvrir les paysages et de les sensibiliser à la faune et la flore environnante.

### Environnement :

Dans un périmètre proche de la structure, et notamment autour des 4 lacs du pays langrois, dans les différents parcours de santé, et dans les forêts alentours

### Travail sur la sensibilisation :

- apprentissage du code de la route et rappel des consignes de sécurité,
- mise en place d'un « Challenge Kilomètre » pour motiver les jeunes. Le but est d'atteindre les 500 kilomètres sur la totalité de l'année,
- présentation du RAID et de ses objectifs,
- évaluation lors de la première séance de leurs niveaux,
- mise en place d'un parcours de motricité, point et questionnaire sur la sécurité routière

## Perspectives :

La perspective pour le DITEP est de participer au RAID solidaire tous les ans.



### STRUCTURE

Nom : DITEP Henri VIET

Public : enfants, adolescents ou jeunes adultes  
présentant des difficultés psychologiques /  
troubles du comportements

### CONTACT

MAUD ROQUIS, MONITRICE ÉDUCATRICE

ANTHONY DANGIEN, MONITEUR ÉDUCATEUR

### COORDONNÉES :

[itep.henriviet@alefpa.asso.fr](mailto:itep.henriviet@alefpa.asso.fr)

# QUAND ON AURA LE TEMPS DE MONTER SUR SCÈNE...

Public visé : enfants, adolescents ou jeunes adultes présentant des difficultés psychologiques / troubles du comportement

Haute Marne, Montigny le Roi et Chaumont

## L'initiative :

Ce projet tire son origine dans plusieurs sources. Tout d'abord, il s'inscrit dans l'un des axes du projet pédagogique « Art et littérature » qui, reconduit tous les ans au sein du DITEP Henri Viet depuis 2014, a permis aux enfants et adolescents de la structure de trouver à s'exprimer à travers l'écriture de fiction, de poésie, mais aussi la création plastique, au contact d'intervenants prestigieux.

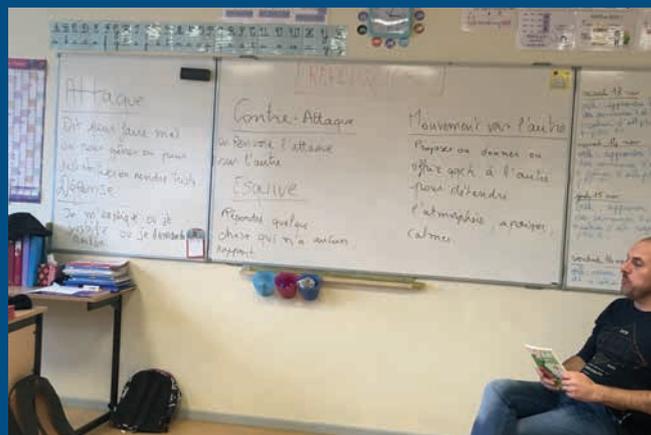
De plus, « Quand on aura le temps... de monter sur scène » a été motivé par un appel à projet Culture et Santé de la DRAC et de l'ARS Grand Est pour la médiation culturelle dans les établissements sociaux et médicaux sociaux, au printemps 2018. Cindy BOTTIGLIRI, professeure des écoles spécialisée, et Pierre DRUART, éducateur spécialisé, y ont vu l'occasion de proposer un projet qui leur trottait dans la tête depuis un an, axé autour du théâtre et d'une pièce pour la jeunesse qui avait attiré leur attention : Quand on aura le temps, de Cédric BONFILS, auteur diplômé de l'ENSATT.

En plus de proposer un texte sobre adapté à un jeune lectorat mais aussi accessible à un public en difficulté, Cédric BONFILS évoque à travers le dialogue entre un enfant du voyage et un enfant du village des thèmes qui résonnent fortement auprès des usagers que nous avons pour mission d'accompagner. Le personnage féminin de la pièce vient d'un milieu où l'on ne « psychologise » pas ses gestes, où l'action prime sur son élaboration. En venant ainsi questionner la place donnée à l'émotion dans un milieu donné, la pièce met en scène la confrontation des cultures et le regard sur l'Autre, sur sa différence, et sur les fondements d'une relation. Dès lors, un effet miroir tout en nuance et en subtilité se dessine avec le public accueilli en DITEP et ses particularités propres.

A destination des sept élèves de l'Unité d'Enseignement Externalisée, ce projet se décline au fil d'une séance d'une heure par semaine co-animée par Cindy BOTTIGLIRI et Pierre DRUART et de cinq journées d'intervention de Cédric Bonfils (dont trois sont financées par la DRAC et l'ARS) au cours de l'année 2018/2019. Après des premières séances consacrées à la lecture et à l'étude de la pièce d'origine, le projet se poursuit depuis octobre autour de l'écriture et de la mise en scène d'une suite qui sera jouée en fin d'année le 12 et 13 juin devant les familles mais aussi devant des élèves du secteur.

Dans la continuité des sujets évoqués dans Quand on aura le temps, les élèves de l'Unité d'Enseignement Externalisée se projettent à travers des personnages de leur invention pour confronter des idées et thèmes qui leur sont chers.

Ajouté à cela, trois séances (financées par la DRAC et l'ARS) sont prévues avec Delphine AUBRY, illustratrice et plasticienne, pour la création d'un visuel qui servira à la fois pour l'affiche du spectacle, mais aussi pour la première de couverture de l'édition de la pièce écrite par les élèves.



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Tout en se situant dans la lignée des précédents projets de l'institution, « Quand on aura le temps... de monter sur scène » couple pour la première fois écriture et jeu de rôle, permettant de concrétiser par le corps et la voix tout un travail de réflexion et d'imagination fait en amont. Ce projet permet aux élèves de comprendre que le théâtre est une œuvre en deux temps : la pièce écrite et la mise en scène représentée devant un public.

Cette expérience permet donc aux élèves participants de « travailler au corps » le rapport aux émotions, parler de leurs préoccupations de façon détournée, affiner la mise en mot des ressentis et ce, sans jamais oublier la spontanéité et l'humour qui leur sont propres.

C'est aussi l'opportunité de rencontrer cette année encore un véritable auteur et, à son contact, se découvrir des talents émergents d'écrivain en herbe : découvrir que l'imagination puise sa matière dans le quotidien de tous et de chacun, se découvrir capable de le transformer, de le recréer. En filigrane, c'est aussi un vrai travail qui permet aux élèves d'aiguiser leur propre esprit critique et leur approche esthétique.

Mais surtout, au cœur de ce projet mêlant éducatif et pédagogique, se crée une scène où naissent de l'humain, une cohésion de groupe et beaucoup d'empathie.

## Objectifs :

### Objectifs généraux

- découvrir le genre théâtral,
- écrire une pièce et apprendre à la mettre en scène en vue d'une représentation finale.

### Objectifs particuliers

- exprimer ses émotions et les mettre en mots,
- affiner son oralité,
- travailler la confiance en soi... et en l'autre,
- être à l'écoute de ses camarades et développer des stratégies de coopération,
- voir son ou ses talents valorisés,
- savoir travailler en groupe,
- s'engager dans un projet interdisciplinaire et collectif,
- rencontrer un artiste et collaborer avec,
- appréhender le théâtre dans son ensemble : le texte et la mise en scène.

## Perspectives :

- représentations théâtrales le mercredi 12 (pour le DITEP et les familles) et le jeudi 13 juin (pour les écoles du secteur et les partenaires),
- édition et diffusion du texte théâtral écrit.

## Partenaires :

- la DRAC et l'ARS
- un auteur : Cédric BONFILS
- une illustratrice et plasticienne : Delphine AUBRY



### STRUCTURE

Nom : DITEP Henri VIET

Public : enfants, adolescents ou jeunes adultes présentant des difficultés psychologiques / troubles du comportements

### CONTACT

CINDY BOTTIGLIRI, PROFESSEURE DES ÉCOLES SPÉCIALISÉE

PIERRE DRUART, ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ

### COORDONNÉES :

itep.henriviet@alefpa.asso.fr

# UNE PREMIERE A L'OPERA

Public visé : enfants, adolescents ou jeunes adultes présentant des difficultés psychologiques / troubles du comportement

Haute Marne, Montigny le Roi et Chaumont

## L'initiative :

L'idée est venue de conduire les sept élèves de l'Unité d'Enseignement Externalisée à l'opéra pour plusieurs raisons :

La première fût toute simple, s'inclure dans un projet lancé par l'enseignante d'Éducation musicale du collège (dans lequel l'UEE est implantée) qui emmenait ses élèves de 6ème à l'opéra au grand théâtre à Dijon. Pourquoi ne pas emmener également les élèves du Dispositif ITEP ? Donc la première raison fût une volonté d'inclusion, une participation à un projet du collège accueillant l'UEE

La deuxième raison était que cette sortie rentrait dans le projet annuel de la classe qui est basé sur l'art et la culture. Effectivement, les élèves de l'UEE écrivent et mettent en scène actuellement une scène une pièce de théâtre, et pour ce faire plusieurs sorties au théâtre ont été organisées pour s'approprier le monde artistique du côté spectateur = cette sortie à l'opéra étoffait donc, en complément, leurs bagages culturels

La troisième raison était une envie de l'enseignante de l'UEE de conduire ses élèves pour la première fois dans le lieu culturel qui est l'opéra, et comme tout le monde le sait, lieu qui est souvent associé aux élites, lieu peu connu voire méconnu des jeunes du DITEP et ainsi faire tomber les préjugés dans les deux sens. Et oui DITEP et OPÉRA ne sont pas incompatibles.

Enfin, aller voir l'opéra baroque « La Finta Pazza » de Saccati était un privilège, car cet opéra n'a pas été rejoué depuis 1645 puisque les partitions n'ont été retrouvées qu'en 1983. C'était donc une véritable grande première à partager.

Lorsque l'enseignante de l'UEE a fait part de sa volonté à la direction, elle fût fortement soutenue par la Directrice qui a accepté très volontiers de financer ce projet.

## Objectifs :

### Objectifs généraux

- comprendre les langages des arts et du corps,
- interpréter des productions culturelles humaines,
- enrichir sa culture personnelle.

### Objectifs particuliers

- sensibiliser à l'opéra, et plus précisément à l'opéra baroque,
- appréhender les caractéristiques d'un opéra (le livret, la musique écrite par un compositeur, les tessitures vocales, la structure...),
- découvrir une œuvre oubliée : « La Finta Pazza » de Saccati,
- appréhender le livret de « La Finta Pazza », une histoire en rapport avec la mythologie avec des personnages comme Déidamie, Achille, Ulysse, Diomède...
- se rendre dans un lieu peu connu des élèves qui est l'opéra et être spectateur durant trois heures en respectant les codes culturels de l'opéra,
- partager une grande première : une première fois à l'opéra pour les élèves afin d'assister à une avant première de la Finta Pazza.



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Conduire les élèves du DITEP à l'opéra peut surprendre, car dans les mentalités, cela peut paraître contradictoire. Effectivement, est-ce que les jeunes seront capables de respecter les codes attendus à l'opéra ? Et bien Oui, ils ont fait preuve d'un grand respect du lieu, des artistes et de la mise en scène. Pour certains, ce projet était un vrai challenge.

Bien entendu, cette sortie a été grandement préparée au sein de la classe afin que tout se passe pour le mieux le jour J :

Tout d'abord, les élèves ont déjà assisté, durant l'année, à deux représentations dans un lieu théâtral, l'une mettant en scène de l'acrobatie et l'autre de la magie contemporaine. Les collégiens s'étaient donc déjà appropriés les codes attendus lors d'une représentation.

Ensuite, les élèves ont pu avoir des séances pour préparer cette sortie.

La première fût une co-intervention avec une classe ordinaire du collège et trois enseignants (l'enseignante d'éducation musicale, l'enseignant de français et l'enseignante de l'UEE). Ils ont ainsi pu se confronter à l'histoire de « La Finta Pazza », la comprendre et appréhender les personnages qu'ils allaient voir sur scène. Cela était nécessaire puisque l'opéra, bien que surtitré, était en italien.

Plusieurs séances au sein de l'UEE ont été consacrées à l'opéra au sens large afin d'identifier et de nommer quelques caractéristiques de l'opéra et afin de faire tomber les préjugés. Les élèves ont pu également préparer leur écoute, habituer leurs oreilles à ce genre artistique en découvrant de nombreux extraits tels que Carmen, La Flûte enchantée... en classe.

Le jour de la sortie, le lundi 4 février, certains élèves avaient même fait un effort vestimentaire en mettant chemise et petit pantalon, cela prouvait donc qu'ils étaient heureux et fiers d'assister pour la première fois à un opéra. Ils prouvaient ainsi qu'ils donnaient une grande importance à cette découverte. Certains parents avaient également contribué au bon déroulement de la sortie, en leur disant de bien en profiter puisque cette grande première serait peut-être la seule fois de leur vie.

Cette échappée à l'opéra fût un succès, les élèves se sont très bien tenus durant trois heures durant, ils étaient happés par ce qui se passait sur scène et par l'atmosphère d'un tel lieu. Ils étaient tous très fiers d'avoir assisté à cette avant-première.

Le pari a donc été relevé, nos jeunes peuvent souvent nous surprendre, il faut juste bien les préparer et leur faire confiance.

Cette première à l'opéra suscitera sûrement une deuxième à l'opéra, et pourquoi ne pas découvrir des lieux encore plus prestigieux tels que l'Opéra Garnier...

### Perspectives :

- continuer à développer l'enrichissement culturel,
- organiser d'autres sorties de ce genre.

### Partenaires :

- le collège Camille Flammarion, collège dans lequel l'UEE est implantée,
- l'Opéra de Dijon qui a accepté notre venue.



#### STRUCTURE

Nom : DITEP Henri VIET

Public : enfants, adolescents ou jeunes adultes présentant des difficultés psychologiques / troubles du comportement

#### CONTACT

Cindy BOTTIGLIRI, professeure des écoles spécialisée

#### COORDONNÉES :

itep.henriviet@alefpa.asso.fr

# CAFE-PARENTS "LES 3 P" : PARENTS - PAUSE - PARTAGE

Public visé : enfants et adolescents présentant des troubles de la conduite / troubles du comportement et leurs familles

Haute-Marne, Montigny le Roi et Chaumont

## L'initiative :

CAFE-PARENTS : date de création 2017/2018

Sophie CARISEY en a eu l'initiative et a piloté l'action à laquelle elle a associé sa collègue Nadja RECHACHE. Lors de visites à domicile dans le cadre de l'accompagnement en SESSAD, l'Éducatrice est partie du constat que les familles avaient des questionnements communs, un sentiment de solitude face à certaines situations difficiles et un besoin de réponse.

C'est pourquoi, elle a eu l'idée de proposer un temps de discussion entre parents autour d'un café afin d'échanger sur des thèmes définis ensemble.

De ce constat, a été réalisé un questionnaire sous forme de plaquette permettant de recueillir l'avis des parents sur l'intéressement, le rythme des rencontres, les sujets à aborder. Six parents ont répondu favorablement sur huit.

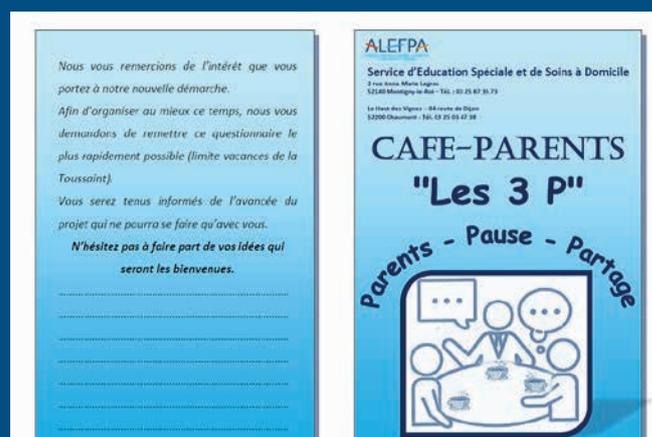
Deux rencontres ont eu lieu : le 27 février 2018 et le 09 juillet 2018

Ce projet n'a pas nécessité un financement particulier. Les rencontres se sont déroulées dans les locaux du SESSAD avec pour la convivialité café, thé, petits gâteaux... et les deux éducatrices « animatrices » et garantes du bien-être et du respect de chacun.

## Objectifs :

Permettre aux parents qui le souhaitent de se rencontrer pour :

- partager leur questionnement, leur vécu, leurs idées, leurs espoirs,
- faire une pause dans ce processus parfois lourd,
- rompre une forme d'isolement.



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Cette initiative nous semble une bonne pratique, car elle permet aux parents de se rencontrer, de parler librement, d'échanger des points de vue, des conseils face aux difficultés qu'ils pensent parfois être seuls à vivre. Le « plus » de ce type de rencontres a permis à chacun de trouver du soutien dans la parole de l'autre et d'atténuer la peur du regard de l'autre. Cet espace « Les 3 P » a permis de servir de tremplin pour la mise en place du projet personnalisé de l'enfant.

## Perspectives :

Ce projet dépend de l'adhésion des familles. Il a pu se faire sur l'effectif des enfants 2017/2018. Les effectifs étant différents d'une année sur l'autre, nous sommes dans l'attente de pouvoir remettre en route avec d'autres parents ce temps qui a été vécu comme un ESPACE RESSOURCE pour les participants.

 Système de Management par la Qualité nouveau Date : 25/02/2018	Chapitre DITEP Henri VIET N°1 - 50,049,149,129,30
---	--

**- QUESTIONNAIRE -**

Je suis intéressé(e) par le projet 3 P (Parents-Peigne-Partage)

oui  non

Si oui, je souhaite participer au rythme de :

une rencontre par trimestre  deux fois par an  
(noter le jour et l'horaire qui vous conviendraient) :

Lors de ces rencontres, j'aimerais aborder les sujets suivants :

la vie quotidienne  partager mon expérience  
 le respect des parents  l'avenir de mon enfant  
 les relations frères/sœurs  la scolarité  
 l'autorité

Si vous souhaitez aborder d'autres sujets, merci de les noter ci-dessous :

.....  
.....  
.....

### STRUCTURE

Nom : DITEP Henri VIET, service SESSAD  
Public : enfants et adolescents présentant des troubles de la conduite et du comportement

### CONTACT

CARISEY Sophie, éducatrice spécialisée  
RECHACHE Nadja, éducatrice spécialisée

### COORDONNÉES :

itep.henriviet@alefpa.asso.fr



MARNE

# LES RECETTES DE STEPH : FABRIQUER SOI-MÊME SES PRODUITS D'ENTRETIEN

Public visé : jeunes majeurs ou presque et les professionnels  
Marne, Reims

## L'initiative :

L'initiative a vu le jour en janvier 2019, suite au constat de la TISF de la méconnaissance et de la difficulté de certains jeunes pour nettoyer et entretenir leur logement.

Certains pouvant mettre en avant le prix élevé des produits d'entretien, ou leur « non-efficacité »

## Objectifs :

La TISF a pour mission d'accompagner les jeunes dans l'entretien de leur logement en ayant les meilleurs outils, de « faire avec » eux les actes du quotidien afin qu'ils se les approprient.

Il est proposé la mise en place d'ateliers où ils fabriqueront eux-mêmes leurs produits d'entretien et pourront mettre en pratique leur utilisation.

L'action va permettre aux jeunes de créer à petit prix et de s'approprier les techniques de nettoyage.

Comme le parfum d'huile essentielle est choisi par les jeunes, ils ont un produit qui leur est propre (pour la lessive notamment)



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Cette action est innovante, car elle est au plus près du public accueilli, et, dans le cadre des missions du service, dont la principale est l'acquisition de l'autonomie.  
Le professionnel est réellement au service de l'utilisateur pour faire avec et lui apprendre concrètement des techniques pouvant être utilisées au quotidien.

## Perspectives :

Nous souhaiterions pouvoir pérenniser cette action pour tous les jeunes accompagnés au sein de notre service.

Cette action pourrait se réaliser au sein d'un logement du service, pour mettre en action « sur site », une fois les produits réalisés.

Nous pouvons également transmettre « les recettes de Steph » à toute structure le souhaitant, pour travailler ce domaine avec leurs publics.

## Partenaires :

Nous pourrions envisager une action commune avec la maison de quartier, notamment pour les publics en insertion.



### STRUCTURE

Nom : Service d'accompagnement social Claire Morandat (Service d'internat externalisé)  
Public : jeunes majeurs ou presque

### CONTACT

Stéphanie CZAJKO – TISF

### COORDONNÉES :

stephanie.czajko@alefpa.asso.fr



HAUTE SAONE

# PASSAGE A L'ACTE : 8EME EDITION

Public visé : public en difficultés psychologiques, leurs familles et les professionnels  
Haute Saône, Luxeuil-les-bains

## L'initiative :

Pour la huitième année consécutive, le Dispositif ITEP Leconte de Lisle met en place un projet intitulé « Passage à l'acte ». Le choix de ce titre ne relève pas d'une provocation sémantique. Les jeunes que nous accompagnons sont souvent dans l'impossibilité de mettre des mots sur leurs ressentis. Lors de cet atelier, le « passage à l'acte » correspond à une mise en action, à la concrétisation d'une pensée.

Cette année, durant une première semaine, les jeunes ont travaillé en compagnie de Sarah OLIVIER (auteur/compositeur/interprète) et Steven HARISSON (musicien) pour l'écriture des chansons.

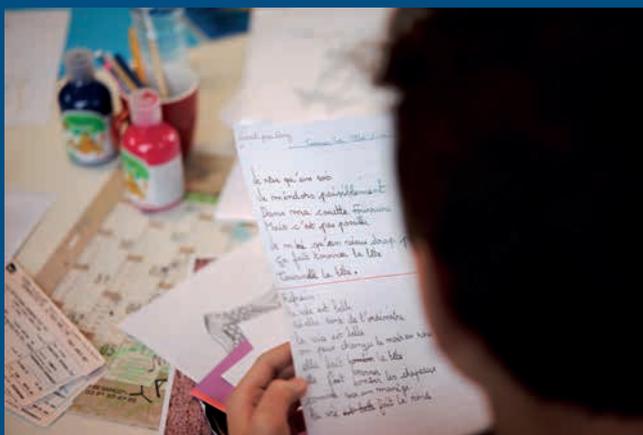
Une deuxième semaine a été consacrée à l'enregistrement des 7 titres produits et ce, afin d'envisager 2 restitutions finales et la sortie d'un album.

Un photographe professionnel est à nos côtés durant toute la durée du projet afin d'immortaliser nos instants de vie, d'animer notre page facebook et de permettre une certaine lisibilité autour de notre action. Nous possédons un fond photographique qui nous permet aujourd'hui d'organiser de nombreuses expositions.

## Objectifs :

- permettre un renouvellement des modalités d'intervention des professionnels au contact de méthodes et de pratiques différentes (recommandation de l'ANESM),
- ce projet permet d'élargir l'ouverture artistique des jeunes et ainsi susciter des envies de pratique.

Lors des restitutions finales, ces jeunes, souvent stigmatisés à l'extérieur renvoient une image très valorisante à leur famille et au public (500 personnes cette année).



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Ce projet permet un véritable accès au champ culturel et donne à leur environnement une image très valorisante d'eux. La pérennité de cette action est devenue un élément essentiel du processus de soin mis en place par le Dispositif et est perçue comme tel par les professionnels, les familles et les jeunes que nous accompagnons.

Les enfants travaillent avec des artistes aux compétences avérées, les éducateurs sont juste garants du cadre.

Les jeunes pour qui il est difficile d'intégrer un établissement médico-social en début d'année sont souvent attirés par ce projet et l'éventualité d'y participer les rassure et rend l'arrivée au sein de l'établissement plus sereine pour certains.

## Perspectives :

- maintenir le partenariat avec les salles de spectacles de Lure et Luxeuil,
- maintenir le travail avec les IRTS,
- continuer de développer le partenariat d'une manière générale,
- travailler un partenariat éventuel avec une salle de spectacle de Lille afin de valoriser ce projet au plus près du siège social de l'ALEFPA,
- envisager une restitution finale avec d'autres établissements de l'ALEFPA qui travaillent aussi autour de thématiques culturelles.

## Partenaires :

- ARS de Franche Comté (partenaire financier et ressource),
- Mairie de Luxeuil-les bains et Lure (partenaires financier, matériel et humain),
- Salle de spectacle « François Mitterrand » à Lure et salle de spectacle « Espace Molière » à Luxeuil-les-bains (partenaire ressource et humain),
- Office du Tourisme de Luxeuil-les-bains (partenaire ressource)
- particuliers (partenaire ressource et financier),
- tous les professionnels de l'établissement (partenaire ressource).

*Crédit photo @Thibaut DERIEN*

### STRUCTURE

Nom : Dispositif ITEP Leconte de Lisle  
Public : public en difficultés psychologiques

### CONTACT

THOMAS Amélie

### COORDONNÉES :

amelie.thomas@alefpa.asso.fr

# ATELIER VIE INTIME, AFFECTIVE ET SEXUELLE (VIAS)

Public visé : public en difficultés psychologiques et les professionnels  
Haute-Saône, Luxeuil-les-bains

## L'initiative :

2017/2018 : cette quatrième session des ateliers VIAS a débuté en janvier, avec une équipe d'intervenants étoffée, demandant une coordination et une réflexion en amont sur ce projet (de septembre à décembre 2017). Ainsi ce projet a pu être pérennisé et déployé auprès de 6 groupes de jeunes âgés de 7 à 17 ans. La constitution des groupes reste inchangée : en équipe pluridisciplinaire, par tranches d'âges (réel), groupes non mixtes, adaptation des contenus en fonction de l'âge et favoriser l'échange et la réflexion autour du corps (adaptation et diversité des supports), l'hygiène, la vie affective et sexuelle.

2017/2018 était la quatrième session des ateliers VIAS (Vie Intime Affective et Sexuelle), ils ont éclos quatre ans auparavant avec le postulat de créer un espace d'échanges, d'information et de prévention sur la vie intime affective et sexuelle ; que cet espace puisse exister dans la continuité et pas seulement lorsque des problématiques émergent en cours d'année. De plus tout jeune doit pouvoir prétendre à ce temps d'éducation et de prévention.

« Toute personne en situation de handicap, à tout âge, est concerné par l'éducation à la sexualité. »

Les différentes étapes :

En amont de la mise en place des ateliers, un travail de recherche continu sur le cadre légal a été réalisé avec en parallèle un temps de formation et de sensibilisation pour tout le personnel du DITEP (2015). Que tout professionnel soit préparé à échanger ou savoir réagir à ce thème.

- Les moyens mis en place :
- le projet apparaît dans le projet d'établissement afin que tous se sentent concernés par le sujet et permettre une pérennisation,
- repenser le règlement intérieur,
- recherche de salles via nos partenaires,
- présentation dès la rentrée des ateliers et leurs modalités,
- information aux parents via le CVS et par courrier, par les éducateurs référents,
- budget : repas lors des ateliers pour les intervenants + achats de supports / jeux... Le projet apparaît dans le CPOM,
- transports mis en place pour les 4 groupes éducatifs,
- copil avec les intervenants des ateliers se réunissant selon un planning fixé courant Septembre,
- bilan annuel entre intervenants puis auprès des cadres (directeur + CSE) afin d'améliorer les ateliers au fil des années.

## Objectifs :

- créer un espace d'échange et de parole autour de la vie intime et affective en créant un lien de confiance avec l'équipe d'animation,
- pouvoir aborder ces différents thèmes, prioritairement : les questions de santé publique (grossesses précoces non désirées, IST), la reproduction, les contraceptions, l'anatomie et le schéma corporel, l'hygiène, la construction des relations entre les filles et les garçons dans l'équité, les problématiques relatives aux violences sexuelles, à la pornographie ou encore à la lutte contre les préjugés sexistes ou homophobes,
- permettre via ces ateliers de sensibiliser au respect de l'autre et de soi, l'acceptation des différences, la compréhension et le respect de la loi,
- ré-assurer le droit à l'intimité et à la vie affective des jeunes.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

La question de la sexualité des personnes en situation de handicap interpelle de plus en plus les professionnels de l'accompagnement. De plus en plus d'établissements, prennent en compte cet aspect si intime de l'être. Ce qui ne s'improvise pas. C'est pourquoi travailler en réseau, en partenariat, faire partager ses réflexions, mutualiser, amèneront au respect du droit à l'intimité, à la vie affective et sexuelle. Ce travail est essentiel pour des jeunes personnes en devenir.

## Perspectives :

- intégrer d'autres professionnels dans le Copil afin de faire évoluer notre réflexion et ainsi faire évoluer ce projet,
- faire participer tous les usagers aux ateliers, sauf situations particulières,
- continuer à sensibiliser l'ensemble des salariés de l'établissement pour faire davantage vivre et intégrer ces ateliers à la vie de l'établissement,
- envisager un partenariat avec l'IME de LUXEUIL ou autre établissement partenaire, permettant de la neutralité lors des échanges.

## Partenaires :

- la mairie de QUINCEY ,
- la mairie de LUXEUIL,
- la mairie de LURE,
- le centre social et culturel G. Taiclet,
- l'ARS Bourgogne/Franche Comté,
  
- l'IREPS Franche-Comté.

### Jeunesse Des groupes de travail sur la vie intime et affective



#### STRUCTURE

Nom : Dispositif ITEP Leconte de Lisle  
Public : public en difficultés psychologiques

#### CONTACT

Marie CAVALIER (IDE)

#### COORDONNÉES :

Marie.cavalier@alefpa.asso.fr  
Laurent.quiles@alefpa.asso.fr



LIMOUSIN

# UN DEFILE DE MODE INTERGENERATIONNEL

Public visé : travailleurs d'ESAT  
Limousin, Eymoutiers

## L'initiative :

Le projet est né en janvier 2018, suite à une réflexion sur les actions de l'atelier Créafil (créations manuelles diverses : couture, collages, déco patch, ...). L'idée de la préparation d'un défilé de couture est accueillie avec enthousiasme et évolue vers un projet de spectacle musical inédit présenté lors de la fête de Noël du complexe des ARSSES.

Les participants de cet atelier s'impliquent en choisissant une tenue correspondant à une musique. Une préfère le thème de l'Espagne et décide de danser sur une chanson de Kendji Girac « Andalouse », l'autre le Maroc sur « Yallah yallah » de Kev Adams, une autre encore la Chine sur « Psy Gangnam style » et ainsi de suite jusqu'à ce que 8 thèmes soient définis.

Reste à s'organiser, à créer les 8 costumes et à trouver comment harmoniser des chorégraphies en lien avec la musique.

L'éducatrice évoque son projet avec son fils de 12 ans qui apprécie la musique et la danse. Spontanément, il propose de s'y associer avec d'autres collégiens en mettant en scène ce défilé. Une première prise de contact autour d'un goûter a lieu entre les usagers et 4 collégiens.

Ce projet est bien accueilli par notre partenaire : le principal du collège d'Eymoutiers qui accepte de les libérer le jeudi où aura lieu notre repas de Noël.

En fonction du planning et de l'organisation, l'atelier fonctionne plusieurs soirs de 20h à 22h et sur des temps de week-end pour coudre les tenues. Nous utilisons des tissus récupérés ou recyclés, et achetons le matériel de couture et certains accessoires destinés à ce défilé.

En parallèle, les goûters et pique-nique avec les collégiens lors des répétitions de chorégraphie renforcent les liens et chacun apprend à mieux connaître l'autre dans sa différence. Au fil des entraînements, les enfants mesurent les avantages ou les difficultés des usagers, et spontanément parviennent à s'adapter au rythme de chacun.

Nous travaillons avec le soutien de la monitrice d'atelier de la blanchisserie (prêt de machine à coudre notamment). Certains usagers optimisent ainsi la formation « couture » effectuée avec l'ESAT. Nous incluons la monitrice qui pratique aussi la danse, au groupe de collégiens afin d'introduire le défilé.

Le 20 décembre, un spectacle de 45 minutes réparti en 10 scénettes est proposé lors du repas de Noël, il est accueilli avec un franc succès.

Un usager s'y associe en assurant la gestion de la sono, pendant qu'un autre en réalise le film. Ce sont donc 10 usagers au total qui s'impliquent dans ce projet.



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

### Objectifs :

Depuis longtemps, nous sommes très attentifs à ce que les personnes que nous accompagnons participent à la vie de la bourgade et nous les y encourageons. Certains ont intégré des associations sportives ou culturelles locales, certains siègent à des conseils d'administration.

Cependant nous pensons que cela doit aller dans les deux sens et notre souhait vise aussi à faire entrer « le monde extérieur » dans l'institution afin de favoriser les échanges sur les thèmes tels que la tolérance et le respect de l'autre.

Le projet de création de costumes puis de spectacle a constitué un support pour intégrer des collégiens.

### Perspectives :

Nous prévoyons deux autres représentations en juin, un dans le cadre du partenariat des établissements médico-sociaux du sud est du département (PMBA) lors d'un repas partagé avec le thème de la fête de la musique. L'autre sera présenté lors d'un « repas d'été », repas qui réunira les usagers et leurs familles à une période où seront aussi exposée dans le parc du foyer d'hébergement des œuvres en céramique réalisées par les usagers sur le thème des « quatre saisons »

Avant tout, il s'agit d'une rencontre entre deux groupes de personnes qui ne se connaissent pas ou peu, qui ont parfois des représentations erronées et qui doivent apprendre à échanger et à vivre ensemble. Ils partagent des temps où l'on peut recevoir mais aussi donner, transmettre et apprendre à faire confiance à l'autre. Cela permet de créer et partager avec des personnes différentes, qui possèdent leur propre richesse et que ce partage permet à chacun d'en profiter.

C'est pour les usagers, lors du défilé, l'histoire d'un dépassement de soi, d'une prise de confiance leur imposant d'ignorer leurs craintes et d'oser se confronter au regard des autres, parfois même au risque d'être jugé.

Pour les collégiens, c'est d'abord l'histoire d'une découverte, sans doute aussi du dépassement de préjugés, de l'apprentissage de la tolérance et de l'adaptation à l'autre.

Tout le monde a fait de son mieux. Les limites ou les difficultés de chacun des membres des deux groupes qui très vite n'en a fait qu'un, n'ont généré aucun jugement, juste la volonté d'aider et d'encourager, et au final de le prendre, tel qu'il est. Le résultat prenait moins d'importance, ce qui prévalait étant finalement le partage et la complicité bien perceptible entre tous.

Après un état de stress très variable de l'un à l'autre, les acteurs de ce projet affirment être pleinement heureux et satisfaits du spectacle produit et qui s'est révélé riche en émotions.

Les mots d'une résidente : « C'était difficile au début, mais c'est génial ! », et ceux des collégiens : « Finalement, ils sont comme tout le monde... » démontrent que l'objectif est atteint.

### Partenaires :

- Le principal du Collège a spontanément adhéré au projet acceptant de libérer des temps en journée aux enfants. Il a aussi adhéré à l'idée de deux autres représentations à venir,
- Les parents des collégiens véhiculent leurs enfants afin qu'ils assistent aux répétitions.

Ces partenaires seront conviés à la diffusion du film amateur réalisé lors de l'évènement et au « repas d'été » qui aura lieu fin juin.



#### STRUCTURE

Nom : Pole « Vie Sociale » les ARSSES (Foyer d'hébergement – SAVS)  
Public : travailleurs d'ESAT

#### CONTACT

Murielle Darfeuille AMP

#### COORDONNÉES :

foyer.les-arsses@alefpa.asso.fr



VENDEE

# CREATION D'UN DISPOSITIF D'HEBERGEMENT PERMANENT

Public visé : adolescents 13-18 ans (ASE-PJJ-ARS) et leurs familles  
Vendée, La Roche sur Yon



## L'initiative :

Le D.H.P. a été créé en janvier 2018 pour une ouverture officielle en avril 2018. L'ALEFPA est porteuse du projet tant dans sa proposition de création que dans la mise en œuvre. L'ALEFPA a réussi à créer un service quadripartie (CD-ARS-PJJ-ALEFPA). C'est un hébergement permanent pour des jeunes de 13 à 18 ans notifiés par la CDAPH, suivis par l'ASE et potentiellement par la PJJ. Le financement est porté par les trois tutelles, principalement par le conseil départemental. Ces jeunes peuvent être suivis soit au sein de la structure (une maison de 4 places), soit en appartement ou F.J.T.

## Objectifs :

Permettre aux jeunes de rester logés au même endroit afin d'éviter les ruptures de prises en charge.

Le D.H.P se positionne en référent parcours entre l'ASE, l'ARS, la PJJ, la pédopsychiatrie et l'éducation nationale. Le principal objectif de cette structure est la non-exclusion quelques soient les difficultés. Le DHP se doit être un lieu ressource. Les passages à l'acte et/ou actes délictueux seront traités tel que le prévoit le droit commun mais ne sont pas un motif de fin de prise en charge.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Le fait d'accompagner ces jeunes avec un système de non exclusion évite les ruptures de parcours les mauvaises orientations, les hospitalisations, voir les incarcérations. A ce jour, aucune exclusion n'a eu lieu sur ce service. De plus il permet d'accompagner des jeunes suivis par différents services pour éviter le morcellement. Ce dispositif prend le risque d'accompagner des mineurs en semi-autonomie et autonomie tout en mettant en commun les finances de ces trois tutelles. Il est nécessaire de penser un accompagnement différent avec au départ un bas seuil d'exigence, afin de leur permettre d'évoluer, à leur rythme, dans un environnement suffisamment souple et sécuritaire.

## Perspectives :

Ce service expérimental nécessite par son innovation une communication importante afin de pouvoir le développer et le pérenniser.

## Partenaires :

- CD,
- ARS,
- PJJ,
- pédopsychiatrie,
- Education Nationale,
- ESMS,
- police,
- gendarmerie,
- justice.

### STRUCTURE

Nom : DHP (Quadripartie)  
Public : adolescents 13-18 ans (ASE-PJJ-ARS)

### CONTACT

Gaëlle TREVELOT

### COORDONNÉES :

[contact.dhp-vendee@alefpa.asso.fr](mailto:contact.dhp-vendee@alefpa.asso.fr)



# MEDIATION ANIMALE

Public visé : jeunes avec troubles de la conduite et du comportement  
Vendée, Bellevigny

## L'initiative :

Le 5/11/2018 : Lucille, la psychomotricienne, du DITEP a proposé cette activité, avec l'accord de la direction. Cet atelier a été mis en place en octobre 2018 par la psychomotricienne du DITEP. Le chien, appelé Leïka, appartenant à la psychomotricienne dressé pour la médiation animale est présent à l'ITEP tous les lundis. Des séances individuelles sont mises en place. De plus des exercices avec du dressage et de l'agility sont également prévus. Cet atelier ne requiert pas beaucoup de moyens financiers. Seul le matériel pour l'agility a été acheté. Le déroulement d'une séance individuelle se présente ainsi :

- temps d'accueil dans la salle de psychomotricité,
- temps de brossage et de mise en contact avec l'animal,
- séance de psychomotricité entre le jeune et l'animal,
- fin de séance par l'intermédiaire d'un retour au calme.

Après plusieurs séances Leïka a bien trouvé sa place auprès des jeunes et des professionnels du DITEP.

## Objectifs :

Les objectifs sont les suivants :

- reprendre confiance en soi,
- diminuer l'anxiété, temps d'apaisement,
- favoriser l'attention,
- créer une relation thérapeutique de confiance,
- ajuster ses émotions et ses attitudes,
- stimuler une motricité globale.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

La présence de l'animal dans une salle de thérapie favorise le développement d'une relation thérapeutique. On constate un effet relaxant et une médiation sociale favorisant le contact et la communication avec le thérapeute. La présence de Leïka dans l'établissement est un plaisir pour tout le monde et amène une ambiance conviviale sur cette journée.

## Perspectives :

Cette action sera appelée à perdurer dans le temps en développant l'agility.



### STRUCTURE

Nom : DITEP Henri Wallon

Public : jeunes avec troubles de la conduite et du comportement

### CONTACT

Lucille LOMBARD, psychomotricienne

### COORDONNÉES :

itepsessadvendee@alefpa.asso.fr



OCCITANIE

# PARTENARIAT ESAT CATIC - CENTRE PHILIAE ASEI : POUR FAVORISER L'ACCES AU TRAVAIL PROTEGE ET UNE COMPLEMENTARITE DES PARCOURS

Public visé : adultes et les professionnels  
Occitanie, Toulouse



## L'initiative :

Depuis plus de 20 ans, l'ESAT CATIC accueille des jeunes stagiaires du centre Philiae en cours de professionnalisation. Depuis 2016 cette coopération s'est formalisée par une convention renouvelée tous les ans pour accueillir une fois par semaine un groupe d'adolescents suivi par le Centre Philiae au sein des ateliers de l'ESAT.

L'IEM-PRO Philiae de l'ASEI accueille des adolescents en situation de handicap moteur, des adolescents déficients auditifs et des adolescents porteurs de troubles cognitifs spécifiques. La formation s'appuie sur 4 ateliers professionnels (cuisine, bureautique, espace vert, second œuvre), des temps de classe, des temps éducatifs, des temps de stage.

Cette action ne fait pas l'objet d'un financement spécifique. Elle demeure fondée sur un intérêt mutuel favorisant l'accès à l'emploi pour les jeunes du Centre Philiae et la valorisation des compétences pour les travailleurs de l'ESAT, devenant durant cette journée des « tuteurs » pour les adolescents.

## Objectifs :

L'ESAT peut s'appuyer sur ce partenariat pour valoriser la reconnaissance des savoir-être et savoir-faire, enrichir la dimension pédagogique et développer le sens de la posture au travail.

Les objectifs recherchés pour l'ESAT LE CATIC sont :

- la valorisation des usagers par le tutorat des jeunes de l'IEM-PRO,
- le développement du sens de la transmission des savoirs,
- le développement de compétences par de nouveaux apprentissages avec le soutien de l'ETS,
- l'enrichissement de l'accompagnement du Moniteur d'Atelier référent par un regard extérieur.

La section de formation professionnelle du centre PHILIAE a besoin de s'appuyer sur des temps de découverte des métiers et sur une connaissance du travail en milieu protégé. En effet leur public intégrera le milieu du travail protégé à la sortie de leur établissement. Dès lors, une connaissance de l'ESAT, un travail sur les représentations et une intégration graduelle doit pouvoir être proposée.

Ces journées d'immersion, offrent des moments de découverte du travail protégé de manière accompagnée et permettent d'expérimenter des situations de travail nouvelles et variées. Elles aident les élèves à savoir ce qu'ils peuvent faire et souhaitent faire.

Ce projet les aide à se projeter de manière plus réaliste vers un avenir professionnel. Ces actions de découverte de métiers et de première mise en situation favorisent leur positionnement dans le travail en les accompagnant sur la compensation de leur handicap et sur des adaptations nécessaires.

Les objectifs recherchés pour l'IEM-PRO PHILIAE sont :

- La découverte du milieu de travail protégé et favoriser sa connaissance en travaillant sur ses représentations.
- L'accompagnement individualisé et très progressif des jeunes vers le travail et ses valeurs.
- La compréhension, l'adaptation et l'analyse de situations professionnelles vécues.
- Un travail progressif d'autonomisation dans les transports et dans l'inscription dans les différentes tâches proposées.
- L'inscription accompagnée et médiatisée dans un milieu adulte de travail protégé.
- La verbalisation des ressentis et la réutilisation des expériences vécues pour la préparation aux futurs stages.
- L'évolution de leur inscription au sein de l'ESAT et au sein de l'atelier.
- Le respect et l'intégration des nouvelles règles d'un nouvel établissement adulte

- La compréhension du travail à effectuer
- L'organisation globale tant autour du poste de travail que de leurs propres affaires
- A terme, l'évolution de leur positionnement professionnel, la reconnaissance de savoir-faire professionnel.

Dans cette dynamique de partenariat, des actions complémentaires ont pu être mises en place pour agir sur les parcours : intégration de travailleurs de l'ESAT à des semaines de formation organisées par le centre Philiae et l'OCTAPEH « art de vendre », « fleurs et plantes », à des journées de formation au sein de leurs ateliers professionnels (connaissance des végétaux et taille des arbustes).

Ces actions hebdomadaires de partage au sein de nos ateliers, les mises en stages, les actions de formation concourent toutes à étayer le parcours de formation et de professionnalisation des usagers ; celui des jeunes dans la définition de leur projet en amont, et celui des travailleurs dans l'évolution de leur parcours professionnel en lien avec leurs projets personnalisés.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Ces échanges sont porteurs de valorisation pour les travailleurs de l'ESAT qui deviennent acteurs dans un processus de transmission de savoir-faire, et de professionnalisation pour les jeunes en voie d'apprentissage. Ils apportent également une dimension intergénérationnelle qui pour les uns amène de la responsabilisation et pour les autres, l'approche concrète d'un devenir possible dans et par le travail.

Ils permettent par ailleurs, de l'enrichissement de pratiques professionnelles entre éducateurs techniques. Un des jeunes a rejoint l'équipe du CATIC et plusieurs autres ont également pu intégrer des ESAT en retournant dans leurs régions d'origine. Les périodes d'essai deviennent alors une formalité ; le travail de préparation et d'intégration s'étant fait progressivement en amont.

## Perspectives :

Ce projet s'inscrit dans une démarche pérenne avec un développement autour d'actions nouvelles qui émergeraient des besoins, des potentiels et des observations des différents acteurs.

L'évolution de la gestion des ateliers via des supports de suivi bureautiques pourra, par exemple être envisagée dans le cadre de ce partenariat par le partage des besoins et des compétences des jeunes en formation et des travailleurs des ateliers.

## Partenaires :

IEM-PRO PHILIAE de l'ASEI



### STRUCTURE

Nom : ESAT CATIC

Public : adultes

### CONTACT

Marie-Agnès Batissou, adjointe de direction

### COORDONNÉES :

contact.catic@alefpa.asso.fr



GIRONDE

# LES RESTOS DU COEUR

Public visé : adultes en situation de handicap  
Gironde, Cambes

## L'initiative :

Cette activité a vu le jour en janvier 2018. Mme EDDOUKALI, monitrice d'atelier, en est à l'initiative. Cette dernière a interpellé M. LABILLE, directeur général des restos du cœur de Bordeaux Lac. Chaque semaine, un groupe de résidents se rend aux Restos du Cœur de Bordeaux Lac avec la monitrice d'atelier. Ils interviennent au même titre que les autres bénévoles des restos.

Leurs missions sont les suivantes :

- servir les colis aux bénéficiaires,
- réceptionner les denrées, vérification des dates de péremption et les ranger sur les étagères,
- accueil des bénéficiaires par la tenue du bar.

Cette activité a lieu une fois par semaine, les mardis matins de 9h à 12h.

## Objectifs :

- passer du statut d'aidé au statut d'aidant,
- permettre l'inscription de résidents dans la vie associative,
- être citoyen,
- valoriser les résidents en leur permettant de développer un nouveau rôle social,
- développer les potentialités de chacun,
- valoriser la désinstitutionalisation.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

C'est un travail qui permet une ouverture sur l'extérieur et qui se distingue des activités qui sont proposées en interne au sein d'un foyer occupationnel comme le nôtre.

Dans un premier temps, ce projet permet aux résidents de s'extraire de cette vie en collectivité, de cette vie en établissement.

Au fur et à mesure, les personnes participantes ont montré davantage de confiance en elles et ont été capables de prendre des décisions en fonction de leurs besoins. Elles sont devenues autonomes et sont devenues actrices. Elles ont su trouver leurs places et jouer un rôle dans ce micro-système.

Les personnes intègrent la notion de travail et se sentent utiles.

C'est une reconnaissance de la personne comme sujet acteur de sa vie, faisant partie de sa communauté plus élargie et de la vie locale. Ils s'inscrivent sur une vie extérieure permettant à la personne de se positionner comme une ressource aidante : « l'aidé devient aidant ».

Ainsi, ils se détachent de leur statut de personne en situation de handicap pour tendre vers celui de citoyen-acteur. Ils sont soutenus et existent pour autre chose qu'une pathologie ou un trouble.

La finalité de ce projet est un travail d'inclusion valorisant leurs rôles dans la société.

## Perspectives :

Projet de conventionnement et d'ajouter un créneau supplémentaire ultérieurement pour permettre à d'autres résidents de vivre l'expérience

### STRUCTURE

Nom : Résidence Marie Talet (Foyer Occupationnel)

Public : adultes en situation de handicap

### CONTACT

Amaël EDDOUKALI (Monitrice d'Atelier)

### COORDONNÉES :

contact.fah-mtalet@alefpa.asso.fr

## Partenaires :

les Restos du cœur de Gironde

# ATELIER DROIT ET LIBERTES

Public visé : adultes en situation de handicap  
Gironde, Cambes

## L'initiative :

La Résidence Marie Talet accueille des adultes porteurs de handicap mental et /ou psychique. Notre mission consiste à les mener vers le plus d'autonomie possible. Pour ce faire, dans le cadre de leur accompagnement individuel/collectif, il est primordial de les informer sur leurs droits et devoirs en tant qu'individu et citoyen à part entière. Cela permet notamment de les repositionner en tant qu'acteur de leur projet, parcours de vie et prise de décision nonobstant leur vie en institution qui pourrait entraîner une restriction de ces droits.

L'atelier Droits et Libertés a été mis en place en Janvier 2018, à l'initiative de l'assistante sociale, avec le soutien d'un éducateur co-animateur de l'atelier. Tous deux accompagnent ainsi les résidents participants au groupe de travail à mener une réflexion sur les articles définis par la « Charte des Droits et des Libertés ». La finalité est de rendre le document accessible (avec leur propres mots, représentations, images). Cet atelier se déroule en interne, sans besoin de financement particulier ce jour.

## Objectifs :

- promouvoir les droits et libertés des usagers et plus particulièrement ceux inscrits dans la Charte des Droits et Libertés,
- développer le pouvoir d'agir des résidents,
- travailler sur l'affirmation de l'utilisateur en tant que citoyen,
- élaborer un outil accessible pour tous.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Cela vient répondre à une politique et une volonté d'inclusion.

En effet, informer sur les droits et libertés de chaque citoyen, favorise la responsabilisation via le principe d'autodétermination de personnes en situation de handicap.

Depuis 1 an et demi que cet atelier est mis en place, les participants disent apprécier ces temps d'échanges, d'analyses et de retranscription des différents articles de la Charte.

La compréhension et l'appropriation sont travaillées de manière privilégiée.

L'importance qu'ils créent eux-mêmes leur outil favorise le sentiment d'être acteur de leur parcours de vie.

## Perspectives :

La finalité est de parvenir à la finalisation d'un support accessible traduisant les principes de la Charte. Les perspectives : organiser la promotion de cet outil auprès de tous les résidents et envisager de le proposer aux institutions médico-sociales partenaires de l'établissement.

### STRUCTURE

Nom : Résidence Marie Talet (Foyer Occupationnel)  
Public : adultes en situation de handicap

### CONTACT

Mathilde LASALA (Assistante de service social)

### COORDONNÉES :

contact.fah-mtalet@alefpa.asso.fr



REUNION

# AMELIORER LE TRANSPORT DES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP

Public visé : enfants/adultes, leurs familles, professionnels  
Réunion, Saint-Leu

## L'initiative :

La création du groupement de coopération médico-sociale Océan Indien (GCMS OI) en janvier 2019 est l'aboutissement d'une réflexion inter-associative relative à l'amélioration des conditions de transport des enfants en situation de handicap, accueillis dans les structures médico-sociales du bassin ouest de l'île de La Réunion.

## Objectifs :

Les objectifs de la mutualisation des transports sont :

- la réduction du temps de trajet,
- le maintien ou l'amélioration de la prestation transport,
- l'harmonisation des fonctionnements.

Afin d'améliorer et de répondre aux attentes des personnes accueillies et de leurs familles, les associations alefpa, Claire Joie, Association Frédéric Levavasseur ont souhaité mutualiser leurs moyens dédiés au transport.

En 2018, un projet de mutualisation a été présenté à l'ARS OI afin de financer une étude de faisabilité confiée au cabinet Verso Consulting.

En 2019, un conseil d'administration a été constitué, M Fevre, directeur du pôle Maxime Laope a été nommé directeur du groupement. M Nicolas Lebreton, logisticien a été recruté.

Afin de parvenir à cette réalisation, les établissements engagés dans cette expérimentation ont harmonisés leur calendrier et leurs heures d'ouverture :

- 31 circuits ont été redéfinis avec le soutien du logiciel Fastercom hébergé provisoirement au Canada,
- les établissements ont communiqué les particularités liées au handicap des personnes transportées afin que celles-ci soient prises en compte,
- 31 chauffeurs ont été sensibilisés au handicap déficience intellectuelle, TSA, polyhandicap afin de connaître les modes de communication des passagers et de prévenir les troubles du comportement,
- les familles ont été invitées à construire le projet à travers des réunions et des échanges directs avec le logisticien chargé de l'élaboration des circuits,
- un système de communication via smartphones familles/logisticien/référents transport a été déployé.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

La création d'un groupement de coopération est une première à La Réunion.  
C'est une première nationale concernant le transport des personnes en situation de handicap.

C'est une bonne pratique parce qu'elle :

- réduit parfois de manière considérable le temps de transport d'enfants et d'adolescents (certains passant de 4 heures par jour à 2 heures),
- propose un mode d'acheminement modulable, coordonné par un unique opérateur, permettant ainsi de s'adapter à l'évolution de l'offre de service (accueil séquentiel, accueil temporaire etc...),
- permet à des enfants et des adolescents tous handicaps confondus de voyager ensemble,
- vise à réduire les coûts de transport des établissements et associations adhérentes.

## Perspectives :

L'ARS OI a déjà fait savoir sa volonté d'étendre cette initiative à l'ensemble des établissements de La Réunion accueillants des enfants en situation de handicap.

Une communication nationale est programmée via Hospimedia et locale via presse aux environs du 01 avril date du lancement opérationnel du dispositif.

D'autres associations sont en attente d'adhésion à ce groupement qui, à termes pourraient être concerné par d'autres types de mutualisation (restauration collective, maintenance de locaux par exemple).

Une enquête de satisfaction des bénéficiaires est prévue au cours des 6 prochains mois. Elle devrait permettre d'ajuster l'organisation initiale aux attentes des passagers.

Le groupement propose d'externaliser la prestation transport des institutions, toujours très compliquée à gérer en interne.

## Partenaires :

ARS OI – associations alefpa – Claire Joie – F Levavasseur – GIHP – Transports Kerpal.



### STRUCTURE

Nom : Pole Maxime Laope (IMPro/FH/FV)

Public : enfants/ adultes

### CONTACT

YJ Fevre

### COORDONNÉES :

YvesJean.FEVRE@alefpa.re

# S'ENGAGER POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE EN NETTOYANT LES PLAGES DE L'OUEST

Public visé : public souffrant de déficience intellectuelle et TSA, leurs familles, professionnels  
Réunion, La Saline-les-bains

## L'initiative :

Origine: Ce projet est né d'une étude récente : Si rien n'est fait, en 2050, les océans contiendront une masse supérieure de plastiques que de poissons

Présentation: Le nettoyage de sites par le ramassage de déchets comporte des risques non négligeables, facilement identifiables dans les conseils donnés ci-après. Dans tous les cas, il est nécessaire de sensibiliser les élèves à ces risques.

De plus, le ramassage ne peut constituer une action isolée, il s'inscrit nécessairement dans une séquence d'apprentissage dont les objectifs restent de responsabiliser les élèves.

Il est souhaitable de relayer en dehors du temps scolaire les actions du type « nettoyage de printemps » ou « nettoignons la nature ». Inciter chaque élève à participer avec un de ses parents permet de sensibiliser davantage les populations et place l'enfant sous la responsabilité de l'adulte qui l'accompagne.

13 jeunes dont 2 avec des troubles du spectre autistique participent à cette action. Il y a déjà eu 8 séances de nettoyage sur 5 sites différents (tous les lundi-près-midi).

Etapes:

Avant de partir sur le site à nettoyer, plusieurs précautions sont impératives :

- sensibilisation préalable et systématique aux risques de blessures liées à des déchets coupants (écorchures, coupures) et aux conséquences possibles (infections, maladies),
- identification de déchets hautement dangereux du type seringue, aiguille (Sida) qu'il ne faut absolument pas toucher,
- information sur la toxicité de certaines substances chimiques lorsqu'elles sont manipulées sans protection (goudrons ou dérivés pétroliers par exemple).

Durant le ramassage

Il semble intéressant, sur un lieu où les déchets sont disséminés, une plage par exemple, de demander aux élèves de montrer le déchet et de ne procéder à son ramassage qu'après autorisation de l'adulte qui encadre, ou par ce dernier lui-même. Il est intéressant de constater dans cette situation que certains élèves ont parfois du mal à distinguer ce qu'est un déchet. Avec les plus grands, un seul élève peut être désigné pour ramasser dans le groupe, un autre notant le déchet trouvé, un autre faisant un relevé topographique, un autre portant le sac ... Les rôles changent durant l'activité. Cela permet de ne pas mettre en concurrence les élèves et donc réduit la précipitation. La présence d'un adulte à proximité demeure nécessaire. Le ramassage peut d'ailleurs n'être réalisé que par des adultes pour éviter les risques de blessures et de contamination.

On pourra faire photographier le déchet tel qu'il est découvert afin de faciliter la future exploitation de retour en classe. Cela évitera ultérieurement une nouvelle manipulation pour compter par exemple les types de déchets trouvés. Cela facilitera également le tri et la catégorisation.

Si le ramassage est effectué par les élèves, il convient de se munir de gants épais (type gants de jardinage plutôt que gants en latex), il est nécessaire de s'équiper de sacs poubelles suffisamment résistants, suffisamment grands. Ces derniers doivent en effet résister autant que les gants ! Un morceau de verre coupant transpercera facilement un sac plastique et pourra blesser celui qui le porte.

Il ne faut pas laisser les élèves investir librement le lieu à nettoyer en demandant de rapporter tous les déchets qu'ils trouveront (type « chasse aux déchets »). Ce type d'activité incite à la compétition entre les équipes et génère de la précipitation, de l'imprudence.

- Après le ramassage

Il est parfois nécessaire de rappeler les règles d'hygiène à l'issue de l'activité, comme se laver les mains par exemple. (Il n'est pas rare que les élèves prennent un goûter après avoir participé à un ramassage, goûter offert sur le lieu de nettoyage, en remerciement).

Ce ne sont pas les élèves qui transportent l'ensemble des déchets ramassés vers des lieux où ils seront pris en charge.

En classe, les données recueillies sont exploitées.

Moyens:

La fondation « Surfrider Europe » nous a fourni tout le kit de nettoyage (Sacs, gants, prospectus...) Nous avons également des fiches bilans de l'action que nous renverrons à l'association.

## Objectifs :

Enseignement moral et civique

- s'engager et assumer des responsabilités,
- développer une conscience citoyenne, sociale et écologique.

Développement Durable

- développer un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement et de la santé grâce à une attitude raisonnée fondée sur la connaissance.

Entretien physique

- être capable de marcher 45 minutes sur du sable.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Le ramassage de déchets dans des espaces naturels est une activité dans laquelle les élèves s'investissent avec toute leur énergie. Elle s'inscrit dans les actions liées à l'éducation à l'environnement ou à l'éducation civique et morale, et ont souvent pour objectif de faire construire des gestes éco-citoyens aux élèves.

Il est donc important dès à présent de sensibiliser les êtres humains et notamment les citoyens de demain, à la préservation de ces écosystèmes, afin qu'eux aussi puissent agir. Car le but n'est plus de se dire « voyez ce que vous faites de mal », mais « voyez ce que vous pourriez faire » !

## Perspectives :

- faire prendre conscience au plus grand nombre de personnes que notre planète est en danger et qu'il faut la préserver avec des gestes simples,
- proposer aux familles de participer aux actions,
- les groupes formés pour cette activité seront changés en 2019, 13 nouveaux jeunes participeront à l'activité,
- un partenariat avec un autre établissement scolaire est envisagé.

## Partenaires :

- « Surfrider Fondation Europe » grâce à leurs initiatives Océanes,
- la mairie de St Paul qui nous autorise le nettoyage de leurs sites,
- le Territoire de la commune Ouest qui nous ouvre l'accès aux centres de tri, station de transit, station de compostage...



### STRUCTURE

Nom : IMPRO MARIE CAZE (EMS)

Public : public souffrant de déficience intellectuelle et TSA

### CONTACT

PAGE Pierre-Yves (enseignant)

### COORDONNÉES :

classe2.mc@alefpa.re

# VALORISATION DE SOI A TRAVERS LA PRATIQUE DE LA DANSE INTEGRANTE

Public visé : adolescents et adultes porteurs de déficience intellectuelle et TSA, professionnels  
Réunion, Saint-Leu

## L'initiative :

Le projet de danse intégrante est né d'une expérimentation menée en 2017, dont la vocation était de :

proposer de nouveaux supports d'expression aux jeunes porteurs de handicap intellectuel en diversifiant et en externalisant les supports destinés à favoriser leurs expressions,

- favoriser le bien-être et la valorisation de son image,
- privilégier l'expression non verbale et proposer un support qui fait appel aux mouvements du corps,
- prendre appui sur les ressources culturelles de droit commun et favoriser la mixité des publics,
- susciter le désir d'une inscription individuelle dans un projet de développement personnel.

Pour mener à bien cette expérimentation, l'IMPRO Marie Caze a bénéficié en 2017 de Crédits Non Reconductibles de l'ARS. Ce projet, réalisé en collaboration avec la Compagnie Danses en l'R de Saint-Gilles Les Hauts, a permis à deux groupes de 7 usagers de l'IMPRO d'être immergés durant 15 jours dans l'univers de la danse encadrés par des professionnels.

Le bilan positif de cette expérimentation a permis de mettre en évidence tout l'intérêt d'utiliser la danse comme un moyen d'expression, de canalisation des énergies et de valorisation de l'image de soi.

L'expérimentation a permis de faire émerger de réelles appétences pour certains usagers qui découvraient l'univers de la danse et de l'expression du corps en public. Souhaitant aller plus loin dans l'univers de la danse intégrante, une troupe a été constituée, composée de six personnes en situation de handicap, quatre encadrants et de deux personnes du milieu ordinaire.

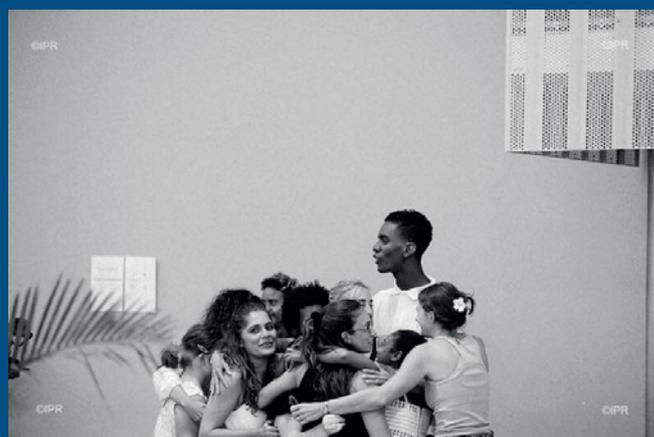
Grace au soutien de l'ARS, des moyens supplémentaires ont été alloués à ce projet en 2018, permettant ainsi l'accompagnement de la troupe de danse par trois chorégraphes de la Compagnie Danse En l'R, l'aménagement de la salle de danse et la formation des deux éducateurs à la pratique de la danse intégrante.

## Objectifs :

Ce projet vise donc à favoriser le maintien en milieu ordinaire en utilisant comme support une compagnie de danses de droit commun et la mixité des publics (personnes accueillies, professionnels du secteur et personnes du milieu ordinaire)

Cet objectif entre pleinement dans les orientations des politiques publiques qui prônent :

- le développement des réponses inclusives et la nécessité de faire évoluer les prestations de services pour mieux répondre aux besoins,
- l'amélioration de la qualité des accompagnements,
- le recours autant que possible aux ressources communautaires de droit commun,
- la désinstitutionnalisation,
- l'expression et l'autodétermination de la personne accueillie.



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Tous les participants à l'atelier de danse, le sont en tant que danseur. Il n'y a plus de statut d'« usager », ni de statut d'« encadrant ». Ce rapport d'équilibre permet d'instaurer un rapport de confiance, et pour chacun d'être force de proposition en s'inspirant de l'autre.

Une personne ne reçoit de l'aide qu'à partir du moment où elle en a exprimé le besoin. Les professionnels présents ne sont plus dans la guidance mais dans l'écoute, que ce soit envers les personnes accompagnées qu'envers leurs pairs.

La présence de personnes dites « ordinaires », c'est à dire qui ne sont pas du secteur, permet de ne pas se centrer sur le handicap des personnes accueillies mais sur les gestes, les images, les engagements physiques sous forme de tableaux vivants.

De ce fait, au sein de l'atelier, est expérimentée la danse « contact improvisation ». En solo, duo ou en groupe, chaque danseur développe l'écoute et le contact physique faisant naître ainsi le mouvement et l'écriture chorégraphique.

En partant de consignes sur les jeux d'équilibre et de déséquilibre, de poids et de légèreté, de déplacement dans l'espace, etc., tout est prétexte pour expérimenter physiquement une nouvelle façon de communiquer au-delà de son parcours, son histoire et son handicap.

Déroulement d'une séance :

cercle d'expression qui permet à chacun de se présenter, d'exprimer ses attentes, de rappeler le cadre et règles d'un atelier de danse intégrante ou de se remettre en mémoire les activités de la séance précédente etc.

- mise en train pour échauffer le corps et mettre le cerveau au travail par des exercices simples, de mettre les stagiaires en « état de danse »,
- alternances d'exercices d'improvisation et de mise en commun : le chorégraphe propose des situations d'improvisation individuelles ou collectives visant un objectif particulier. Une mise en commun des propositions des danseurs est effectuée régulièrement, chaque improvisation est valorisée ou critiquée positivement,
- composition instantanée (à la fin de la séance) pour composer une chorégraphie en temps réel, en l'inventant et l'improvisant au fur et à mesure,
- cercle d'expression de fin d'atelier où chaque participant s'exprime sur son expérience et ressenti, et donne aussi la possibilité à chacun de prendre conscience de ses apprentissages.

Rythme des séances : Séance de 3 heures, une fois par semaine de septembre 2018 jusqu'à juin 2019.

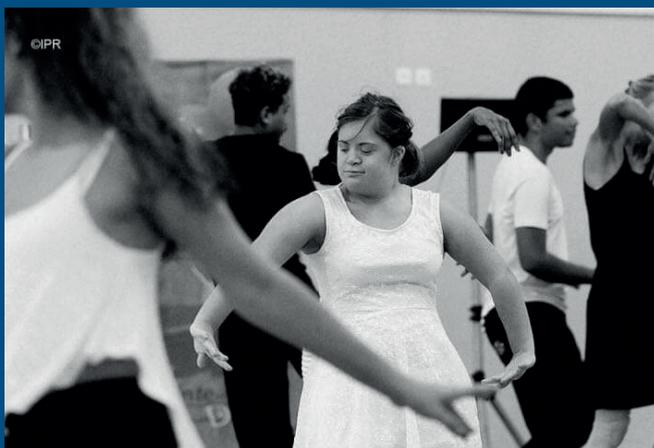
## Perspectives :

La troupe de danse va s'affilier à la Fédération Handi Danse pour donner une représentation en avril 2019 lors de la rencontre régionale à la Réunion, puis en juin 2019 lors de la rencontre nationale dans la ville de Dunkerque.

La troupe est en cours de négociation avec un établissement médicosocial de la ville Saint Etienne pour un jumelage en 2019-2020.

## Partenaires :

- agence Régionale de Santé de La Réunion avec l'attribution de crédits non reconductibles en 2017 et 2018,
- la Compagnie Danse en L'R,
- la fédération HandiDanse.



### STRUCTURE

Nom : Pôle Maxime Laope (IMPRO – FAO – FV – FH)

Public : adolescents et adultes porteurs de déficience intellectuelle et TSA

### CONTACT

Christelle GUEROULT – Directrice Adjointe

### COORDONNÉES :

christelle.gueroult@alefpa.re

# JARDIN PARTAGE

Public visé : personnes en situation de handicap mental  
Réunion, Saint-Paul

## L'initiative :

Un très bel exemple d'inclusion dans la cité dans la lignée du projet agricole de l'ALEFPA... un jardin partagé par les personnes accueillies au Foyer d'Accueil Occupationnel Edmond ALBIUS à St-PAUL!

Cela a commencé en 2013 avec la conviction que le partage d'une activité agricole peut être source de satisfaction et de développement de compétences.

Au départ, le FAO n'exploitait qu'une parcelle puis 2 avec le départ du FAO de St leu et maintenant 3 depuis la rentrée 2019. L'espace est sécurisé, et l'équipe dispose d'une clé en permanence. Plusieurs personnels sont impliqués avec des petits groupes de 4 ou 5 personnes.

Comme pour les autres personnes, du matériel est mis à leur disposition. Ils ont participé à plusieurs échanges avec les scolaires (école maternelle et élémentaire d'en face), le personnel du jardin et les jardiniers en général sont des personnes du quartier.

Les personnes accueillies au FAO plantent : des légumes (aubergines, salade verte, tomate, brèdes, chou, chou-fleur...), des condiments (thym, oignons verts, ail chinois, piment, menthe...) et de la tisane (Ayapana, romarin, verveine, citronnelle...) et également de la papaye, du manioc, de l'aloë-vera...

Un vrai paradis de verdure pour la plus grande sérénité des personnes accueillies!!!

## Objectifs :

- développer une activité en inclusion dans la communauté,
- permettre des échanges et des interactions avec les personnes de l'extérieur,
- réaliser une activité à forte valeur ajoutée en terme de valorisation,
- travailler les compétences sociales,
- améliorer l'estime de soi.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Les publics accueillis en FAO n'ont pas toujours la possibilité de réaliser des travaux de jardinage à cause de sa pénibilité. L'idée est partager les tâches afin de tous « mettent la main à la pâte ».

C'est une innovation car elle dure depuis plusieurs années, la convention est renouvelée chaque année avec l'association qui gère les jardins partagés.

## Partenaires :

Kaz MARON, ESAT Edmond ALBIUS

### STRUCTURE

Nom : FOYER D ACCUEIL OCCUPATIONNEL  
EDMOND ALBIUS (FAO)  
Public : personnes en situation de handicap  
mental

### CONTACT

Roselyne HYPOLITE – Monitrice Educatrice

### COORDONNÉES :

Rh.albius@alefpa.re



# INCLUSION DANS UN PROJET SOLIDAIRE EN LYCEE AGRICOLE

Public visé : enfants, adolescents et jeunes adultes déficients intellectuels.  
Réunion, Saint-Paul

## L'initiative :

L'IME Edmond ALBIUS a délocalisé la moitié des enfants accueillis dans des groupes externalisés en milieu scolaire : une classe à l'Ecole Primaire Eugène DAYOT de St-Paul depuis 2005, une classe au Collège Antoine SOUBOU de St-Paul depuis 2009, une classe au Lycée d'Enseignement Technique et Agricole (LEGTA) de Sans Soucis depuis 2011 et une classe au Lycée Jean Hinglo du PORT depuis 2015.

Cette initiative inclusive concerne le groupe externalisé du Lycée Agricole. Il s'agit de la préparation et de la création d'un jardin potager conduit sur la base des principes de l'agro écologie dans une école proposée par l'Alliance Française de Pietermaritzburgh en Afrique du Sud.

Cette action est menée par un groupe de 10 étudiants BTS DARC en association avec 2 élèves du groupe externalisé de l'IME Edmond ALBIUS au LEGTA.

Cette action se fait en deux étapes :

- une phase préparatoire au Lycée agricole de St Paul pendant 16h encadré par deux enseignants (Marianne LE TIEC, professeur d'Anglais et Didier RAMAY professeur d'agronomie) : prise de contact avec les partenaires pour définir, construire et dimensionner le projet (plan du jardin, assolement, conduite ..), proposition d'un planning d'intervention,
- une phase de réalisation sur site (Piermaritzburgh Afrique du Sud) pendant une semaine du 24 février au 03 mars 2019 : animation et formation des apprenants et des volontaires pour la création et le suivi du projet.

## Objectifs :

Proposer et mettre en œuvre un projet technique répondant à une demande professionnelle d'un partenaire de la coopération régionale du Legta de Saint Paul dans la zone Océan Indien.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Le partenariat entre le Lycée agricole et l'IME Edmond ALBIUS a permis à deux jeunes de l'IME de participer au projet du BTS DARC2 en Afrique du Sud. Cette inclusion permet le développement des compétences sociales et préprofessionnelles des jeunes.

Les élèves du lycée agricole et les jeunes de l'ALEFPA tirent un grand bénéfice de l'acceptation de la différence et du vivre ensemble pour la 2ème année consécutive.

## Partenaires :

enseignants du lycée agricole :

- Marianne Le Tiec, professeur d'Anglais,
- Didier Ramay professeur d'agronomie.



## STRUCTURE

Nom : IME Edmond ALBIUS

Public : enfants, adolescents et jeunes adultes déficients intellectuels.

## CONTACT

Monia VIDOT CAVILLOT – Educatrice Technique Spécialisée

## COORDONNÉES :

rh.albius@alefpa.re

# NOU COUR COM ZOT

## EPISODE 6 - ENCORE ET ANGKOR

Public visé : jeunes en situation de handicap mental, professionnels  
Réunion, .Saint-Paul

### L'initiative :

NOU COUR COM ZOT (nous courrons comme vous en créole réunionnais) est parti d'une initiative de plusieurs professionnels et bénévoles en 2013.

Cette action est pilotée par la directrice adjointe de l'établissement, des personnels, un service civique et de bénévoles extérieurs. L'équipe accompagne des personnes en situation de handicap mental ou psychique dans la pratique d'un sport de haut niveau : la course à pieds ou le trail. Tout le monde court, court ensemble sans jamais être étiqueté dans une catégorie « sport adapté » ou « handisport ».

L'accompagnement consiste à partager 3 séances d'entraînement par semaine et la participation à une course réunionnais mensuellement et une course internationale une fois par an.

Les jeunes de cette équipes de sportifs ont participé à :

- l'Ultra trail du Haut Atlas au Maroc en octobre 2013
- le Dodo Trail à l'île Maurice en juillet 2014, et le Trail de Rodrigues en novembre 2014,
- le trail de la Muraille de Chine en mai 2015,
- l'Ultra Trail des Hauts Plateaux à Madagascar en mai 2016,
- le Marathon de New York en novembre 2017,
- les trails d'Angkor au Cambodge en janvier 2019.

Cette action est financée chaque année grâce à des actions (diner dansant, lotoquine..), des dons (financements participatifs), des mécénats (entreprises) et des subventions (ARS, Caisse des dépôts et consignations).

### Objectifs :

- augmenter les compétences sociales et sportives des participants,
- améliorer l'estime et la confiance en soi,
- donner le goût de l'effort dans un cadre collectif, développer l'esprit d'équipe,
- enrichir les expériences de vie de personnes habituées à des milieux ségrégués,
- découvrir d'autres horizons, pays, cultures, monnaies,
- montrer une autre image du handicap,
- développer un réseau de bénévoles.



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

C'est une bonne pratique car elle s'installe sur la durée (c'est la 6ème année !!). Elle permet également d'être accessible à plusieurs types de handicap ou plusieurs niveaux sportifs en proposant des niveaux de courses différents. Elle permet aux professionnels investis de découvrir une autre facette de l'accompagnement. Les résultats vont au-delà des objectifs : la moitié de l'équipe (10) est en situation de travail en milieu ordinaire dans le cadre de contrats d'apprentissage par exemple. Cela crée une dynamique de sortie du milieu ségrégué et les autres jeunes aspirent également à suivre le même exemple et les équipes pluridisciplinaires des établissements mettent en place les projets en conséquence.

En 2018, l'action a été également proposée à des jeunes d'IMPRO majeurs, 3 d'entre eux ont pu participer au Marathon d'Angkor en janvier 2019 et souhaitent continuer dans les années à venir.

En janvier 2019, 15 personnes en situation de handicap, accompagnés de 8 bénévoles, ont participé aux Trails D'Angkor au Cambodge (Marathon de 42 km, jungle Trail de 32 km et 16 km). Tous ont terminé dans les délais et ont ramené des médailles de finishers. Ils ont pu ensuite découvrir les mythiques temples d'Angkor, la ville de SIEM REAP et découvrir SINGAPOUR.

## Perspectives :

Le monde reste à découvrir pour ces jeunes sportifs capables de dépasser leurs peurs de l'inconnu, le manque de repères...

Chaque année, de nouvelles personnes viennent s'essayer à ce sport, partent en voyage, s'investissent ou pas, un noyau dur de 8 jeunes perdurent qui deviennent des sportifs confirmés.

5 d'entre eux vont participer aux 110 km du Trail de Bourbon (Grand Raid) en octobre prochain et le Trail de Machu Picchu les attends en avril 2020...

## Partenaires :

ARS, Entreprises, service de Santé au Travail, Caisse des dépôts et consignations



### STRUCTURE

Nom : POLE EDMOND ALBIUS (IME / ESAT / EMPLOI ACCOMPAGNE)

Public : jeunes en situation de handicap mental

### CONTACT

Aïcha BOUKIR – Directrice Adjointe

### COORDONNÉES :

Rh.albius@alefpa.re

# BENCHMARKING ET TEAMBUILDING : DEVELOPPER LA COHESION D'UNE EQUIPE DE CADRES

Public visé : personnes en situation de handicap, leurs familles, professionnels  
Réunion, Saint-Paul

## L'initiative :

Le Pole Edmond ALBIUS est un regroupement d'établissements médico-sociaux : un IME, 2 ESAT, un SAVS et un FAO

Se connaître, S'inspirer, Innover, Rayonner...

Le dynamisme et la cohésion d'une équipe de cadres constitue une vraie plus-value dans le management des équipes car elle permet de lutter contre le stress et constitue un véritable levier de la Qualité de Vie au Travail pour les cadres.

La direction du Pole Edmond ALBIUS a mis en œuvre deux techniques très usitées dans d'autres domaines d'activité, de valorisation et de mobilisation de ses managers de proximité :

- le teambuilding : très peu usité dans le secteur médico-social, ce concept a pour optique de resserrer les liens au sein d'un groupe de collaborateurs. Il repose sur un défi à relever permettant aux collaborateurs de mieux se connaître, de se faire confiance, de développer de la motivation et un esprit d'appartenance. Là en l'occurrence, il s'agissait pour les cadres de partir ensemble à 18 000 km et de participer aux Universités d'été de Trois-Rivières au Québec, en mai 2018, afin de présenter 3 pratiques innovantes de l'ALEFPA devant plus de 300 personnes issues du monde entier : l'inclusion scolaire à l'IME Edmond ALBIUS, l'apprentissage accompagné PREKAP'R et l'inclusion sociétale par le sport NOU COUR COM ZOT,
- le benchmarking : c'est une technique de gestion de la qualité qui consiste à étudier et analyser les modes d'organisation d'autres structures analogues afin de s'en inspirer et d'en tirer le meilleur. Lors de l'Université d'été de Trois rivières, plus de 45 présentations ont eu lieu lors des différentes journées de l'évènement autour des pratiques innovantes en déficience intellectuelle, la pratique du « par et pour », les personnes au cœur de leur projet, et les enjeux et défis du soutien à l'inclusion sociale.

## Objectifs :

- sortir les chefs de services de leur quotidien pour découvrir d'autres expériences médico-sociales dans un autre pays,
- partager leurs expériences avec d'autres professionnels,
- rechercher des moyens de transposer des pratiques innovantes québécoises.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

On observe une bonne cohésion d'équipe avec le développement de 2 actions de formations actions transversales en 2019, l'une sur le handicap psychique et l'autre sur la Vie Affective et sexuelle des personnes accueillies.

Le teambuilding a permis de renforcer les liens entre les cadres et d'apporter plus de transversalité dans les actions réalisées dans les établissements.

## Partenaires :

- Etablissements

### STRUCTURE

Nom : POLE EDMOND ALBIUS (IME / ESAT/ SAVS/ FAO)

Public : personnes en situation de handicap

### CONTACT

Aïcha BOUKIR – Directrice Adjointe

### COORDONNÉES :

Rh.albius@alefpa.re



# UN MANZE LA COUR PRESKE PARFE

Public visé : personnes adultes isolées, leurs familles, professionnels  
Réunion, Saint-Pierre

## L'initiative :

Dans le désir de partage et d'ouverture au cours d'une réunion de concertation avec les résidents et professionnels, l'idée d'un repas avec les autres Maison relais a été suggérée. C'est ainsi qu'un engouement prend forme en projet.

S'inspirant du « Diner presque Parfait », les bases suivantes sont établies : Accueil, Animation, Décoration, Repas équilibré ne dépassant pas 5€ par personnes. Chaque Maison Relais organisait un repas autour d'un thème. Pour Piton Sainte Rose c'était un « manze longtan », La Maison Relais de la Source avait choisi de mettre en valeur « nos richesses culturelle ». Celle de Saint-Pierre mettait en avant « la tradition longtan ». Et enfin pour Le Chaudron le thème retenu était le « 20 décembre ».

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Nous nous sommes appuyés sur un évènement audiovisuel reconnu et en lien aux compétences des résidents, qui ont été moteur dans l'inscription des personnes à ce projet. Le groupe n'était pas responsable mais chaque personne dans son domaine l'était afin que l'ensemble du projet (cuisiner, animer, accueillir) soit harmonieux.

Le résultat a été parfait. Les résidents d' « un toit pour toi » en sont sortis vainqueurs, notés par les autres maisons relais de l'île.

## Objectifs :

- utiliser les produits cultivés dans le jardin,
- établir une dynamique de groupe et une coordination multifactorielle (cuisinier, accueillir, animer),
- transposer une activité interne à l'établissement vers d'autres entités associatives,
- transposer le travail sur la resocialisation mené auprès des résidents de la MR de Ste Rose vers d'autres personnes extérieurs à la résidence,
- s'inscrire dans la durée d'un objectif à atteindre.

## Perspectives :

Participer à une compétition du même genre sur le plan national en 2019 (septembre) avec les résidences sociales de métropole.

## Partenaires :

fondation Abbé Pierre



### STRUCTURE

Nom : Pôle social Réunion – Un toit pour toi (Maison relais)

Public : personnes adultes isolées

### CONTACT

Elisette SAUTRON (AMP) et Louis SIMON (ME)

### COORDONNÉES :

Elisette.sautron@alefpa.re

louis.simon@alefpa.re

# FABRIQUONS NOUS-MÊMES NOS MEUBLES

Public visé : personnes adultes isolées, professionnels  
Réunion, Saint-Pierre

## L'initiative :

En 2018, une dynamique a été impulsée par les résidents eux-mêmes autour d'une nouvelle action collective et individuelle « fabrication de meubles en palette » dont ils seront les premiers bénéficiaires. Le PAE nous fournit les palettes et le démontage, conception et réalisation se font par les résidents.

Dans un premier temps, un échange autour d'une création ainsi que la recherche sur internet est réalisé avec les résidents (réalisation de plans et identification des besoins en matériaux). Par la suite, achat et réalisation avec la compétence complémentaire de chacun qui peut découvrir ou approfondir de nouvelles techniques (démontage de palettes, découpage, rabotage, assemblage de bois, vernissage...).

## Objectifs :

L'idée de cette activité est de valoriser les compétences, savoir-faire de chacun. Transmettre et partager des connaissances et surtout faire des économies en aménageant leur intérieur avec des meubles fabriqués eux-mêmes et à moindre coût.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Cette activité est à l'initiative de certains résidents qui, entraîne d'autres résidents dans une activité de création commune, d'échange de savoir-faire et de revalorisation.

## Perspectives :

Certains résidents se projettent déjà dans des créations collectives qui feront l'objet d'une vente dans le cadre de projet de sortie.

### STRUCTURE

Nom : Pôle social Réunion – Un toit pour toi  
(Maison relais)

Public : personnes adultes isolées

### CONTACT

Elisette SAUTRON (AMP) et Louis SIMON (ME)

### COORDONNÉES :

elisette.sautron@alefpa.re

louis.simon@alefpa.re



# DU POTAGER A NOTRE ASSIETTE

Public visé : personnes adultes isolées  
Réunion, Saint-Pierre

## L'initiative :

Lors de la création de la Maison Relais, nous avons bénéficié de la mise à disposition d'un terrain de 500m2 pour jardiner. Le public repéré et qui vit à la Maison Relais est pour la majorité des anciens agriculteurs. Le jardin ramène à l'histoire culturelle et traditionnelle de la Réunion. Sur des fonds propres, le choix et l'achat des matières premières (graines, etc.) se font avec l'accord des participants.

## Objectifs :

Le jardin est un support à la resocialisation. L'activité a une place centrale dans le projet. Chacun peut en toute autonomie investir le jardin et travailler à son rythme. Le support à la terre est toujours durable en milieu rural.

L'ambition de ce jardin est de mobiliser les personnes ayant des savoir-faire et ayant envi de transmettre des connaissances.

Les produits récoltés sont consommés lors des repas partage ou distribués entre eux.

Ce potager représente une véritable opportunité de sortir la personne de leur isolement et de valoriser les relations intergénérationnelles au sein du groupe.

Les compétences techniques de chacun sont sollicitées et valorisées à travers des choix collectifs et des tâches à effectuer.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Cette activité permet une ouverture vers le quartier par le simple fait de discuter avec des passants par exemple et de faire évoluer l'image des résidents au sein de leur environnement. (désinstitutionnalisation)  
La pratique du jardinage stimule aussi bien le physique que le mentale. Jardiner a des effets gratifiants : embellir son environnement, voir le résultat de son travail jour après jour, retrouver la valeur du geste ainsi que le sens du travail et de l'effort, et partager (fierté de montrer).

## Perspectives :

Pérennisation



### STRUCTURE

Nom : Pôle social Réunion – Un toit pour toi (Maison relais)

Public : personnes adultes isolées

### CONTACT

Elisette SAUTRON (AMP) et Louis SIMON (ME)

### COORDONNÉES :

Elisette.sautron@alefpa.re

louis.simon@alefpa.re

# OUVERTURE D'UN PCPE SUR LE TERRITOIRE NORD-EST DE LA REUNION

Public visé : toutes personnes en situation de handicap, les familles et aidants, leurs familles, professionnels

Réunion, Saint-André

## L'initiative :

En 2018, le Pôle Est a répondu à un appel à candidature de l'ARS concernant la création d'un PCPE sur le territoire Nord-Est de la Réunion. Rattaché administrativement au SESSAD Raymond Allard de Saint-André, le PCPE ouvrira le 1er Mai 2019. Il sera opérationnel à minima 250 jours par an. Il s'agit du premier PCPE de la Réunion. Un deuxième sera ouvert au même moment pour couvrir le territoire Sud-Ouest, porté également par l'Alefpa (Porteur de projet : Samsah psy).

Le projet repose sur la création d'un dispositif qui répond aux attentes des personnes en situation de handicap, enfants et adultes, dont les besoins sont restés sans solution ou ne sont que partiellement couverts, quel que soit le type de handicap. Le PCPE contribue ainsi à éviter les ruptures de parcours en agissant sur trois niveaux :

- Après des personnes : évaluations des besoins, soutien dans l'accès aux droits, coordination du Projet individualisé, pour répondre aux besoins non couverts par ailleurs;
- Après de leurs familles et aidants : guidance, pair-aidance, répit-repos pour soutenir la participation et l'engagement des proches ;

- Après de leur environnement : mise en lien, coordination, sensibilisation, réflexions partagées pour offrir une prestation de qualité, adaptée aux besoins, répondant aux recommandations de bonnes pratiques

Les interventions directes en réponse aux besoins identifiés se déroulent dans l'environnement habituel de vie de la personne, et sont réalisées par les acteurs de proximité : institutions, libéraux, collectivités, aidants etc. ...

Dans cette logique de parcours, le PCPE soutient le repérage des besoins en y associant autant la personne, que les professionnels qu'elle côtoie au quotidien, que les ressources internes de l'Alefpa. Il coordonne la mise en œuvre du projet pour lequel il facilite le lien avec les acteurs de terrain (santé, médico-social, éducation Nationale, Insertion professionnelle, logement...), à partir du projet individualisé de la personne. Pour permettre une réponse résolument inclusive, le PCPE s'inscrit dans une démarche collaborative, que ce soit par la place donnée aux acteurs dans un logique participative et responsable, au travers d'un appui technique aux parties prenantes, ou de sa capacité à rassembler pour faire émerger de nouveaux savoirs, de nouvelles pratiques.

## Objectifs :

- prolonger la dynamique déjà engagée au sein du Pôle Est autour de la réponse accompagnée pour tous (accompagnement des personnes en liste d'attente, actions dans le cadre du comité de santé local...) en offrant un service souple, réactif,
- renforcer la démarche inclusive pour une société plus juste, qui se donne les moyens d'aller vers le « zéro sans solution »,
- enrichir et alimenter une dynamique de Pôle tournée vers l'évolution de l'offre de service de ses établissements et services existants,
- renforcer la logique de continuité de parcours,
- éviter les ruptures de parcours et prévenir l'usure des aidants,
- développer la fluidité dans les établissements en favorisant les sorties (amendement Creton notamment) et en sécurisant les parcours,
- développer l'implantation de l'Alefpa sur le territoire Nord Est,
- renforcer la place de l'Alefpa dans le réseau territorial, stratégique et opérationnel, au sein de l'ensemble des champs d'intervention.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Le PCPE constitue une offre nouvelle de service qui vient compléter et enrichir la réponse aux besoins traditionnellement portée par des établissements et services. De par sa structuration en dispositif, il s'impose comme une modalité d'intervention innovante, fondamentalement conçue dans une logique de désinstitutionnalisation. Cette organisation spécifique contribue à alimenter le questionnement sur l'évolution de l'offre médico-social, ses pratiques et la dynamique collaborative entre les différents champs d'intervention (Education scolaire et spécialisée, social, emploi, logement, santé...). Le PCPE représente donc un maillon actif et dynamique de la mise en œuvre des politiques sociales.

Le PCPE se décline comme un dispositif dont la structuration en organisation circulaire, autour de 4 pôles de compétence qui interagissent, permet de rendre visible un système d'intervention à la fois stratégique et opérationnel, fonctionnel et technique. La modélisation de l'organisation vient renforcer la lisibilité et la légitimité du dispositif.

Le PCPE s'appuie sur la mutualisation des ressources internes (logistiques, techniques, humaines) et des services supports qui permettent une optimisation des moyens et des économies d'échelle.

Cependant ce dispositif ne peut répondre à son engagement que dans la mesure où son objet central est exclusivement la réponse au besoin de la personne. Cette réponse vient s'enraciner dans un parcours de vie individuel et dans une société de droit commun habitée par de nombreux acteurs. Ainsi, la nature même de la réponse apportée par le PCPE contribue à faire évoluer les rôles et les places des parties prenantes, et notamment celles des professionnels dédiés à ce dispositif. En tant que dispositif innovant, le PCPE a un impact sur l'évolution des compétences des professionnels en développant de nouvelles fonctions.

Pour accompagner ces nouvelles façons de collaborer, de penser la place de la personne en situation de handicap au sein de son environnement habituel de vie, le projet s'articule avec une réflexion interne au Pôle Est sur les nouvelles façons d'habiter nos espaces institutionnels. En effet, pour que l'organisation devienne à l'image de la dynamique inclusive, collaborative et réflexive, elle doit s'appuyer sur des pratiques innovantes ainsi que sur une structuration de l'organisation et des espaces qui favorise l'exercice de l'intelligence collective. Dans cette perspective, un travail sur le cadre bâti est également en cours.

Le PCPE constitue donc une réponse innovante aux besoins des personnes, mais également une nouvelle modalité de penser l'action sociale et de faire évoluer l'offre de service.

## Perspectives :

Cette première expérimentation sur ce type de dispositif nous impose d'avoir une approche réflexive. Nous allons, en effet apprendre de la mise en œuvre en même temps qu'il nous faudra nous former par l'analyse de notre propre pratique.

Le management des équipes par les compétences tel qu'il a été développé au sein du Pôle Est, favorisera la formation à partir des expériences nouvelles.

Pour tirer le plus profit de cette expérience, l'engagement est pris d'impulser la réflexion autour d'axes de productions et de recherches. Pour exemple : construction d'un référentiel du dispositif, démarche de questionnement éthique autour des nouvelles pratiques, création d'espaces adaptés au développement de l'intelligence collective : espaces de travail collaboratif, espaces de créativité, ...etc

## Partenaires :

- ARS,
- MDPH,
- ensemble des acteurs de la cité,
- aidants.

### STRUCTURE

Nom : Pôle Est - Réunion SESSAD Raymond Allard

Public : personnes en situation de handicap, les familles et aidants

### CONTACT

Christiane CARRETERO

### COORDONNÉES :

imesessad.allard@alefpa.re

# BORNE INTERACTIVE : RENDRE ACCESSIBLE LES DOCUMENTS DE LA LOI 2002.2

Public visé : adultes en situation de handicap / déficients intellectuels, familles, professionnels  
Réunion, Saint-André



## L'initiative :

L'accessibilité est un enjeu sociétal essentiel et constitue un axe prioritaire de la politique du handicap, notamment l'accessibilité à la compréhension. Dans ce contexte, le Pôle Adultes Est (PAE) a poursuivi ses engagements en matière d'accessibilité à la compréhension afin de :

- construire une société plus ouverte aux personnes en situation de handicap,
- concevoir des réponses et des prises en charge adaptées à la situation de chacun,
- faciliter leur vie quotidienne.

Depuis 2016, dans le cadre de la démarche d'amélioration continue de la qualité dans laquelle s'inscrivent l'ensemble des établissements du Pôle Adultes Est (ESAT, FAO, FH, SAVS), une réflexion a été menée sur l'accessibilité des informations réglementaires, utiles et nécessaires pour l'utilisateur. Afin de favoriser la compréhension des missions et des prestations proposées et de garantir le libre choix, la libre adhésion et le consentement éclairé des personnes accueillies, la réflexion s'est portée sur l'accessibilité des outils réglementaires :

- le Livret d'accueil,
- la Charte des droits et des libertés de la personne accueillie,
- le Règlement de fonctionnement,
- le Contrat de Séjour pour le FAO et FH, le Contrat d'Aide et de Soutien par le Travail pour les ESAT, le Document Individuel de de Prise En Charge pour le SAVS.

Le projet initié dans cette dynamique était de créer un outil multimédia, sous la forme d'une borne interactive accessible aux usagers et aux visiteurs (familles, partenaires...) souhaitant découvrir les missions de l'établissement et ses prestations.

Les établissements entreprennent une recherche de ressources et de compétences sur le territoire pour soutenir la réalisation de ce support. Le Pôle Adultes Est conventionne alors avec la Mission Locale Nord (MLN) qui dispose d'un atelier multimédia produisant des reportages vidéo, des animations 3D... Cet atelier est alimenté par les travaux des jeunes qui souhaitent accéder aux formations de l'audiovisuel.

La MLN et le PAE conviennent d'un échange de services au bénéfice de leurs publics.

D'une part, les jeunes inscrits à la MLN, en recherche de terrain de stage, dans le secteur médico-social pour valider leur projet professionnel, sont accueillis au sein des établissements du PAE. D'autre part, la MLN apporte ses compétences au PAE dans la création d'un outil multimédia permettant l'accessibilité des informations.

Le projet comprend plusieurs étapes :

Création d'un Groupe Projet composé de :

- un groupe de la MLN, techniciens multimédia sous la responsabilité du professionnel de la MLN, pour les prises de vues, les interviews, le montage...
- un groupe d'usagers de l'établissement et des jeunes de la MLN travaillant à la co-construction de l'outil sous la guidance d'un professionnel MLN et établissement PAE,
- un groupe de professionnels, des usagers et des familles sur chaque établissement pour les témoignages.

Découverte des établissements :

Pour les jeunes de l'atelier multimédia de la MLN, une journée de découverte des établissements et de rencontre avec les usagers est proposée pour mieux appréhender l'univers de travail du secteur du médico-social.

Accueil des stagiaires de la MLN.

La mise en œuvre du projet repose sur un travail de partenariat sans contrepartie financière. Elle rassemble des compétences au service de la production d'un outil pour lequel chaque membre trouve un intérêt.

Pour la MLN :

- permettre aux jeunes inscrits dans un projet professionnel audiovisuel d'exercer leurs compétences en vue de préparer les concours d'entrée aux formations audiovisuelles,
- permettre aux jeunes inscrits dans un projet professionnel du travail social d'avoir un terrain de stage,
- une rencontre et des échanges avec un public en situation de handicap.

Pour le PAE :

- disposer de compétences qu'elle ne possède pas à l'interne pour réaliser la borne,
- participer à la promotion du travail social et de l'environnement médico-social,
- contribuer à la promotion des droits de la personne en situation de handicap,
- renforcer son inscription dans l'environnement dans une logique d'ouverture.

## Objectifs :

- soutenir la compréhension des personnes au travers de techniques et de supports adaptés,
- proposer un accès à des informations écrites et audiovisuelles,
- rendre l'outil numérique accessible,
- favoriser l'accessibilité des informations aux familles et aux partenaires,
- favoriser l'exercice de la citoyenneté,
- soutenir le libre choix et la libre adhésion en permettant à chacun, selon ses ressources, de se repérer dans son environnement, de pouvoir agir et s'exprimer,
- participer à la valorisation des rôles sociaux,
- contribuer au renforcement de la confiance en soi,
- développer l'autonomie et la participation sociale des personnes en situation de handicap,
- réduire, voire supprimer, l'écart entre les capacités, les besoins et les demandes d'une part et les différentes composantes de l'environnement d'autre part.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

La borne interactive vient compléter les supports d'information existant au sein des établissements. Elle constitue un nouveau moyen de communication attrayant puisqu'elle s'impose comme l'outil de communication le plus moderne actuellement.

Elle est utilisable par n'importe quel utilisateur grâce à un écran tactile et facilite l'accès aux données que le service met à disposition.

La borne permet également de montrer la capacité du service à s'adapter aux changements et de vivre avec les technologies modernes.

Elle apporte à son utilisateur une totale indépendance dans sa recherche d'informations et sa consultation. Elle permet une utilisation ludique.

Elle constitue un mode de communication dynamique et évolutif puisqu'il est possible à tout moment d'apporter des modifications aux informations qu'elle contient.

Au-delà de l'outil lui-même, le travail de partenariat « gagnant/gagnant » avec la MLN a apporté une véritable plus-value dans les relations avec un réel échange de compétences dans des domaines complètement différents : le multimédia et le handicap.

Ceci a permis de joindre des personnes-ressources éloignées et a favorisé le développement personnel et professionnel.

Le support informatique a été dans ce projet un outil de travail et de perfectionnement qui a favorisé l'échange, la compréhension, l'entraide et la participation.

## Perspectives :

Etendre le projet de borne interactive sur l'ensemble des établissements du Pôle Est.

Mettre en place un partenariat avec le lycée Jean Perrin dans le cadre de la fabrication du support de la borne par les lycéens

Rechercher une ressource à l'interne ou à l'externe pour réactualiser les informations contenues dans les bornes

## Partenaires :

- familles/proches,
- usagers,
- MLN,
- Lycée Professionnel Jean PERRIN de Saint André.

### STRUCTURE

Nom : SAVS

Public : adultes en situation de handicap / déficience intellectuelle

### CONTACT

Geneviève CHANE-FAT – Chef de service du SAVS

### COORDONNÉES :

pole.est@alefpa.re

# MARCHE A MAFATE

Public visé : jeunes, professionnels  
Réunion, Saint-Pierre

## L'initiative :

En janvier 2018, lors d'une réunion d'équipe destinée à présenter les projets de l'année 2018, Mme GOZIA présente celui de partir en randonnée à Mafate sur deux jours avec un groupe de jeunes mixtes et d'âges différents. Aussitôt, plusieurs autres éducateurs ainsi que la psychologue du service s'investissent dans ce projet et ensemble, ils le rédigent, déclinant les objectifs et l'organisation de ce court séjour. Il est décidé que la tranche d'âge pour les jeunes préconisés sur ce projet soit large, afin de créer une dynamique de groupe basée sur la solidarité et l'entre-aide. Les jeunes participants seront donc âgés de 7 à 15 ans. Une première date est arrêtée pour la réalisation de ce projet en mai 2018 mais malheureusement, les fortes pluies qui se sont abattues sur l'île les mois précédents n'ont pas permis la réouverture de la piste de 4X4 qui devait être empruntée par le groupe. Le séjour est donc repoussé au 11 et 12/07/18. Lors de la mise en place de ce projet, il a été décidé en équipe qu'aucune participation financière ne serait demandée aux familles. En revanche, celles-ci devaient se mobiliser dans l'achat du matériel nécessaire à ce projet, pour leur enfant : sac à dos, chaussures de marche, k-way, casquette, pull chaud, vêtements de marche...), ce qui n'a pas forcément été le cas pour toutes les familles, l'un des jeunes étant arrivé le jour du départ avec un sac quasiment vide. Le financement de ce projet incluant 12 jeunes et 3 a été totalement financé par le budget activité de l'antenne.

## Objectifs :

Créer un lieu d'échange et de socialisation pour des jeunes souvent au prise dans une dynamique familiale complexe.

- favoriser la relation éducative et consolider celle-ci par la dynamique impulsée par le partage dans l'effort et l'accompagnement des enfants sur leur quotidien,
- créer un espace de découverte au regard d'une randonnée dans le cirque de MAFATE. Il est question de permettre aux enfants de découvrir l'île de la Réunion, son environnement, sa faune et sa flore et de les sensibiliser au respect de l'environnement.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Cette expérience nous a permis, à nous encadrants, de partager des moments très forts avec les jeunes que nous suivons, dans un contexte différent de notre suivi ordinaire. De même, les jeunes entre eux, bien qu'ils ne se connaissent pas ou peu et avaient pour certains, une grande différence d'âge, se sont montrés solidaire, dans l'échange et la dynamique du groupe a été très positive. Les plus grands ont pu aider les plus petits à porter leur sac ou à traverser la rivière. Les plus petits se sont rapprochés des plus grands pour trouver un soutien et une écoute attentive. Il nous a été permis, par le biais de ce projet, de percevoir les jeunes que nous accompagnons, sous un autre angle et de mettre en avant leurs potentialités. L'innovation de ce projet consiste à se servir du patrimoine naturel du lieu de vie de ces jeunes (Ile de la Réunion) comme support pédagogique et éducatif. En effet, aucun des jeunes participants ne connaissait le cirque de Mafate. Cela leur a permis de découvrir la beauté et la variété du paysage réunionnais, d'éveiller chez eux l'envie et la curiosité d'explorer davantage ce que la nature peut leur offrir et, parallèlement à cela, cela a permis aux encadrants d'expérimenter une nouvelle approche auprès de ces jeunes qu'ils connaissent davantage au sein de leur milieu familial ou scolaire.

## Perspectives :

Ce projet a constitué une première amorce au projet Transfert à l'Ile Maurice, prévu pour octobre 2019, qui a suscité l'envie d'élargir le champ d'action au-delà de la Réunion, tout en restant dans la zone Océan Indien. Aussi, il a été un élément déclencheur pour l'inscription de l'antenne sud au trophée Sport Pei 2019, qui devrait se dérouler dans les trois cirques de l'île.

### STRUCTURE

Nom : Service AEMO

Antenne Sud

Public : jeunes âgés de 7 à 15 ans

### CONTACT

Aline GOZIA, éducatrice spécialisée

### COORDONNÉES :

nicolas.boyer@alefpa.re

# JOURNEE D'EXPOSITION ET DE REPRESENTATION AUTOUR DU THEME "LES DROITS DE L'ENFANT"

Public visé : enfants et adolescents, leurs familles, professionnels  
Réunion, Saint-Pierre

## L'initiative :

La mise en place de cette action autour du thème « des droits de l'enfant » a été décidée en début d'année 2018 par la direction du Pôle Enfance Jeunesse pour une effectivité de l'action lors de la journée mondiale des droits de l'enfant prévue le 20 novembre 2018.

Dans le cadre de notre intervention, nous sommes amenés à travailler auprès des familles fragilisées et des mineurs en situation de danger ayant de fait un rapport particulier aux droits de l'enfant.

Nous avons souhaité mettre l'accent cette année sur cette thématique qui est un support important dans le travail mené au quotidien.

Le projet est de promouvoir les droits de l'enfant par la mise en place d'ateliers réunissant l'ensemble des usagers du DITEP et du service AEMO. Pour cela, chaque établissement et service a travaillé tout au long de l'année sur la création et la fabrication d'objets

et de représentations. Pour cela :  
le DITEP a proposé un spectacle de chant et de scénettes,

l'AEMO Antenne Nord a créé et exposé 9 portraits d'enfants sous forme de tableaux et d'une fresque, réalisés en atelier parent / enfant une fois tous les 15 jours,

l'AEMO Antenne Sud a proposé la création et l'exposition d'un arbre, réalisé en atelier avec des usagers,

l'AEMO Antenne Est a créé des « Pnoufs » (contraction de Pneu et de pouf) en atelier avec des usagers.

Cette action a été pilotée par un comité interne au Pôle Enfance Jeunesse sous le nom de « comité art & culture » avec des représentants de chaque établissement (à savoir 11 personnes). Le comité se réunissait une fois par mois pour déterminer le projet, pour diffuser les éléments d'évolution et pour coordonner le spectacle et l'exposition de la journée d'action initialement prévue le 24 novembre 2018 mais reportée au 09 février 2019 (suite aux mouvements des gilets jaunes de novembre 2018).

Financement interne des établissements et services du Pôle Enfance Jeunesse.

## Objectifs :

- sensibiliser les familles sur la question des droits de l'enfant,
- favoriser l'expression des enfants autour de leur droit, appropriation et transposition à leur situation personnelle
- valoriser les compétences artistiques des enfants et leurs parents,
- amener une réflexion aux parents sur l'application des droits au quotidien.

## Perspectives :

- renforcer la dynamique du Pôle Enfance Jeunesse avec des actions / projets transversaux aux établissements et service,
- proposer des modalités d'accompagnements différentes (café des parents, atelier enfant/parent, ateliers transversaux, etc.),
- promouvoir les actions du Pôle Enfance Jeunesse à travers les médias (presse écrite, radio, télé, etc.)

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

La mise en place de ce projet s'est faite en trois temps forts :

Temps 1 : proposition aux familles et présentation du projet aux enfants et aux parents (3 cafés des parents ont été dédiés au thème des droits de l'enfant sur l'AEMO Antenne Sud, ainsi que ateliers parents/enfants sur l'AEMO Antenne Nord).

Temps 2 : mise en place de séances de travail de 3 heures pour les jeunes et /ou les parents pour la composition d'oeuvre et représentation artistique. Le projet se base sur :

- des temps d'échange autour des droits de l'enfant, chaque participant peut apporter sa propre définition et conception des droits de l'enfant,
- des découvertes : ouverture sur la connaissance de ses droits, découverte d'une technique,
- des échanges artistiques.

Le Pôle Enfance Jeunesse a choisi « l'art » dans le cadre d'un projet associatif, pour permettre à des jeunes et les parents accompagnés de vivre une réelle expérience à la fois éducative et artistique.

Ce thème des droits de l'enfant qui est la base de notre mission de la protection de l'enfance est un thème qui reste toutefois assez méconnu des familles que nous accompagnons. L'idée précise de ce projet est de pouvoir réfléchir ensemble, échanger sur un autre mode mêlant l'éducatif à l'artistique en découvrant des possibilités expressives diverses.

L'artistique devient un vecteur de socialisation, de valorisation, d'expression, de création.

Temps 3 : représentation et exposition autour de la journée festive du 09 février 2019 qui a eu lieu sur le site d'Edmond Albius de l'ALEFPA à Saint Paul. Cette journée a mobilisé 63 professionnels, 101 personnes accompagnés et 31 parents. Grande satisfaction globale sur le déroulement de la journée. Retour positifs de parents, contents de la journée.

Lors de cette journée, nous avons aussi invités nos partenaires (centres de formation, Conseil départemental, la PMI, etc.).

## Partenaires :

Cette manifestation a mobilisé des professionnels à l'interne mais aussi des prestataires extérieurs, à savoir :

- ESAT Edmond Albius pour le repas,
- complexe Edmond Albius pour le site,
- un DJ pour la sonorisation,
- des artistes extérieurs « Fleurs de Canne » et « Wizdom »,
- des sociétés de transports en commun pour accompagner les usagers et leur famille sur le site de la manifestation.

### STRUCTURE

Nom : Pôle Enfance Jeunesse  
Service AEMO et DITEP Antoine Lucas  
Public : enfants et adolescents

### CONTACT

Geneviève CHANE-FAT – Chef de service du SAVS

### COORDONNÉES :

pole.est@alefpa.re



(ARAIIBES)

# MEUBLES EN PALETTE

Public visé : personnes en situation de handicap intellectuel et psychique ou d'autisme et les professionnels

Caraïbes, Pointe-Noire

## L'initiative :

La majorité des travailleurs en menuiserie ont des difficultés dans leur réalisation car ils sont arrivés à cet atelier sans aucun acquis. Pour pallier ce manque et mieux les former, nous avons dû tenir compte de leurs problématiques et par la suite leur permettre de développer leurs potentialités. Exercer leurs mains aux gestes que l'on doit répéter et maîtriser pour accomplir ce métier. Leur donner le goût de faire et de créer.

Dans notre quête de nous améliorer depuis 2 ans, nous avons procédé à la mise en place d'une production à moindre coût, notamment : la création et la confection de meubles en palette permettant de revaloriser cette matière.

Cela répond à une demande du public désirant meubler leur intérieur et extérieur avec peu de pouvoir d'achat.

De ce fait, nous répondons à un besoin que nous avons relevé selon les dires des clients que nous avons rencontrés lors de nos participations aux différents salons organisés dans notre île, tels que : Guadeloupe Prestige, salon du Crédit Agricole, Salon du Bois, Rue de l'Artisanat (Vieux-Habitants),

Notre présence à ces salons depuis plus de 4 ans, nous permet de nous faire connaître et valorise notre savoir-faire.

Au travers de ces diverses rencontres, nous présentons notre structure, nous faisons la promotion de nos prestations. Les travailleurs sont valorisés, ils gagnent en assurance, en confiance et l'estime de soi est renforcée.

## Objectifs :

- promouvoir une coopération avec le monde artisanal (découvertes de nouveaux métiers de l'artisanat...),
- se confronter au milieu ordinaire,
- développer des capacités à caractère professionnel adapté aux usagers,
- montrer leur savoir-faire et savoir-être et valoriser leurs productions,
- faciliter l'appropriation par les usagers des prestations, des lieux et environnement de leur établissement,
- favoriser l'émergence d'un rôle d'acteur économique et social chez le travailleur (Parler de leur travail et leur établissement, Vendre leurs produits, Prendre des adresses d'entreprise pour des stages ou des mises à disposition).



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Participer aux salons permet aux travailleurs de se dépasser. Cela devient un challenge, une motivation, une manière de se dévoiler car ils doivent assurer la production des commandes et confectionner des meubles avec des nouveautés pour présenter aux salons et se confronter aux autres.

Sur les salons, ils sont en contact avec des professionnels maîtrisant un certain savoir-faire c'est comme une compétition pour montrer sa valeur. En contact avec ces artisans et le public, ils échangent avec eux, cela permet aussi de découvrir le travail des autres et les différents métiers autour du bois. Cela les « booste » pour l'avenir, les oblige à aller plus loin.

Depuis l'atelier est plus dynamique, car nous avons davantage de clients car les produits proposés sont innovants, attirent par leur beauté. Les travailleurs prennent beaucoup de plaisir à la fabrication et à la confection des meubles.

## Perspectives :

- pérenniser les participations aux salons, pouvoir insérer les travailleurs en milieu ordinaire et pouvoir répondre à notre carnet de commandes et les amener à être plus autonomes,
- mise en place d'un showroom pour le public venant sur notre établissement.

## Partenaires :

- Guadeloupe Prestige,
- Salon du Crédit Agricole,
- Salon du Bois,
- Rue de l'Artisanat (Vieux-Habitants),
- L'association les métiers du bois,
- Mairie de Port-Louis.



### STRUCTURE

Nom : La Ravine Bleue ESAT

Public : personnes en situation de handicap intellectuel et psychique ou d'autisme

### CONTACT

PRADEL Laurent (moniteur atelier en menuiserie)

### COORDONNÉES :

contact.esat-laravinebleue@alefpa.asso.fr

# OUVERTURE VERS L'EXTERIEUR

Public visé : personnes en situation de handicap intellectuel et psychique ou d'autisme, leurs familles et les professionnels

Caraïbes, Pointe-Noire

## L'initiative :

Depuis 2016, l'accent a été mis sur la possibilité aux Usagers de se confronter au monde extérieur en participant aux salons organisés sur la Guadeloupe. Depuis la rentrée de 2018 notre objectif est, en plus des salons, de faire venir les habitants de la Côte sous le vent sur le site des Plaines.

Pour cela nous avons mis en place une exposition vente des produits fabriqués par les Usagers, le personnel et les partenaires travaillant avec nous. Nous développons également un marché agraire. Ces actions permettent aux gens de venir sur le site et pouvoir connaître notre activité et les différents ateliers complémentaires comme le restaurant d'application, la menuiserie et l'horticulture.

Cette action est financée par les fonds propres de l'ESAT

## Objectifs :

- permettre d'améliorer la visibilité de l'établissement et des Usagers sur le territoire,
- valoriser le travail des Usagers.



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

- permettre aux Usagers de se confronter au monde extérieur,
- permettre aux usagers de vendre leurs produits et mettre en valeur leurs productions,
- faire venir des entreprises et des partenaires pour mieux connaître les particularités de nos Usagers,
- améliorer la confiance en soi.

## Perspectives :

- ces actions doivent durer dans le temps,
- être plus visible de l'extérieur par des affichages pertinents,
- être plus visible par une campagne de communication agressive (flyer + média),
- utiliser ces actions comme tremplin chaque année pour l'ouverture de l'ESAT (Portes ouvertes).

## Partenaires :

- NATURE & KULTURE (association dans le domaine de la culture créole),
- AMOUR DU BOIS (association de tourneur sur bois),
- TROPIK EDEN (Artisan).



### STRUCTURE

Nom : La Ravine Bleue ESAT  
Public : personnes en situation de handicap intellectuel et psychique ou d'autisme

### CONTACT

Michel CAILLOUX (Directeur)

### COORDONNÉES :

[contact.esat-laravinebleue@alefpa.asso.fr](mailto:contact.esat-laravinebleue@alefpa.asso.fr)

# LE NEUROFEEDBACK AU SERVICE DE L'ACCOMPAGNEMENT EN ESAT

Public visé : TH, leurs familles et les professionnels  
Caraïbes, Pointe-Noire

## L'initiative :

Le projet a été proposé en mai 2017 et part du postulat que le Neurofeedback participe à l'amélioration des troubles cognitifs, exécutifs... Et par conséquent, faciliterait l'insertion socio-professionnelle des travailleurs de l'ESAT.

En effet, au regard de notre population et des difficultés qu'elle rencontre en rapport avec sa ou ses pathologies,

- Problématique dans les apprentissages,
- Problématique relationnelle et psychologique,
- Problématique de santé.

Ces problématiques rendant peu opérantes les essais en faveur de l'insertion.

Les résultats non significatifs pour ce qui est de l'insertion socio professionnelle des travailleurs en dépit de l'utilisation des dispositifs existants sur le territoire et mobilisables par le biais des institutions suivantes :

DIECCTE, UNIFAF, POLE EMPLOI, AGIH CAP'EMPLOI destinés à favoriser l'employabilité des Usagers.

Les conclusions montrent une insertion quasi nulle ; les travailleurs redoutant de sortir de l'ESAT. De nombreux freins se dressent sur le parcours des usagers.

L'un d'entre eux consiste en une difficulté intrinsèque à l'individu que les dispositifs ne peuvent compenser.

Donc, l'équipe a cherché des solutions pour agir sur les fonctions cognitives, exécutives...et a proposé d'utiliser une méthode d'entraînement et de stimulation du cerveau, le Neurofeedback, pour atténuer et/ou résoudre entre autre différents troubles qu'on retrouve chez les usagers.

Formées en avril 2017 à la pratique du Neurofeedback, la psychologue et l'éducatrice spécialisée ont mis leur savoir-faire au service des travailleurs de l'ESAT. Elles sont ainsi les référentes de l'action sous la responsabilité du directeur.

Très vite, face à une demande croissante, tant parmi les travailleurs que les salariés mais aussi pour répondre à une demande du territoire (en lien avec l'INSBT), ces dernières ont été rejointes par deux autres professionnels formés en décembre 2017 (le directeur et un moniteur). L'établissement comprend 4 thérapeutes (ayant satisfait aux examens de niveau 2) au service des personnes volontaires.

Pour information, le Neurofeedback est une méthode issue de techniques qui repose sur les recherches menées par les neurosciences sur le potentiel du cerveau à s'auto réparer et vise à améliorer son fonctionnement et ses capacités grâce à la régulation de son activité. Elle est basée sur une propension naturelle du cerveau à se réparer tout seul : la Neuroplasticité. Cette méthode n'est pas un traitement médical ; elle est non invasive et sans risque pour l'intégrité physique et psychique du bénéficiaire.

Elle convient à tout le monde, permettant d'aider toutes les personnes en difficulté ou en souffrance quel que soit leur pathologie, mais aussi les personnes en bonne santé qui aspirent au développement personnel (amélioration des performances).

Après avoir participé à une conférence destinée à faire connaître le dispositif et avoir suivi la formation destinée à devenir des praticiens de Neurofeedback, nous avons présenté officiellement la méthode à l'ensemble des usagers et à leur famille, présentation au cours de laquelle ils ont pu poser toutes les questions qui leur venaient à l'esprit. Rassurés, 50 usagers volontaires se sont inscrits. A l'issue de cette réunion, nous avons distribué des formulaires de consentement ainsi qu'une liste sur laquelle figuraient des troubles répertoriés par catégories qu'ils devaient remplir avec leurs parents et/ou leur médecin traitant. Seuls ceux ayant ramené dont les parents ont donné leur accord, ont pu participer.

Notre action s'est fondée sur l'hypothèse que le neurofeedback permettrait une amélioration globale de la qualité de vie pouvant contribuer à terme à l'insertion. Et c'est ainsi que nous avons commencé un accompagnement de type remédiation cognitive.

Avant de commencer les séances, une auto-évaluation des compétences et des difficultés perçues par l'usager a été réalisée avec la psychologue afin d'objectiver la perception de leur évolution.

Le bénéficiaire devient ainsi acteur de son bien-être par le biais d'un outil qui renforce son sentiment d'efficacité personnelle, d'auto-valorisation et maintient son sentiment de maîtrise.

25 travailleurs ont bénéficié des séances de NFB : soit 281 séances (à raison 1 séance/semaine) de juin 2017 à juin 2018

- présentation des usagers ayant bénéficié de séances en fonction de leur profil :
- 12 usagers en situation de handicap psychique (présentant des troubles, tels que perception, cognitif, communication, comportements, humeur, vigilance, émotionnel ; somatique...)
- 13 usagers présentant une déficience intellectuelle légère à moyenne) (présentant des troubles tels qu'attention, mémorisation, stabilité émotionnelle, savoir-faire, capacité d'abstraction, communication...)

#### PARMI CES DERNIERS :

- 4 usagers présentant des conduites addictives
- 6 usagers ayant plus de 45 ans
- 1 usager atteint de maladie dégénérative
- 1 usager atteint d'autisme

## Objectifs :

En premier lieu, il s'agit pour nous de permettre à tous ceux qui le veulent de bénéficier de ces séances.

De plus, il nous est donné l'opportunité en tant qu'ESAT de développer une nouvelle activité plus tournée sur le bien-être et le soin que nous pourrions proposer sous forme d'atelier :

- aux personnels de l'ALEFPA, De l'IME, DU SESSAD et de L'ESAT,
- aux habitants de la Côte sous le Vent (privés, école, collège...).

Mais aussi des objectifs pour nos travailleurs en ESAT :

- Faciliter l'apprentissage,
- Permettre une meilleure qualité de vie en matière de stabilité psychique, physique et émotionnelle,
- mobiliser des stratégies pour faire face de façon plus adaptée aux situations,

En finalité :

- Faciliter l'insertion en milieu ordinaire pour nos usagers de manière pérenne,
- Actions agissant sur les freins entravant l'insertion et le maintien dans le temps des Travailleurs en situation de handicap pressentis pour le milieu ordinaire.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Dans nos métiers, nous n'ignorons pas ce que vivent les personnes que nous accompagnons au quotidien. Le handicap tant psychique qu'intellectuel a des répercussions sur les personnes qui éprouvent des grosses difficultés à y faire face d'autant que cela touche la compréhension, l'analyse, l'organisation, et tend à ralentir la pensée ce qui fait qu'elles ont du mal à s'exprimer, à réfléchir, et, cela peut générer de la confusion, provoquer un sentiment de peur d'affronter l'inconnu, un sentiment d'échec et bien d'autres choses encore qui freinent leur évolution et donc leur insertion.

Les usagers de l'ESAT, y sont confrontés tous les jours et cela fait qu'ils disent ne pas vouloir quitter l'institution le monde de dehors comme ils le disent, les effraie.

Alors, après tout juste une année de fonctionnement, il est peut-être un peu tôt pour en tirer des conclusions qui pourraient sans doute être contredites. Mais pour ce qu'il nous a été possible de recueillir, de voir, les effets que les travailleurs ont ressentis nous permettent de vous présenter nos résultats qui montrent une plus-value au niveau de la

- Remédiation neurologique, avec une diminution de la prégnance des troubles psychiques, moteurs et intellectuels,
- Accompagnement à la santé avec des effets sur la diminution de la consommation des produits addictifs
- Remédiation cognitive avec un développement des capacités d'apprentissage, notamment visibles pour l'heure sur l'obtention du permis de conduire, une demande en augmentation de formation et d'aide à l'élaboration de bilan de compétence, un renforcement d'estime de soi et le sentiment d'efficacité avec une recherche inclusion professionnelle

25 Travailleurs ont bénéficié des séances de NFB : soit 281 séances (à raison 1 séance/semaine) de juin 2017 à juin 2018 :

Sur les 25 usagers, après concertation, 6 usagers ne souhaitent pas poursuivre les séances pour cause d'inconfort. Pour ce qui est des 19 autres, on note une amélioration de la qualité du sommeil et ce, en dépit du fait que ces troubles n'ont pas été identifiés par les participants en amont. Cela nous renvoie à une auto-régulation suivant ses priorités. Ce n'est pas l'individu qui décide consciemment de travailler sur ses difficultés mais bien le cerveau qui décide ce sur quoi il agit.

En juin 2018 on note, un an après, une diminution de certains troubles notamment sur 10 domaines de santé évalués, 4 catégories de troubles sont en diminution suivant le discours de l'utilisateur, de sa famille et/ou les observations des professionnels

- Système nerveux,
- Comportement /émotions,
- Sommeil
- Habitudes de vie
- Troubles musculo squelettique

D'une façon générale, on note une amélioration de la qualité de vie dans les domaines physique (autonomie physique, psychologique (états émotionnels, capacités d'adaptation), relationnels (familial, professionnel, social), symptomatique (répercussion sur la pathologie), image de soi.

En terme d'insertion vers l'extérieur, on note :

- 4 usagers ayant quitté l'ESAT pour se confronter aux situations dans le milieu ordinaire (situations nouvelles)
- 3 usagers en prestation de service, intégrés dans l'équipe de travail
- 2 usagers qui ont diminué leur consommation de produits dont 1 qui s'est engagé dans un parcours de soin
- 3 usagers dont le traitement médical a été diminué par leur médecin psychiatre

Les stratégies de faire face sont plus adaptées aux situations en terme d'analyse de situation plus objective et une meilleure gestion émotionnelle.

Cette évaluation des effets du Neurofeedback sur nos usagers, remise dans le contexte des missions de l'ESAT en termes d'autonomie et d'insertion socio-professionnelle, et notamment en matière d'employabilité, vient mettre en évidence une évolution dans les 4 domaines constituant selon nous le socle pour l'insertion dans la cité.

## Perspectives :

En premier lieu, il s'agit pour nous de permettre à tous ceux qui le veulent de bénéficier de ces séances.

De plus, il nous est donné l'opportunité en tant qu'ESAT de développer une nouvelle activité plus tournée sur le bien-être et le soin que nous pourrions proposer sous forme d'atelier :

- aux personnels de l'ALEFPA, De l'IME, DU SESSAD et de L'ESAT,
- aux habitants de la Côte sous le Vent (privés, école, collège...).

## Partenaires :

INRBT, Les CCASS, les écoles, les CMP, IME, SESSAD....

### STRUCTURE

Nom : ESAT La Ravine Bleue

Public : TH

### COORDONNÉES :

contact.esat-laravinebleue@alefpa.asso.fr

# HANDICAP PSYCHIQUE : REGARD SUR NOS USAGERS

Public visé : TH en situation de déficience intellectuelle et psychique, leurs familles et les professionnels  
Caraïbes, Pointe-Noire

## L'initiative :

Action pilotée par le Directeur et la psychologue avec l'implication de l'ensemble des professionnels de l'ESAT et les Travailleurs de l'ESAT en situation de Handicap Psychique.

Dans le cadre des 20 ans de l'ESAT « la Ravine Bleue » l'équipe a opté pour la réalisation d'un film pour montrer l'accompagnement réalisé de l'intérieur. Ce film est en relation avec la campagne nationale « Handicap psychique » soit une priorité nationale de santé publique.

L'idée était de permettre aux travailleurs de parler de leur parcours de vie et de ce que l'ESAT représentait à leurs yeux. Ce projet leur a été proposé et c'est avec beaucoup d'enthousiasme que ceux-ci s'y sont engagés très étonnés que l'extérieur méconnaisse la maladie psychique et les missions d'un ESAT « ils disent qu'on est des fous parce qu'ils nous voient aller à l'hôpital psychiatrique ou au CMP ; les gens ont peur de nous.... Mais on existe et on a des droits..... avant on avait honte de ce qu'on était... »

Aussi, il s'agit d'un FILM présentant des histoires de vie de personnes handicapées psychiques ayant décidé de partager leur expérience de la maladie. Mais aussi la parole des professionnels qu'ils soient moniteurs ou chefs d'équipe en entreprise et la vision sur le handicap psychique par tous les acteurs qui accompagnent les travailleurs.

Cette projection met en évidence, un type de handicap reconnu par la loi, mais très loin d'être connu dans la société car trop stigmatisée. C'est un handicap de tous les malentendus qu'il était primordial de mettre en lumière pour mieux comprendre ce qui se joue et surtout ce qui se vit.

Elle vient ainsi mettre en lumière le résultat de 10 ans d'accompagnement de la maladie psychique à l'ESAT « les Plaines ».

Un scénario a été écrit par la psychologue qui a interrogé les usagers et les personnels en présence du caméraman. Après avoir demandé toutes autorisation aux responsables des établissements qui accompagnent les travailleurs dans les domaines tels que la santé (CMP) et l'insertion (les entreprises partenaires) ils se sont rendus dans les entreprises pour interviewer tous les intéressés.

## Objectifs :

Le choix du récit de vie contribue à accéder au réel, au principe de réalité. En ce sens, la parole sur soi intervient comme un processus redonnant du pouvoir à la personne « expert de mon expérience », renforce le sentiment de maîtrise et de reconnaissance.

Postulat du film : la pratique du récit d'une expérience et de la parole sur soi lorsqu'elle est partagée, permet de mettre en place des actions autour d'intérêts communs et une revendication en termes de droit et de reconnaissance.

Soit, ce film est une Présentation de la manière de vivre le passage entre ces différents statuts : personne, travailleur, patient, citoyen...) comment parviennent-ils à les combiner et comment ils les « utilisent » dans leur vie sociale et professionnelle ?

objectifs :

- Participer au changement de regard sur les PHP via histoire de vie
- Reconnaître et renforcer le rôle citoyen de la PHP
- Reconnaître les capacités d'autodétermination de la PHP
- Renforcer les actions passerelle milieu protégé/milieu ordinaire
- Identifier les différentes trajectoires dans le parcours de vie de la Personne Handicapée Psychique (santé, famille...)

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

- L'ESAT s'est engagé dans une politique d'ouverture sur et vers l'extérieur (Décloisonnement des accompagnements dispensés en ESAT vers le milieu externe)
  - L'ESAT répond aux recommandations ANESM et notamment « Recommandation ANESM « Spécificités de l'accompagnement des Adultes en situation de handicap Psychique » Mai 2016 qui a été en 2018 une priorité nationale
- Depuis maintenant plus de 5 ans des Dispositifs d'accompagnement ont été mis en place et inscrit dans une démarche d'amélioration continue :
- Dispositif d'accompagnement d'accès aux soins (comprenant les soins psychiatriques, continuité des soins, alliance et observance thérapeutique)
  - Dispositif d'accompagnement logement et hébergement (hébergement thérapeutique, logement autonome, maintien dans le logement)
  - Dispositif d'accompagnement à l'insertion et à l'emploi (établissements adaptés, milieu ordinaire, maintien dans l'emploi)
  - Dispositif de participation sociale (accès aux loisirs, aux GEM et autres associations culturelles et sportives)
- Evolution des perceptions des Travailleurs Handicapés Psychique par rapport à leur vision du travail et du milieu ordinaire :
- On décode que la notion de TRAVAIL revêt plusieurs fonctions qui les maintient dans le principe de réalité tout en répondant à leurs besoins ;
- Le travail est : source de contraintes, source de revenu, source de liens sociaux, affectifs et amoureux, source d'épanouissement, de réalisation de soi, d'appartenance et d'inscription dans la société.
- 60 personnes invités intéressées par le film pour leur établissement (hôpital, GEM, UNAFAM....)
  - Visionnage du film par l'ensemble des usagers et professionnels de l'ESAT (26/10/2018)
  - Visionnage du film par l'ensemble des familles (le 08/02/2019)
- Au niveau qualitatif ;
- Décodage du parcours de vie à travers le repérage des différentes trajectoires de vie, telles que :
    - Trajectoire familiale et sociale
    - Trajectoire santé
    - Trajectoire professionnelle
- (Motivation personnelles et professionnelles, liens sociaux, impact sur le plan psychique, émotionnel, développement des potentialités, sens de l'activité professionnelle, intégration et reconnaissance...)
- A travers leurs paroles, on note comment la personne perçoit, comprend et explique sa maladie. Comment il recompose l'expérience de la maladie dans sa vie quotidienne.
- Il y a une acceptation du caractère pathologique des comportements et Les usagers se sont réappropriés leurs histoires.
- Selon les constations des professionnels des établissements de santé travaillant en étroite collaboration avec l'ESAT (CMP de Bouillante, service addictologie de l'Hôpital Beuperthuy), ils observent ainsi une meilleure observance thérapeutique (xxx), et un retour volontaire dans le parcours de soins chez les travailleurs HP.
- Aussi, la pratique du récit de vie via cette projection a été un travail avant tout identitaire où les personnes souffrant de HP ont pu progressivement, développer un certain nombre de compétences et stratégies de faire face pour la gestion de leurs troubles psychiques et dans la gestion des différentes tensions de la vie quotidienne.
- La parole de la personne interrogée, a été située dans un contexte particulier, qui est celui de la gestion collective d'un trouble psychique chronique. Le fait de situer la parole de la personne HP dans des relations d'accompagnement permet de relever la place que cette personne détient dans ces différents accompagnements.

## Perspectives :

- Ce film a fait l'objet d'une communication dans la presse écrite et audio (présence de chaîne local « guadeloupe 1ere »)
- Proposer un guide de sensibilisation et d'information destinés aux acteurs du monde du travail (professionnels d'entreprises....) pour optimiser l'accueil et l'intégration d'une personne HP ; xxx
- Porter des pistes de réflexions face aux problématiques que revêt la maladie psychique (thématiques pouvant être abordés au sein des entreprises : définition du HP et troubles pouvant créer une situation de handicap, préjugés et idées préconçues, comment se positionner face à un salarié HP, comment faire face en période d'instabilité, conditions d'accueil indispensable (aménagement de poste et d'horaire, maintien du parcours de soin....), participation de PHP à son insertion professionnels, sur qui s'appuyer en externe...)
- Action d'information et de sensibilisation aux entreprises pouvant être relayée par le dispositif EA (à définir) dont l'objectif est de maintenir dans l'emploi

Ce film a particulièrement intéressé certains organismes en terme de projection dans leurs établissements respectifs : les GEM, Beuperthuy et le CHM, le CMP = partenaires de santé de l'ESAT depuis presque 10 ans pour une projection aux patients et professionnels

## Partenaires :

Partenaires passerelle favorisant articulation entre le monde du travail en milieu ordinaire et ESAT milieu protégé

Passerelle favorisant l'articulation entre le secteur médical et le secteur médico-social

JARDIN BOTANIQUE : Site touristique basé à Deshaies, partenaire de l'ESAT dans le cadre de notre mission d'insertion sociale et professionnelle de nos travailleurs depuis 2014

Personnes interviewées :

Mr KABELE, agent paysager du site chargé d'encadrer les stagiaires en apprentissage

Mr DEFEY, responsable logistique du site du Jardin Botanique de Deshaies

CENTRE HOSPITALIER BEAUPERTHUY : basé à Pointe-Noire, partenaire de l'ESAT dans le cadre de notre mission d'insertion sociale et professionnelle et d'accompagnement à la santé (service de lutte contre les addictions) de nos usagers depuis 2018.

Personnes interviewées :

Mr GOMAN Charles, agent paysager du site chargé d'encadrer les stagiaires en apprentissage

CENTRE HOSPITALIER PSYCHIATRIQUE DE MONTERAN : basé à Saint-Claude, partenaire de l'ESAT dans le cadre de notre mission d'insertion sociale et professionnelle de nos usagers depuis 2009. ET Partenaire de santé

Personnes interviewées :

CMP (centre médico-psychologique) : basé à Bouillante, partenaire de l'ESAT dans le cadre de notre mission d'insertion sociale et professionnelle de nos usagers depuis 2010. ET Partenaire de santé

Personne interviewée :

Mr GUSTAVE Mickael, psychologue clinicien

ESAT « LES PLAINES » (établissement et services d'Aide par le Travail)

Personnes interviewées :

Spécial remerciements :

Mr Dimitri A..... travailleur à l'ESAT, mis en situation professionnelle au jardin Botanique de Deshaies depuis 2016.

Mr Francis C....., travailleur à l'ESAT, mis en situation professionnelle à l'hôpital Beupersuy de Pointe-Noire depuis 2018.

Mr Yannick F..... travailleur à l'ESAT, mis en situation professionnelle à l'hôpital Beupersuy de Pointe-Noire depuis 2018.

Mr Hubert C..... travailleur à l'ESAT mis en situation professionnelle à l'hôpital Beupersuy de Pointe-Noire depuis 2018.

Mme Davina travailleur à l'ESAT, en activité horticulture depuis 2013

Mme Marie-Luc, travailleur à l'ESAT, en activité horticulture depuis 2000

Mme Stellina, travailleur à l'ESAT, en activité horticulture depuis 2018

Mme Chantale, travailleur à l'ESAT, en activité Nettoyage des locaux depuis 2012

Mme Marie-Noëlle, travailleur à l'ESAT, en activité horticulture/restauration depuis 2009

Mr Istide..... Travailleur à l'ESAT, mis en situation professionnelle à l'hôpital psychiatrique de Saint-Claude depuis 2010

Mr Makenson ..... à l'ESAT, mis en situation professionnelle à l'hôpital psychiatrique de Saint-Claude depuis 2010

Professionnels de l'ESAT :

Mme CAIRO Maddly, éducateur technique, atelier « Espace vert »

Mr CLAIRY Justin, moniteur d'atelier « horticulture »

Mr PRADEL Laurent, moniteur d'atelier « menuiserie »

### STRUCTURE

Nom : ESAT La Ravine Bleue

Public : TH en situation de déficience intellectuelle et psychique

### COORDONNÉES :

contact.esat-laravinebleue@alefpa.asso.fr

# LA ROUTE DU RHUM

Public visé : public en déficience intellectuelle légère  
Caraïbes, Pointe-Noire

## L'initiative :

Démarrée début novembre 2018 (juste avant le départ de la course), cette action - initiée et mise en œuvre par M. DENUX, enseignant spécialisé au SESSAD - impliquait les usagers du SESSAD PRO de Pointe Noire (environ 10/12 jeunes).

Trois volets constituaient ce projet :

Des séances classes visant à aborder des notions de nautisme et course à la voile (vocabulaire), géographiques, historiques ainsi que le suivi en direct de la course via le site internet de la course (utilisation de l'outil informatique) et enfin élaboration d'un questionnaire à destination des skippers.

Une sortie à la marina de Pointe à Pitre/Gosier afin de voir les bateaux déjà arrivés, visiter les stands du village de la route du rhum et rencontrer des skippers ou/et des personnes de l'équipe technique des bateaux afin de remplir le questionnaire élaboré en classe.

Un retour sur la sortie avec en point d'orgue la rédaction d'un compte rendu de sortie distribué à chaque usager et affiché dans les locaux du SESSAD (cf pages suivantes).

Coût du projet : 10 euros par usagers pour le panier repas de la sortie.

## Objectifs :

Découvrir les caractéristiques de la route du rhum pour mieux connaître cette course, la Guadeloupe, la métropole et le métier de navigateur.

Sensibiliser les jeunes du SESSAD à la découverte d'une course légendaire arrivant sur leur île natale et à l'environnement.

La finalité de ce projet est de sensibiliser les jeunes à un événement sportif et culturel, à l'environnement et à la protection de la nature (développement durable) et de développer la connaissance de la géographie d'une partie du globe, à travers la thématique de la route du rhum qui arrive en Guadeloupe :

- Découvrir le fonctionnement d'une course à la voile, son histoire, la route qu'elle emprunte, le métier de navigateur
- Identifier l'impact humain d'une telle course (développement durable)
- Montrer l'intérêt de respecter le milieu marin pour l'écotourisme et la santé
- Développer l'esprit scientifique et critique.
- Mettre en valeur une sortie effectuée par des écrits
- Savoir se comporter en public



Différents domaines des apprentissages sont mis en jeu (références aux instructions officielles de l'éducation nationale) :

- Maîtrise du langage et de la langue française (maîtrise du langage oral, lecture et écriture de textes, comprendre des textes documentaires, préparer un questionnaire à l'intention des skippers)
- Mathématiques (grandeurs et mesures, calcul de vitesses, nombres)
- Education scientifique et géographique (éducation à l'environnement et au développement durable EEDD, connaissance sur la vie en solitaire à bord d'un bateau et ses conséquences sur le corps humain et la santé, repérage sur le globe : métropole, océan atlantique, Guadeloupe)
- Education civique (être citoyen responsable)
- Education artistique (arts visuels, production dessins et croquis)

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Ce projet - et notamment la sortie qui l'accompagnait - a indéniablement permis aux jeunes de gagner en confiance en eux (gérer un transport, se comporter en public avec la foule, maîtriser ses émotions, prendre la parole et poser des questions en public).

Il leur a aussi permis de mieux connaître leurs pairs, de découvrir pour la plupart un site de la Guadeloupe et un événement sportif et économique s'y déroulant.

A la suite de ce projet, les usagers ont semblé plus solidaires entre eux (moins d'altercation au sein du SESSAD) et plus sensibles à l'environnement. De même, ils ont continué à parler de la course durant les semaines qui ont suivi. Certains ont même réalisé d'eux même des illustrations et dessins en rapport avec la course.

L'évaluation est donc très positive.

## Perspectives :

L'évaluation très positive de ce projet encourage à réitérer ce genre d'initiative.

Dans cette perspective, d'autres projets - axés sur des sites remarquables de Guadeloupe ainsi que sur des activités naturelles, économiques et sociales de l'île - ont été élaborés et attendent l'aval de la direction pour une mise en œuvre.



### STRUCTURE

Nom : Denis FORESTIER SESSAD

Public : personnes avec déficience intellectuelle légère

### CONTACT

DENUX Francis – Enseignant Spécialisé

### COORDONNÉES :

Sessad.unite1@alefpa.asso.fr

# EXPOSITION JOURNEE DES DROITS DE L'ENFANT

Public visé : déficients intellectuels âgés de 6 à 14 ans (IMP) et leurs familles  
Caraïbes, Bouillante

## L'initiative :

Comme chaque année, la journée des droits de l'enfant a lieu le 20 novembre. Comment aider nos jeunes usagers à prendre conscience de l'égalité des droits pour tous les enfants quel que soit leur problématique, leur handicap ? Les équipes éducative et pédagogique sont parties du constat qu'à l'IMP Denis Forestier, le manque d'empathie et d'acceptation de l'autre peut être source de conflits et de violence entre usagers. Les thèmes de la tolérance et du respect d'autrui dans sa différence sont explorés tout le long de l'année, notamment lors des temps de parole mensuels et cette journée du 20 novembre en est le point culminant avec une exposition de 10 stands dont le but est de représenter de façon créative 10 droits fondamentaux de l'enfant. Durant la semaine, pour chacun des droits, un adulte (éducateur ou enseignant) accompagne 3 à 4 usagers qui doivent décider du meilleur moyen d'élaborer un stand illustrant le droit choisi (voir photos). Le 20 novembre, par petits groupes, les jeunes sont invités à visiter les stands animés par leurs camarades. Le personnel administratif et thérapeutique est également convié à l'exposition.

## Objectifs :

- comprendre les concepts d'égalité, de dignité humaine et de justice,
- reconnaître les principaux droits des enfants et faire le lien avec les devoirs qui en découlent (ex. droit à l'alimentation / devoir de ne pas gaspiller la nourriture),
- connaître leurs droits en tant qu'usagers de l'IMP (chartre des droits et libertés de la personne accueillie),
- coopérer et travailler en groupe en tenant compte des opinions des autres,
- respecter l'autre dans sa différence (handicaps, déficiences, incapacités...),
- développer l'empathie envers les camarades qui sont plus lourdement atteints (physiquement, psychologiquement ou mentalement).



## En quoi est-ce une bonne pratique ?

En participant aux activités proposées pour ce projet, les jeunes de l'IMP sont amenés à développer l'empathie qui permet de mieux accepter l'autre avec ses faiblesses, ses défauts, ses handicaps... C'est aussi les pousser à l'entraide entre usagers qui constitue un rempart pour le mieux vivre ensemble. Comprendre qu'une incapacité n'a rien à voir avec un manque de volonté est primordial pour améliorer les échanges entre jeunes usagers et prétendre à une meilleure entente. C'est aussi l'occasion de mettre l'accent sur la protection spéciale que sont censés bénéficier les jeunes à besoins spécifiques qu'ils sont. Sans oublier le parallèle fait avec la charte des droits et libertés des jeunes accueillis à l'IMP, dans le cadre de la bientraitance, notamment le droit d'exprimer ce qu'ils pensent lors des temps de parole ou encore du conseil de vie sociale. Pour conclure, nous dirons que ce projet s'inscrit totalement dans une démarche citoyenne pour ces adultes en devenir.

## Perspectives :

- afficher la collection de photos relatives à l'exposition dans les lieux de regroupement comme le préau et à l'accueil de l'établissement pour qu'elle soit vue par un grand nombre de personnes,
- inviter les usagers et professionnels de l'IMPRO, les familles, ainsi que les classes de la circonscription à l'exposition.



### STRUCTURE

Nom : IME Denis Forestier / IMP  
Public : déficients intellectuels âgés de 6 à 14 ans (IMP)

### COORDONNÉES :

[suzenette.guillaume@alefpa.asso.fr](mailto:suzenette.guillaume@alefpa.asso.fr)

# LITTERATURE DE JEUNESSE : L'ALBUM "TI JOSE ET LE BANANIER MAGIQUE", RENCONTRE DE L'AUTEUR PHILIPPE DELEPINE

Public visé : déficients Intellectuels et les professionnels  
La Réunion, Bouillante

## L'initiative :

Le mardi 16 janvier 2018, les élèves du groupe-classe HAS ont invité l'auteur Philippe DELEPINE de l'album « Ti José et le bananier magique » des éditions Orphie. L'aventure de Ti José se déroule en Basse-Terre notamment à Bouillante ce qui facilite l'attention, la compréhension et l'identification des élèves aux personnages.

La visite a été rythmée en trois temps :

- les « journalistes » lui ont posé des questions préparées préalablement en classe,
- l'auteur a présenté ses autres ouvrages et a dédié les livres pour chaque élève de la classe,
- nous avons dégusté le gâteau préparé pour l'autre groupe de la classe en atelier cuisine.

Nous avons passé un bon moment instructif en sa compagnie.

## Objectifs :

- écouter pour comprendre un propos,
- participer à des échanges dans des situations diversifiées,
- accéder à son patrimoine culturel et littéraire.

## Perspectives :

- adapter l'histoire sous forme de sketch,
- faire une représentation.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

C'est la première fois que les élèves rencontrent un écrivain. Cette rencontre permet aux élèves de prendre conscience qu'un écrivain n'est pas un personnage imaginaire faisant partie de l'histoire mais une personne qui s'inspire de son vécu, réfléchit et travaille en écrivant pour mettre sur papier ce qu'il a dans la tête. Ainsi, ils se rendent compte que c'est un travail qui demande des efforts comme quand ils écrivent. Un élève a demandé à partir de quel âge on écrit. Sa réponse fut : « Quand on est un enfant à partir du moment où on sait écrire. Toi, par exemple, tu écris mes réponses. » C'est une belle vision : quand on écrit quel que soit l'écrit, on est dans la création.

## STRUCTURE

Nom : IME Denis Forestier

Public : déficients Intellectuels

## CONTACT

Mme LATGER : professeur des écoles

## COORDONNÉES :

suzenette.guillaume@alefpa.asso.fr



# FETE DE LA MUSIQUE EDITION 2018

Public visé : déficients intellectuels et les professionnels  
La Réunion, Bouillante

## L'initiative :

La quasi-totalité des usagers manifestent un intérêt profond pour la musique, en raison de la sensation de bien-être, du plaisir et de la joie que procurent la musique et le chant.  
L'action « Evoluer par la musique » est mise en œuvre en collaboration avec les enseignants et permet aux usagers d'accroître et d'améliorer leurs performances scolaires.  
Les usagers concernés sont répartis en plusieurs groupes-classe et bénéficient de l'action selon le sous-groupe auquel ils appartiennent. Chaque jeune a son propre rythme et sa propre stratégie d'apprentissage auxquels les professionnels respectent et font preuve de patience.

## Objectifs :

- prendre plaisir, se valoriser et s'épanouir par la joie que procure la musique,
- avoir le sentiment d'appartenir à un groupe,
- renforcer les relations et les liens sociaux entre usagers,
- donner l'occasion aux usagers de l'atelier musique de montrer leur talent et de se valoriser aux yeux de leurs pairs.

## Perspectives :

- pérenniser cette manifestation inscrite comme l'une des fêtes calendaires,
- proposer l'atelier "évoluer par la musique" à un plus grand nombre d'usagers du Complexe Denis Forestier,
- établir un partenariat avec l'Education Nationale.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

Ils ont pu interpréter avec joie un répertoire travaillé au cours de l'année, en exprimant leur engouement et plaisir sur scène.  
Un accès à la culture indispensable au bien-être de chacun, encouragé par les éducateurs qui trouvent dans l'éveil musical un terreau favorable à l'expression de leur joie et leur fierté.  
Cet atelier d'expression reste un outil de médiation éducative incontournable pour le développement des fonctions cognitives des usagers et leur épanouissement.

## Partenaires :

L'entreprise « Café Choulet » a fourni des produits qui ont servi de récompenses pour les participants des différents concours.



### STRUCTURE

Nom : IME DENIS FORESTIER  
Public : déficients intellectuels

### CONTACT

PRADEL Ronald : Moniteur Educateur

### COORDONNÉES :

[suzenette.guillaume@alefpa.asso.fr](mailto:suzenette.guillaume@alefpa.asso.fr)

# KA SAMBLE

Public visé : déficients intellectuels moyens et légers troubles du comportement et les professionnels  
La Réunion, Bouillante

## L'initiative :

Le jeudi 24 mai 2018 l'IME Denis Forestier participe à la journée culturelle, au « Village International du Ka et des Tambours du Sud ». Le « GWOKA » de la Guadeloupe, musique, chants, danses représentatifs de son identité, ont émaillé cette journée culturelle. Une manifestation qui se pose comme un acte éducatif et de divertissement. Une dynamique qui exprime bien l'idée de progrès et la volonté d'agir en faveur de la cohésion sociale et du bien vivre ensemble, à travers l'animation et la culture.

## Objectifs :

- permettre aux usagers de vivre une expérience conviviale avec leurs pairs et d'autres institutions médico-sociales,
- valoriser les usagers à travers la préparation et la présentation de prestations artistiques,
- permettre aux équipes de mettre en place un processus d'échange inter-institution,
- développer le partenariat avec les autres établissements du territoire.

## Perspectives :

- inscrire cette manifestation dans les temps forts de l'année,
- favoriser du lien et de l'échange avec les établissements rencontrés,
- proposer d'autres rencontres de ce type au cours de l'année,
- maintenir la collaboration avec l'IME « l'Ancre »,
- favoriser des temps de partage et d'expériences professionnelles.

## En quoi est-ce une bonne pratique ?

La pratique artistique est un remarquable moyen de formation et d'ouverture sur le monde extérieur par la fréquentation d'ateliers et de représentations publiques. Les différents projets mis en place par les professionnels contribuent à une meilleure inclusion sociale de nos jeunes. Dans chaque équipe de travail, le sentiment de communication forte est vécu comme fondement de la coopération.

## Partenaires :

L'IME « l'Ancre » du Moule

### STRUCTURE

Nom : IME Denis Forestier  
Public : déficients intellectuels moyens et légers  
Troubles du comportement

### CONTACT

David LATOURNALD, Moniteur Educateur

### COORDONNÉES :

suzenette.guillaume@alefpa.asso.fr





## Actes des colloques de l'ALEFPA

- « Sexualité et handicap », Actes du colloque de l'ALEFPA du 29 novembre 2006 à Lille, Conseil National Stratégique et Scientifique (CNSS), ALEFPA
- « Parcours de formation des personnes en situation de handicap : scolarisation, formation, insertion... », Actes du colloque de l'ALEFPA du 28 novembre 2007 à Roubaix, Conseil National Stratégique et Scientifique (CNSS), ALEFPA
- « Projet de vie : rôle et attentes des parents et des institutions sociales et médico-sociales », Actes du colloque de l'ALEFPA du 26 novembre 2009 à Auxerre, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA
- « Les maisons d'enfants à caractère social aujourd'hui : quels enjeux, quels défis ? », Actes du colloque de l'ALEFPA du 23 novembre 2011 à Reims, Conseil National Stratégique et Scientifique (CNSS), ALEFPA
- « Accompagner les parcours de vie des personnes à besoins spécifiques, Construire ensemble les leviers favorisant l'inclusion », Actes du colloque de l'ALEFPA du 16 novembre 2012 à l'île de la Réunion, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA
- « D'une autorité à l'autorité éducative, de la sanction à une sanction éducative », Actes du colloque de l'ALEFPA du 19 novembre 2013 à Auxerre, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA
- « Accompagner la vie affective, relationnelle et sexuelle, Approches théoriques, témoignages et outils », Actes du colloque de l'ALEFPA du 19 novembre 2014 à Limoges, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA
- « Dés'institutions et emploi en milieu ordinaire » Actes du colloque du 23 mars 2016 à L'île de la Réunion
- « L'entourage acteur de l'accompagnement : co-construction et co-éducation » Actes du colloque de l'ALEFPA du 16 novembre 2016 en Vendée

## Recueils de bonnes pratiques

- « Tour d'horizon des bonnes pratiques à l'ALEFPA, Penser et construire ensemble la qualité de l'accompagnement médico-social », édition 2012, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA
- « Tour d'horizon des bonnes pratiques à l'ALEFPA, Penser et construire ensemble la qualité de l'accompagnement », édition 2013, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA
- « Tour d'horizon des bonnes pratiques à l'ALEFPA, accompagner chacun dans son projet », troisième édition spéciale « Sport et Culture », 2014, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA
- « Tour d'horizon des bonnes pratiques à l'ALEFPA, accompagner chacun dans son projet », quatrième édition, 2015, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA
- « Tour d'horizon des bonnes pratiques à l'ALEFPA, accompagner chacun dans son projet », cinquième édition, 2016, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA

- "Tour d'horizon des bonnes pratiques à l'ALEFPA, accompagner chacun dans son projet", sixième édition, 2017, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA

### Rapports

- « La scolarisation des enfants en situation de handicap - 13 préconisations et Guide de la coopération pour une scolarisation de tous », 2011, sous la responsabilité de Philippe Hemez, Secrétaire Général de l'ALEFPA
- « Cultiver chaque talent ! Développer les projets culturels pour soigner, valoriser et faciliter l'insertion des jeunes et des adultes en difficulté sociale ou situation de handicap », 2011
- « L'insertion professionnelle des travailleurs handicapés en milieu ordinaire, Guide à l'usage des professionnels en établissements médico-sociaux », 2011, Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA
- « Les Maisons d'Enfants à Caractère Social - Un défi actuel - un enjeu pour l'avenir », 2011, Annie Semal-Lebleu, Docteur en Sciences de l'Éducation, Vice-Présidente de l'ALEFPA
- « L'accès à l'école pour tous... Vers l'école inclusive ? », Analyse du partenariat entre les enseignants recevant des jeunes en situation de handicap, et les personnels médico-sociaux des établissements spécialisés de l'ALEFPA, 2012, Philippe Hemez
- « Que deviennent les jeunes à besoins spécifiques ? », Étude de suivi à l'Île de la Réunion, 2014, IME Edmond Albius, ALEFPA

### Autres publications

- « Recueillir les bonnes pratiques professionnelles », Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA, Le Cahier de l'innovation, Hors-série, Perspectives Sanitaires & Sociales, novembre 2013, p. 79
- « Passer à l'acte pour retourner les stigmates du handicap », Amélie Thomas, ITEP Leconte de Lisle, ALEFPA, Le Cahier de l'innovation, Hors-série, Perspectives Sanitaires & Sociales, novembre 2013, p. 24
- « So Ethic, un Label pour l'emploi des personnes en situation de handicap », Direction de la Vie des Établissements, ALEFPA, Le Cahier de l'innovation, Hors-série, Perspectives Sanitaires & Sociales, novembre 2014, p. 28
- Guillaume Logez et al., « Les enjeux de l'évolution du travail social. Une démarche et une qualité », Les Cahiers Dynamiques 2014/4 (n° 62), p. 24-34.
- Les Cahiers Dynamiques 2014/4 (n°62), p. 24-34



**AEMO** : action éducative en milieu ouvert

**ALEFPA** : association laïque pour l'éducation, la formation, la prévention et l'autonomie

**ANESM** : agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux

**ANPAA** : association nationale de prévention en alcoologie et addictologie

**CD** : conseil départemental

**CER** : centre éducatif renforcé

**CHRS** : centre d'hébergement et de réinsertion sociale

**CHSCT** : comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail

**CMPP** : centre médico psycho pédagogique

**CRIA** : centre de ressources interrégional pour l'autisme

**CSE** : chef de service éducatif

**CVS** : conseil de la vie sociale

**CPOM** : contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens

**CMN** : centre médical national

**DUD** : dossier unique dématérialisé

**EHPAD** : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

**ESAT** : établissement et service d'aide par le travail

**FAH** : foyer pour adultes handicapés

**FALC** : facile à lire et à comprendre

**FAO** : foyer d'accueil occupationnel

**FHTH** : foyer d'hébergement pour travailleurs handicapés

**IME** : institut médico-éducatif

**ITEP** : institut thérapeutique, éducatif et pédagogique

**IST** : infection sexuellement transmissible

**IRTS** : institut Régional de Travail Social

**MECS** : maison d'enfants à caractère social

**MAS** : maison d'accueil spécialisée

**PIA** : projet individualisé d'accompagnement

**PMI** : protection maternelle et infantile

**PMSMP** : périodes de mise en situation en milieu professionnel

**RBPP** : recommandations de bonnes pratiques professionnelles

**SESSAD** : service d'éducation spéciale et de soins à domicile

**SAVS** : service d'accompagnement à la vie sociale

**TSA** : trouble du spectre de l'autisme

**VIAS** : vie intime, affective et sexuelle



Il est communément admis que les bonnes pratiques apportent une plus-value à la personne accompagnée. Pour autant, qu'entend-on exactement par "bonne pratique"?

Derrière le paradoxe d'une notion à la fois omniprésente mais complexe et floue, l'alefpa entend illustrer les pratiques et réalités que les bonnes pratiques peuvent recouvrir, et dont la richesse provient de leur diversité et de leur évolution perpétuelle. En effet, aussi diverses soient les thématiques sur lesquelles elles portent, ou encore la manière dont elles sont mises en oeuvre, les bonnes pratiques se déclinent de multiples manières, selon les spécificités des établissements sociaux, médico-sociaux et sanitaires.

Au-delà des discours, ce recueil met à l'honneur des actions concrètes et centrées sur la personne accompagnée, et illustre par un langage de la preuve la qualité des pratiques.

Ce recueil vise à faire connaître, reconnaître et à valoriser ces bonnes pratiques, auprès des différents acteurs internes et externes à la vie de l'établissement. En favorisant le partage et l'appropriation des bonnes pratiques, l'ALEFPA entend oeuvrer à leur émergence et à leur développement. Dans un contexte d'évolution de la réglementation, des représentations et des besoins, cette volonté rejoint la nécessité de favoriser l'innovation et l'anticipation, d'en saisir l'opportunité pour améliorer la qualité de l'accompagnement.

Loin de les ériger en dogme, ce recueil de bonnes pratiques constitue un outil d'action et de réflexion collective, en incitant les professionnels à s'en emparer, à oser innover, et à construire leurs propres bonnes pratiques.

Ce recueil des bonnes pratiques doit aussi être un élément majeur pris en compte dans le dialogue de gestion avec les pouvoirs publics. C'est un véritable investissement, et qui doit être traité comme tel.

Juin 2019

Association Laïque pour l'Éducation, la Formation, la Prévention et l'Autonomie

Centre Vauban - Entrée Lille - 199/201 rue Colbert - BP 72 - 59003 Lille Cedex

Tél : 03 28 38 09 40 - Courriel : [contact@alefpa.asso.fr](mailto:contact@alefpa.asso.fr)

[www.alefpa.asso.fr](http://www.alefpa.asso.fr)